

Journal

Confédération Musicale de France
enseignement, formation, pratique, diffusion

n°505 - avril 2003



Agén (3/IV - 6/IV/2003) : 102^e assemblée générale de la CMF

CONGRES de la
CONFEDERATION MUSICALE FRANCAISE

Abonnez-vous !

Tenez-vous informé de l'actualité de la CMF, de l'activité des musiciens, des festivals, des concerts, des concours en régions... de l'orientation pédagogique, du programme, des examens...

Journal

de la
**Confédération
Musicale de France**

Ses principaux dossiers parus dans les 6 derniers numéros



▣ **J-CMF n° 499, avril 2002 :**

- Le 101^e Congrès de la CMF.
- La Musique militaire avec François-Xavier Bailleul.
- En création : *L'Héritage !...* de Gérard Hieronimus.

▣ **J-CMF n° 500, juin 2002 :**

- Les 1^{er} pas de l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes avec Cl. Kesmaecker.
- Le Brass band Nord-Pas de Calais avec Ph. Lorthios.

▣ **J-CMF n° 501, août 2002 :**

- L'Orchestre national d'harmonie des jeunes au travail.
- Les percussions, une grande famille.

▣ **J-CMF n° 502, octobre 2002 :**

- L'Orchestre national d'harmonie des jeunes en concert.
- Le stage national d'accordéon.
- Les rendez-vous estivals.

▣ **J-CMF n° 503, décembre 2002 :**

- Les résultats du DADSM.
- Le monde des anches.
- Les chants des oiseaux (1^{er} volet).

▣ **J-CMF n° 504, février 2003 :**

- Le Concours d'Excellence.
- L'Aquitaine en musique.
- Les chants des oiseaux (2^e volet).

... mais aussi ses rubriques régulières.

l'éditorial

de Maurice Adam



endez-vous annuel des responsables associatifs de la CMF, le congrès 2003 s'est déroulé début avril à Agen. Bilans, débats, projets, mais aussi, échanges d'expériences, d'idées, nouvelles relations, ces quatre jours sont toujours très enrichissants. Je félicite Jean-Claude Fondriest, président de la fédération musicale d'Aquitaine, et son équipe, pour son organisation. Nous avons également eu l'occasion d'entendre différents ensembles de cette région, et je remercie tous les musiciens qui ont participé aux concerts. Orchestre de chambre, chorale, banda, ensemble de saxophones, orchestre d'harmonie, orchestre junior, ensemble de cuivres, la variété des genres musicaux présentés était à l'image de la diversité des ensembles de la CMF. Je remercie également les éditeurs qui ont participé à la table ronde, et qui se sont prêtés au jeu des questions-réponses avec l'assemblée, afin de répondre concrètement aux problèmes soulevés. Vous trouverez dans ce numéro les principaux rapports statutaires et techniques. Les autres interventions seront relatées dans le prochain numéro.

Nous avons été très honorés de la présence à nos travaux de Madame Catherine Giffard, sous-directrice à l'enseignement et aux pratiques amateurs à la DMDTS du Ministère de la culture. Elle a présenté et commenté à l'ensemble des congressistes la convention tri-annuelle signée entre la CMF et le Ministère de la Culture. Les bonnes relations que nous entretenons avec ce ministère ne peuvent qu'être réconfortantes pour notre mouvement et pour nos actions. Il n'en va malheureusement pas toujours de même en région. Nous espérons que cette convention sera également une base de dialogue constructive entre les fédérations régionales et départementales et leurs partenaires. Au cours de cette assemblée, la fédération musicale de La Réunion, récemment créée, a été admise à rejoindre les 23 fédérations régionales qui composent la CMF. Je lui souhaite la bienvenue, et ne doute pas que nous pourrons, ensemble, faire un travail constructif dans cette région.

Je voudrais, pour finir, rendre hommage et saluer la mémoire de notre ami Daniel Chopinez, qui vient de nous quitter. Musicien et pédagogue, membre très actif de la CMF pendant de nombreuses années, il a toujours défendu le nécessaire travail en commun des musiciens professionnels et des musiciens amateurs. L'enseignement et la pratique musicale perdent là l'un de ses meilleurs ambassadeurs.

nouveautés pour harmonie Scomegna 2003

scomegna

Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. +39-011 / 962.94.92
Fax +39-011 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

**Mini-conducteurs
gratuits sur demande**



**TELE JUKE BOX
SCOMEGNA**

il est possible d'écouter les morceaux
au coût d'un simple appel pour l'Italie.

Alma Latina

Prix 99,04 EUR
(Hors Taxe)

Une transcription pour harmonie de Andrea Ravizza avec "La Copa de la Vida", "Asereje" et "Candela": 3 grands succès contenus dans ce potpourri très agréable.

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX Scomegna**
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2045
ou sur le site web www.scomegna.com

Gonna Fly Now

Prix 75,00 EUR
(Hors Taxe)

La meilleure transcription pour harmonie/fanfare du thème du film "Rocky", dans cet excellent arrangement de Marco Somadossi.

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX Scomegna**
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2049
ou sur le site web www.scomegna.com

Summertime

Prix 60,00 EUR
(Hors Taxe)

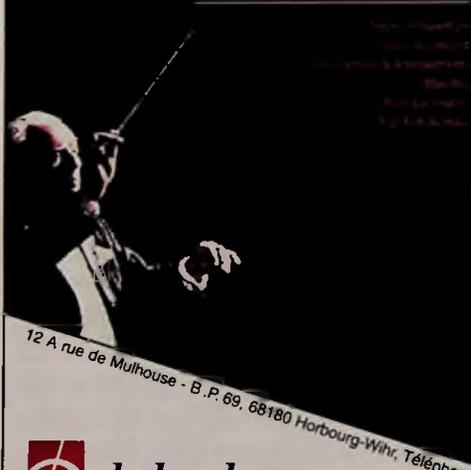
L'art de Giancarlo Gazzani pour une transcription facile et charmante du grand succès de Gershwin pour harmonie/fanfare.

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX Scomegna**
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2048
ou sur le site web www.scomegna.com

Tous les mini-conducteurs sont disponibles
sur notre site web www.scomegna.com

 de haske

Programme Spécial



Nous sommes heureux de vous présenter notre nouveau catalogue

Programme Spécial

avec un large choix d'œuvres de notre maison d'édition **De Haske** mais aussi de nos maisons partenaires telles qu'**Anglo Music Press**, **Amstel Music**, **Curnow Music Press**, **Hal Leonard**, **Ibermúsica**, **Mitropa**, **Scherzando** et **Warner**.

En effet, en plus des compositions éditées auprès de notre maison d'édition ou de nos maisons partenaires, vous avez désormais la possibilité de commander auprès de nos services, l'ensemble du répertoire pour formations à vent disponible actuellement sur le marché. Aussi, si vous souhaitez acquérir des œuvres publiées aux éditions **Bernaerts Music**, **Marc Reift**, **Hafabra Music Louis Martinus**, **Molenaar Edition**, **Musikverlag Rundel**, **Scomegna**, **Studio Music**, etc., n'hésitez pas à nous contacter. Nous serions ravis de pouvoir vous livrer votre programme musical clé en main !

 de haske france

12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Harbourg-Wihr, Téléphone : 03 89 21 20 60, Télécopie : 03 89 21 20 65, E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

Catalogue Programme Spécial (envoyé gratuitement sur demande)

Édité par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta.
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire : 65172
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 AB, BPRNP, Paris
Gare du nord, 130, rue du
Faubourg St Denis, 75010 Paris
SARL au capital de 19 840 euros

Sur internet

site : www.cmf-musique.org
e.mail CMF :
cmf@cmf-musique.org
e.mail Journal :
jcmf.dif@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jean-Louis Majewski
tél.: 01 42 82 92 44

Abonnement

Clara Belfoc, tél.: 01 42 82 92 45
Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)
France : 26 euros
Etranger : 35 euros
Prix au n° : 6 euros

Publicité

Au support.
Tél.: 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montigeon
61400 La Chapelle Montigeon
Dépôt légal n° 21689

• Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée.

1	Éditorial par Maurice Adam	26	Les fiches de lecture par Frédéric Robert ● <i>Paul Dukas</i> de Bénédicte Palaux-Simonnet
4	Infos CMF ● Concours d'excellence musique de chambre 2003 ● Recrutement pour L'ONHJ ● Convention entre la CMF et le Ministère de la culture	29	Échos / Musique
7	Congrès ● Compte rendu	36	Compositeur ● <i>Percy Grainger</i> par Francis Pieters
18	Organigramme CMF ● Le bureau CMF ● Les présidents	40	Disques ● La discothèque d'or de Francis Pieters ● Les C.D. de Jean Malraye
19	Rencontre ● Quand le hautbois jasse avec Jean-Luc Fillon	47	Infos Biblio
22	Festival européen ● 14 ^e Eurochestreries en Charente maritime avec Claude Révolte	48	Bloc-notes ● Manifestations CMF
24	Convention ● Une symphonie savoyarde pour une partition mélodieuse	51	Pages régionales
		60	Petites annonces

Photos de couverture © CMF :
Les congressistes et l'Orchestre junior
de la Côte d'Argent (Bassin d'Arcachon)

Convention entre la C.M.F et le Ministère de la Culture

Maurice Adam et le Ministre de la Culture Jean-Jacques Aillagon ont signé la deuxième convention tri-annuelle entre la CMF et le Ministère de la culture, lors du salon Musicora, en présence de Sylvie Hubac, directrice de la DMDTS. Cette convention reprend les différents axes de travail, et particulièrement : la formation des musiciens amateurs et de leur encadrement ; la diversification des répertoires ; l'information et la documentation accessibles aux musiciens amateurs ; la structuration et le développement des sociétés musicales.



Catherine Giffard, sous-directrice de l'enseignement et des pratiques amateurs à la Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacle, est venue commenter cette convention devant l'ensemble des responsables de la CMF, lors du congrès annuel à Agen.



Daniel Chopinez nous a quittés

Nous apprenons avec une grande tristesse le décès de notre ami Daniel Chopinez, qui fut secrétaire général de la CMF jusqu'à l'année dernière. Nous adressons toutes nos condoléances à sa famille et à ses amis. Nous garderons de lui le souvenir d'un grand musicien et pédagogue, dévoué à la cause de l'enseignement et de la pratique musicale.

Un hommage plus complet lui sera rendu dans le prochain numéro.



Guide pédagogique Batterie-Jazz

La CMF édite un Guide pédagogique pour la Batterie, élaboré par sa commission technique.

Acquis techniques par cycle, ouvrages de référence, morceaux imposés aux examens, exemples de déchiffrage, ce fascicule est destiné à tous les professeurs de cette discipline.

Prix de vente 5 euros, frais de port inclus.

Urgent

Recrutement pour l'Orchestre national d'harmonie des jeunes

L'Orchestre national d'Harmonie des Jeunes, dirigé par Claude Kesmaecker, se réunira du 15 au 28 juillet 2003.

Cette 2^e session commencera par un stage du 15 au 24 juillet à Brioude, en Auvergne et sera suivie d'une tournée de concerts du 24 au 28 juillet à Pons près de Poitiers dans le cadre du festival "Les Eurochestreries" (voir p. 22), aux Sables d'Olonne, à Clermont Ferrand, et enfin, à Santenay, près de Dijon dans le cadre du festival "Fanfaronnades".

Le répertoire choisi :

- Tétrade* de R. Boutry
- Le Voyage de Gulliver* de M. Aulio
- Sinfonietta* de D. Bourgeois
- Australian varian suite* de J. Curnow
- Bacchus on blue ridge* de J. Horowitz

Pour compléter la formation,

les pupitres suivants sont à pourvoir :

- ▶ 1 basson ;
- ▶ 4 clarinettes ;
- ▶ 2 contrebasses à cordes ;
- ▶ 1 corniste ;
- ▶ 1 hautbois ;
- ▶ 2 tubas ou contretubas.

Recrutement sur dossier :

Envoyer CV, photocopie des diplômes et chèque de 15, 24 € le plus rapidement possible à la CMF, 103, Bd de Magenta 75010 Paris
tel : 01 48 78 76 62
fax : 01 45 96 06 86
cmf@cmf-musique.org

Conditions :

Etre âgé de moins de 28 ans et avoir un diplôme de fin de 3^e cycle d'École nationale de Musique ou de Conservatoire national de Région ou posséder le diplôme d'Excellence de la CMF.

Prise en charge totale de la pension complète des stagiaires et indemnité de déplacement pour le trajet aller-retour.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter la CMF.

concours d'excellence

palmarès 2003

musique de chambre

Le concours d'excellence de musique de chambre s'est déroulé le dimanche 3 mars au conservatoire du X^e arrondissement de Paris.

Cette année, c'est un ensemble de cuivres qui a été primé.

"Quater Brass", quatuor de trombones et euphoniums, a interprété pour l'occasion, *Réflexions* de Jérôme Naulais (œuvre imposée) et *Trois chansons* de Claude Debussy (œuvre au choix).

Nous encourageons également le quatuor de flûtes traversières "Arpège" (Nord - Pas de Calais) à une prochaine candidature.

Merci aux membres du jury pour leur précieuse collaboration et les conseils avisés qu'ils ont donnés aux ensembles lors des épreuves.



1^{er} prix
Quatuor de trombones
et euphoniums
"Quater Brass"

(Fédération de Rhône-Alpes)

Jérôme Blanc (trombone), Lionel Debruine (euphonium),
Jean-Sébastien Scotton (trombone), Stéphane Visini (euphonium).

Le jury des cuivres et des bois

(de g. à dr.) :

Soazic Fourgeaud,
François Ducasse,
Philippe Legris,
Michel Pierrot.



Concours CISM pour orchestres à vent en 2004

Depuis plusieurs années, les orchestres à vent français se sont distingués lors de leur participation aux concours internationaux patronnés par la Confédération internationale des sociétés musicales : Annonay, Clermont-Ferrand, Doullens, Épehy, Nevers, la Régie autonome des transports parisiens, l'Électricité de Strasbourg, Tonnerre et d'autres encore ont ainsi porté haut les couleurs de la CMF face aux plus grandes formations européennes. La prochaine manifestation de ce type se déroulera les 10 et 11 avril 2004 en Normandie, dans un charmant petit port de pêche du nom de Grandchamp-Maisy.

Les orchestres d'harmonie ou de fanfare (excellence et honneur), ainsi que les orchestres de jeunes de haut niveau, sont invités à se faire connaître le plus tôt possible ; la clôture des inscriptions est fixée au 10 août 2003, mais les premiers inscrits bénéficieront d'un choix plus large dans la gamme des hébergements prévus.

Contacts :

la CMF et pour plus de précision à
Alin Delmotte 21, rue de la Paix, 68400 Riedisheim,
tél. : 03 89 44 77 58 ; alin.delmotte@wanadoo.fr

Stage national d'accordéons

Ce stage se déroulera du 20 au 28 août 2003, près de Poitiers. Il s'adresse aux musiciens jouant régulièrement dans un orchestre.

Renseignements auprès de la CMF.

La Fédération musicale de la Réunion

L'adhésion de la Fédération musicale de la Réunion à la Confédération musicale de France a été approuvée lors du dernier Congrès d'Agen. Nous reviendrons sur cet événement dans le prochain numéro du journal.

Lettre à...

Monsieur Jean-Jacques Aillagon
Ministre de la culture
et de la communication

Fitz-James, le 27 mars 2003

Monsieur le Ministre,

Lors du débat sur la culture qui se tenait le 14 février dernier au Conseil Général de l'Oise en votre présence et sous la présidence de Monsieur Jean-François Mancel, je n'ai malheureusement pas eu l'occasion d'aborder avec vous un sujet qui me tient à cœur.

Je me permets donc de le faire par écrit sur les conseils du président Jean-François Mancel.

Je voudrais vous faire part de ma vive inquiétude face au manque d'intérêt que porte notre jeunesse à la musique classique, notamment au niveau de la pratique des instruments à vent. Quid de notre « École Française » appréciée et admirée dans le monde entier ?

La plupart des grands solistes étrangers ont été influencés par notre école et ont très souvent travaillé avec les professeurs du Conservatoire National Supérieur de

Musique de Paris. Actuellement, nous constatons que dans la plupart de nos écoles de musique, les jeunes viennent davantage pour se détendre que pour apprendre. Comme si la notion d'effort associée à l'Art, semblait perdre de son sens... La Musique ne serait donc plus une initiation vers le Beau.

Nombre d'élèves de nos écoles de musique sont rapidement limités dans leur progression ne dépassant souvent le deuxième cycle, et encore ! La constatation n'est pas nouvelle et la tendance s'accroît et se répercute de façon manifeste au niveau des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique.

Étant soliste international, je voyage. À Taïwan, par exemple, il y a, pour ainsi dire, un orchestre d'harmonie dans chaque collège. Les enfants sont âgés de 10 à 14 ans. Notre tradition, qui date de 1789, est plus vivante là-bas qu'en France.

D'où la question que je pose : Ne pourrait-on pas ériger une passerelle entre l'Éducation nationale et le Ministère de la Culture afin que des classes pilotes puissent se créer dans les départements ? Il s'agirait avant tout de permettre à nos jeunes enfants d'avoir un contact avec des instruments de musique en les immer-

geant rapidement dans la pratique vivante, leur faisant ainsi découvrir l'art des sons et le plaisir d'être ensemble (la création d'orchestres d'harmonie a cette double vertu !).

Quelques rares établissements expérimentent ce type de formule. Je souhaite de tout cœur que ces quelques exemples de terrain puissent rapidement faire école à l'échelon national. Puisse les pouvoirs publics contribuer à relayer rapidement les expériences afin d'aller vers une France plus musicienne, contribuant ainsi à l'épanouissement de nos enfants.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, en l'expression de mes sentiments respectueux,

Guy Dangain,
clarinettiste soliste à l'Orchestre national de France 1963-1993, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris 1975-2000, professeur à l'École normale de musique de Paris, président de la Fédération musicale de Picardie, administrateur de la CMF, administrateur de la Fédération des sociétés musicales de l'Oise.

LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE ORGANISE UN STAGE

dans le but de développer la qualité de l'encadrement des pratiques vocales collectives, la commission chorale de la CMF propose un stage de formation de pratique et de réflexion pédagogiques :

PÉDAGOGIE DE LA DIRECTION DE CHŒUR

du mardi 1^{er} juillet au samedi 5 juillet 2003 aux Karellis (Savoie)

Ce stage s'adresse aux chefs de chœurs expérimentés, aux formateurs, aux professeurs de formation musicale et de culture vocale désireux d'aider au rayonnement de ces pratiques, et de répondre aux demandes de formation des chorales affiliées et de leur chef.

✓ **Déroulement du stage** : ☞ ateliers collectifs (éveil corporel, occupation de l'espace et expression du rythme - éveil vocal, phonétique et articulation - dissociation corporelle et formation musicale collective - éléments fondamentaux de gestique, battue des mesures irrégulières). ☞ ateliers tournants : mise en condition vocale du chœur : comment ? pourquoi ? - enseignement de la gestique de base - analyse d'une partition en vue de sa mise en œuvre. ☞ Travail des œuvres en tutti ; mise en situation des stagiaires face au chœur. ☞ Découverte de partitions sous forme de déchiffrement collectif et réalisation de pièces faisant appel à l'apprentissage oral et à l'improvisation.

Les plus expérimentés pourront être mis en situation d'encadrement, avec analyse de pratique.

✓ **Intervenants** : Pascal BAUDRILLART : chef de chœur diplômé d'État, professeur de direction d'ensembles vocaux au CNR de Rennes. Gérard FOLTZ : chef de chœur, chef d'orchestre, président de la commission musicale de l'Association des chorales d'Alsace. Cécile FOURNIER : chanteuse lyrique, professeur de techniques vocales à l'ENM de Romans (Drôme). Michel JAKOBIEC : chef de chœur, professeur de formation vocale au Conservatoire de Tournay (Belgique).

✓ **Coût du stage** : Frais pédagogiques : 92 euros. Hébergement (pension complète) par personne, du lundi après-midi au samedi après-midi : 160 euros (chambre à 2 lits); 185 euros (chambre individuelle).

✓ **Coordinateur du stage** : Robert COMBAZ; chef de chœur, responsable de la commission chorale de la CMF.

☞ **Pour tous renseignements complémentaires et pour les inscriptions, demander la plaquette auprès de vos présidents régionaux ou directement à la Confédération Musicale de France.**

Agen 3/6 avril 2003

102^e congrès

de la CMF

de l'assemblée générale

ouverture

Le mot du Président

Maurice Adam



J'ai l'honneur et le plaisir de déclarer ouvert le 102^e Congrès de la Confédération Musicale de France ; je souhaite la bienvenue aux nombreux délégués venus de toutes les régions et pense en particulier à nos amis fidèles de Guadeloupe.

Après le congrès 2002 organisé par la Fédération des Pays de Loire à Port-Bourgenay c'est la Fédération d'Aquitaine qui nous reçoit aujourd'hui à Agen. Je salue les cinq unions départementales groupées au sein de la région Aquitaine : le Lot-et-Garonne, la Dordogne, la Gironde, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques.

Merci aux organisateurs de ce Congrès, avec une mention spéciale au président Jean-Claude Fondriest dont la participation au conseil d'administration de la CMF et dans plusieurs commissions est toujours très appréciée.

Je rappelle le souvenir de tous les responsables associatifs ou musiciens disparus depuis notre dernier congrès, avec une pensée particulière pour nos amis Bernard Courtis, Président honoraire de la fédération de Picardie et Jean Julien, Président honoraire de la fédération de Bourgogne. C'est hier que nous avons appris avec grande peine le décès de Daniel Chopinez, ancien secrétaire

général de la CMF ; nous faisons part de nos plus sincères condoléances à sa famille et ses proches. En leur mémoire, je vous demande d'observer un instant de recueillement.

Au cours du dernier trimestre 2002, j'ai dû pour des raisons de santé prendre quelques semaines de repos. Aujourd'hui, cette interruption forcée n'est plus qu'un mauvais souvenir et j'ai retrouvé avec une grande satisfaction le cours normal de mes activités au sein de notre Confédération. Permettez-moi, et du fond du cœur, de remercier tous les membres du bureau et en particulier le premier Vice-Président Bernard Aury qui ont assuré la continuité des actions engagées avec efficacité et compétence. Ma gratitude s'adresse également aux responsables et aux membres des commissions techniques qui se réunissent régulièrement et travaillent à un rythme soutenu.

Je remercie enfin notre service administratif dirigé avec une autorité compétente par Anne Bernard, en y associant le service du journal dont le contenu et la présentation sont unanimement appréciés.

Grâce à cette équipe soudée, consciente de la nécessité d'être solidaire, à son travail passionné et dévoué, la Confédération Musicale de France a pu au fil des ans réaliser de nombreux projets et prendre de nouvelles initiatives. Des réalisations importantes ont en effet ces dernières années vu le jour ; je pense notamment, en collaboration avec le Ministère de la Culture, à la création de l'Orchestre National des Jeunes Musiciens ; je me réjouis du succès de cette formation de haut niveau.

Il nous faut maintenant accompagner cette croissance sur le plan technique, administratif et financier. Notre souci est

en effet de consolider et pérenniser les activités mises en place, en privilégiant ce qui est essentiel à l'avenir des sociétés musicales : la formation des élèves musiciens et de leurs professeurs, animateurs et chefs d'orchestre. Nous devons intensifier nos efforts en ce domaine ; c'est par la qualité de l'enseignement et de la formation continue, à tous les niveaux, que nous construirons une confédération toujours plus forte. Je me permets d'insister en ce sens en rappelant la nécessité d'harmoniser les programmes et examens dans toutes nos écoles.

À l'heure où le dossier de l'aménagement du territoire est à l'ordre du jour des débats parlementaires, le poids que constituent nos milliers d'associations et écoles de musique sur l'ensemble du territoire nous permet d'être écoutés et de tenir une place privilégiée auprès des pouvoirs publics. Conscients de la responsabilité qui nous incombe, nous demandons instamment le maintien et le renforcement de nos relations avec l'Etat, les collectivités et établissements publics.

Chers Amis, je terminerais en vous remerciant et en vous félicitant pour votre implication au sein de chaque fédération régionale constitutive de notre famille confédérale. Nous avons fait de notre association un grand mouvement capable non seulement de résister aux vicissitudes du temps mais aussi capable d'évoluer et de s'adapter aux nécessités de notre époque. La CMF poursuivra avec détermination son rôle de coordination, d'impulsion et d'innovation. Elle a besoin de chacun d'entre vous pour mener à bien sa mission. Ensemble construisons l'avenir de nos sociétés et cheminons vers un équilibre harmonieux entre tous les musiciens. ▼

Alain Rousset,
Président du Conseil Régional d'Aquitaine

Bienvenue en Aquitaine aux congressistes de la Confédération Musicale de France. Notre région est heureuse de les accueillir à son tour, dans le cadre de ces Congrès décentralisés qui sont la meilleure manière de démontrer la vitalité d'un grande mouvement associatif.

Avec 220 associations, plus de 15 000 musiciens et quelque 9 000 élèves dans ses écoles de musique, la Fédération Aquitaine est l'illustration même de ce dynamisme. Il faut en féliciter son Président, Jean-Claude Fondriest et toute l'équipe de bénévoles réunie autour de lui. Je sais qu'ils ont beaucoup travaillé pour assurer le meilleur accueil à chacun d'entre vous.

La Région Aquitaine soutient leurs efforts. Parce que les harmonies, les batteries-fanfars, ou les chorales affiliées à la Fédération sont une part de l'âme de l'Aquitaine et de ses territoires. Elles en constituent l'une des richesses. Des éléments de vie et d'animation qui sont d'autant plus importants à nos yeux qu'ils contribuent à l'attractivité, au dynamisme de nos pays, de nos cantons.

Vous aurez, je le sais, l'occasion d'échanger, au cours de ses trois journées,

sur l'important enjeu de l'intercommunalité et du rôle qu'elle peut jouer pour le développement de vos écoles de musique. C'est bien en ce sens que l'Aquitaine souhaite agir : en contribuant à structurer des pôles d'animation culturels forts au plus près des gens, des publics, et équitablement répartis sur l'ensemble du territoire.

La musique, on le dit, adoucit les mœurs. Elle est aussi un irremplaçable ferment de vie, d'échange et de rencontres. Pour toutes ces raisons je souhaite et je sais que le Congrès de Boé sera un moment utile, au service d'une vision ambitieuse de la culture et de la vie ensemble. ▼

Jean Dionis du Séjour,
Député de la circonscription Agen-Nérac



Nous sommes très heureux d'accueillir le 102^e Congrès national de la Confédération Musicale de France à Boé. Nous appartenons à une

terre renommée de pratique musicale et d'art lyrique. La musique a été de tout temps intimement liée aux événements forts de la vie locale et plus spécialement aux fêtes. C'est en Aquitaine que sont nées et que prospèrent les bandas...

Il faut ainsi souligner la place importante occupée par l'art lyrique au sein des traditions de notre terroir qui compte des artistes aussi talentueux que Jean-François Gardeil, la mezzo-soprano Béatrice Uria Monzon, sans oublier notre Bob Dylan « à la française », notre ami Francis Cabrel.

Bienvenue à tous, votre présence nous honore et fera de ce Congrès, j'en suis convaincu, un très bel événement.

À cet égard, nous adressons nos félicitations au Président de la Fédération Musicale d'Aquitaine, Jean-Claude Fondriest et à toute son équipe pour avoir permis l'organisation de ce rendez-vous prestigieux sur nos terres.

Enfin, je tiens à adresser un dernier mot de remerciement à Christian Dézalos, Maire de Boé, qui accueille votre Confédération à l'Espace Culturel de sa commune.

Très bon Congrès à tous, et vive la musique en France ! En toute amitié. ▼

À la tribune de gauche à droite : Claude Mangin, Marcel Lorieau, Jack Hurier, Maurice Adam, Jean-Claude Fondriest, Bernard Aury, Paul Courtial, Michel Pierrot, Jean-Marie Dazas



Rapport moral

Michel Pierrot, secrétaire adjoint



Pour 2003, notre tour de France des Régions fait étape à Agen-Boé.

Après la noire, la blanche, la ronde, la carrée, une autre figure de note s'est imposée, il s'agit de l'ovale car ici dans le temple du rugby et du pruneau, quel meilleur symbole pour représenter Agen. Il est vrai que dans cette région d'Aquitaine, la musique est toujours synonyme de fête. Qui d'entre nous n'a jamais entendu ces bandas soutenir leur équipe ou le Quinze de France lors des matches de rugby sur l'air de la Pitxuri ? quant au pruneau, sa réputation n'est plus à faire. Mais cet aspect festif n'est qu'une facette de l'activité musicale de la Région ; le travail accompli ces dernières années par l'ensemble des 5 unions départementales, en partenariat avec les écoles nationales, témoigne de la vitalité et du dynamisme de ces fédérations. A la lecture de l'article « l'Aquitaine en Musique » paru dans le dernier journal CMF, il ressort qu'une place importante est accordée à la formation, gage de qualité et de pérennité pour les associations musicales.

Pour ce congrès 2003, le colloque sur l'Intercommunalité et la Musique à l'école devrait recueillir un large écho. L'intérêt que suscitera ce débat permettra aux membres du conseil d'administration de la CMF de tracer les grandes lignes pour le développement de notre mouvement associatif.

La table ronde avec les éditeurs devrait permettre un dialogue constructif et apporter des solutions aux problèmes que nous rencontrons face aux nouvelles technologies.

Les rapports techniques des commissions ainsi que le bilan de l'orchestre national d'harmonie qui seront présentés, montrent une fois de plus la richesse, la vitalité et la diversité de la C.M.F.

Malgré l'affront fait à son littoral par les souillures du Prestige, l'Aquitaine n'en reste pas moins une terre d'accueil où les traditions sont bien présentes. Le programme élaboré pour ce congrès 2003 par la Fédération Musicale d'Aquitaine mettra en évidence, j'en suis sûr, plusieurs de vos sens.

Sans vouloir être chronophage, je voudrais remercier Jean-Claude Fondriest président de la Fédération Musicale d'Aquitaine, du travail accompli pour la réussite de ce congrès. J'y associe M. Yves Sary trésorier, M. Louis Habares vice-président et M. Matthieu Perichaud, secrétaire emploi-jeune, pour leur dévouement et leur disponibilité. J'adresse également des félicitations à l'ensemble du personnel de l'organisme départemental d'action culturelle et touristique ACTOUR pour son soutien dans l'organisation de ce congrès. Qu'il me soit permis d'adresser un clin d'œil à tous les musiciens bénévoles de l'ensemble « Polysons » qui ont œuvré dans l'ombre.

Je garde en mémoire, un excellent souvenir de notre séjour musical à Mayotte, dont l'école de Musique de Mamoudzou est affiliée à la Fédération d'Aquitaine. L'excellente ambiance rencontrée pendant les concerts éducatifs dans les collèges et les danses mahoraises interprétées en remerciement, m'a permis de constater que la Musique est toujours vecteur de joie et de bonheur.

Au nom de notre président M. Adam ainsi qu'en votre nom à tous, je tiens à remercier toutes les personnalités ainsi que les élus de la Région, du département, des communes, de leur présence témoignant ainsi de l'intérêt porté au développement de la musique.

Depuis le dernier congrès le bureau s'est réuni 6 fois. L'ordre du jour a été dans la plupart des cas celui proposé pour les réunions du conseil d'administration, à l'exception des sujets devant être traités en urgence ou relevant directement des attributions du bureau tels que la gestion courante du personnel, les travaux en cours nécessitant des décisions rapides, etc.

Ces ordres du jour vous seront présentés dans le rapport d'activités qui va suivre.

Le conseil d'administration se compose de 23 membres tous issus de chacune des 23 régions et s'est réuni 4 fois.

La participation de la CMF dans de nombreuses associations a conduit le président à déléguer quelques uns de ses membres, issus du bureau et du conseil d'administration pour assister aux assemblées et autres manifestations.

Depuis 2000, les commissions techniques se déroulent en présence d'un membre du C.A. qui en est le rapporteur délégué auprès du conseil d'administration et d'un responsable technique

Rapport d'activités

Depuis quelques années, les activités de la CMF se développent. Le bilan est éloquent, mais est-ce bien compris par l'ensemble des adhérents de la CMF ? les objectifs n'apparaissent peut-être pas toujours suffisamment clairs aux uns ou aux autres, mais peut-être négligeons-nous l'information au bénéfice de l'action.

Formation à la direction

La CMF a apporté son soutien aux fédérations qui participent à la formation des chefs qui préparent : le Certificat régional du 1^{er} degré du DADSM (Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales) et le Diplôme d'État à la direction des ensembles à vent.

En 2002, 11 fédérations musicales de la CMF ont organisé des stages de formation, d'une durée moyenne de 10 à 15 journées, regroupés en week-ends et/ou pendant les vacances scolaires. Plus de 200 directeurs ou futurs directeurs d'orchestre ont bénéficié de ces formations.

Les options existantes du DADSM étaient : orchestre d'harmonie, batterie-fanfare, chœur. Cette année, l'option "orchestre à plectre" a été créée.

Pour des raisons d'organisation, les options chœur, batterie-fanfare et orchestre à plectre, ne seront organisées que tous les deux ans. L'option orchestre d'harmonie est organisée chaque année.

En 2002, la CMF a organisé le DADSM pour les options suivantes : orchestre d'harmonie, chœur et orchestre à plectre.

Formation nationale de chef de chœur

Le stage "Pédagogie de direction de chœur" a été organisé du 1^{er} au 5 juillet 2002 aux Karellis (Savoie). L'objectif principal de ce stage est de former des chefs "expérimentés" pour qu'ils puissent ensuite répondre aux besoins de formation des chefs de chœur de leur fédération musicale régionale, et ainsi de créer un réseau.

Concours de Composition

Afin d'enrichir le répertoire, la CMF a organisé en 2002 un concours de composition pour Brass band (niveaux Excellence et 2^e division). 2 œuvres ont été primées et seront imposées dans les concours de la CMF 2004 dans les niveaux Excellence et 1^{ère} division.

Orchestre national d'harmonie des jeunes

Le stage s'est déroulé en Haute-Loire, au centre d'accueil CIEL de Brioude, du 15 au 24 juillet 2002. 64 musiciens âgés de 16 à 28 ans ont participé à l'orchestre et 16 régions étaient représentées.

Claude Kesmaecker, chef de l'orchestre des équipages de la Flotte de Brest, a été sélectionné pour diriger l'OHNJ pendant 2 sessions. Trois solistes de l'Orchestre National de France encadraient l'orchestre. A la fin su stage, trois concerts se sont déroulés dans trois régions différentes. Ils ont tous été organisés par les sociétés musicales de la ville en partenariat avec leur ville.

Stage national d'orchestres d'accordéons

Le stage national d'orchestre d'accordéons s'est déroulé du 24 au 31 août au CREPS de Vouneuil s/Biars (près de Poitiers), avec un concert de fin de stage à Lençloître.

Il s'adressait à des musiciens ayant une bonne expérience d'orchestre d'accordéons. 11 accordéonistes et 3 percussionnistes ont participé. La direction et l'encadrement ont été assurés par 4 professeurs d'accordéons et chef d'orchestres d'accordéons, membres de la commission Orchestre d'accordéons de la CMF.

Concours d'excellence

Le concours s'est déroulé le 2 février 2003 au conservatoire du Xe à Paris. Sur

134 candidats, 8 ont obtenu le Prix d'excellence. Chaque jury a donné les résultats et ses commentaires directement aux candidats à la fin du concours.

Concours d'excellence de musique de chambre

Deux ensembles se sont présentés le 2 mars 2003 au conservatoire du X^e arrondissement : un quatuor de flûtes traversières du Nord-Pas-de-Calais qui a obtenu un 2^e prix, et un quatuor "2 tubas-2 trombones" de Haute-Savoie, qui a obtenu un 1^{er} prix.

Les concours d'orchestres

Cette année 151 sociétés se sont présentées dans les 11 concours nationaux qui ont été organisés dans 8 régions différentes. Se sont présentés à ces concours : 101 harmonies, 20 batteries-fanfars, 18 chorales, 3 orchestres d'accordéons, 4 brass-band, 1 orchestre de fanfare et 1 big band, 1 classe d'orchestre, 1 orchestre symphonique, 1 orchestre à plectre

Félicitons l'Orchestre d'Harmonie de Troyes, La Batterie Fanfare de Graulhet, l'Orchestre d'Harmonie de la ville de Dunkerque, la Batterie-Fanfare de Saint-Pol-sur-Mer, et le Chœur Variations de Lambersart qui ont obtenu un Grand Prix d'honneur.

2710 médailles ont été attribuées cette année.

Etat des Assurances en date du 18/03/2003) : 656 dossiers ont été traités pour l'année 2002 ; le nombre de contrats souscrits étant de 3183

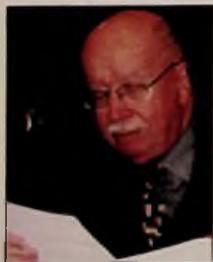
En conclusion

L'activité de la CMF est dense et les nombreuses sollicitations dont elle fait l'objet doivent nous inciter à redoubler d'ardeur et d'efficacité. Certes beaucoup de travail reste à accomplir et les bonnes idées ne manquent pas mais pour maintenir en bonne santé notre centenaire, des arbitrages doivent être conduits pour mener à bien la mission qui nous est confiée. Les nouvelles réformes annoncées par le gouvernement concernant la décentralisation devraient permettre, un redéploiement des aides financières et une meilleure reconnaissance du tissu associatif local.

Grâce à vous, ce congrès, moment privilégié de rencontres et d'échanges, sera sans nul doute, un excellent cru. Je terminerai en citant Einstein : «*La vie, c'est comme la bicyclette, pour rester en équilibre, il faut avancer.* » Bon congrès à tous. ▼

Rapport financier de l'exercice 2002

Marcel Lorieau, Trésorier général



Les documents qui vous sont présentés opèrent la synthèse des opérations comptables de l'année 2002.

Le résultat de l'exercice, soit 1.432 euros, peut s'expliquer ainsi :

Résultat d'exploitation	(-) 9.250
Résultat financier	(+) 15.047
Résultat exceptionnel	(+) 5.769
Impôt sur les bénéfices	(-) 10.134
	(+) 1.432

Ce résultat tient compte d'une dotation pour amortissements des immobilisations de 29.773 euros et d'une dotation pour provision de 49.073 euros et une reprise sur provision de 88.668,61.

ANALYSE COMPARATIVE DES RÉSULTATS DE 2001 ET 2002

En résumé, les comptes de résultat se présentent comme suit :

		2002	2001
Montant des produits d'exploitation	A	714.094	708.519
Variation de stock		10.168	1.443
Achat de matières et autres approvisionnements		15.139	28.588
Autres achats et charges externes		312.401	413.459
Impôts et taxes		22.741	20.749
Charges de personnel			
Salaires		200.519	186.545
Charges sociales		83.529	79.905
Dotations d'exploitation			
Amortissements des immobilisations		29.773	30.205
Provisions		49.074	22.867
Total des charges d'exploitation	B	723.344	783.762
Résultat d'exploitation (A-B)	C	(-) 9.250	(-) 75.243
Produits financiers		15.966	71.459
Charges financières		(-) 919	(-) 1.395
Résultat financier	D	15.047	70.064
Résultat courant (C+D)	E	5.796	(-) 5.179
Produits exceptionnels		7.977	18.226
Charges exceptionnelles		(-) 2.208	(-) 5.188
	F	5.769	13.038
Bénéfice (E+F)		11.566	7.859

Impôt sur les sociétés	G	(-) 10.134	(-) 14.904
Bénéfice		1.432	(-) 7.045

Les diverses dettes, apparaissant à la clôture, soit 857.440 sont couvertes par l'actif circulant, soit :

Stock	16.864
Créances	309.081
Valeurs mobilières et disponibilités	647.012
	<hr/>
	972.957

EXAMEN PAR COMPARAISON DES BILANS 2001 et 2002

		ACTIF	
		2002	2001
Valeurs immobilisées			
Immobilisations incorporelles		25.292	25.292
Amortissements		(-) 25.292	(-) 25.292
		<hr/>	<hr/>
		0	0
Immobilisations corporelles		657.434	653.127
Amortissements		(-) 399.519	(-) 369.748
	A	257.915	283.379
Immobilisations financières	B	20.748	26.122
Total de l'actif immobilisé (A+B)	C	278.663	309.501
Actif circulant			
Stock		19.150	29.319
Provision pour dépréciation		(-) 2.286	(-) 2.287
	D	<hr/>	<hr/>
		16.864	27.032
Créances	E	309.081	265.900
Valeurs mobilières de placement		582.153	548.781
Disponibilités		64.819	117.458
	F	<hr/>	<hr/>
		647.012	666.239
Charges constatées d'avance	G	4.471	3.373
Charges à répartir sur plusieurs exercices	H	23.107	
TOTAL DE L'ACTIF (C+D+E+F+G+H)		1.279.198	1.272.045

Étant précisé que ces dernières sommes sont pratiquement toutes mobilisables rapidement.

Il est à préciser que les charges courantes sont réglées dans les délais et que la CMF a fourni, au cours de l'année 2002 à la SARL CMF Diffusion, diverses prestations, pour un montant TTC de 16.521,67.

Ces diverses prestations ont fait l'objet d'une facture mensuelle avec régularisation à la clôture. Elles concernent des frais de personnel, loyer, fournitures administratives, électricité, etc.

Après avoir donné lecture des comptes de l'année 2002, il m'appartient de vous présenter les prévisions financières pour les années 2003 et 2004, tant en produits qu'en charges.

Ces chiffres ont été élaborés avec le concours de la commission des finances, celle-ci étant une émanation du conseil d'administration.

Vous en avez un condensé entre les mains, il vous montre que l'année 2003 devrait être légèrement déficitaire, déficit dû en grande partie au coût, mis à la charge de la CMF, de l'orchestre national des jeunes musiciens. En dernière nouvelle, nous venons d'apprendre que la Direction de la Musique nous accorde une subvention complémentaire de 8000 euros, ce qui nous permet d'équilibrer nos comptes de 2003.

Enfin, vos représentants au CA se sont mis d'accord pour vous proposer une augmentation de la cotisation pour 2004 de 2 euros correspondant sensiblement à l'inflation. ▼

		PASSIF	
		2002	2001
Capital et réserves			
Réserves statutaires		320.043	320.043
Résultat de l'exercice		61.818	68.864
		1.432	(-) 7.045
		<hr/>	<hr/>
		383.293	381.862
Provisions pour charges		37.520	82.727
Dettes diverses		857.440	805.263
Produits constatés d'avance		945	2.193
TOTAL DU PASSIF		1.279.198	1.272.045

Comme par le passé, il est utile de noter que parmi les dettes à court terme d'un montant de 857.440 la somme la plus importante est représentée par le montant dû à AXA dont le règlement est échelonné selon un plan établi par AXA, lequel plan est suivi par les services de la CMF.

À la date du 31/12/2002, la situation vis à vis de la société AXA se présentait comme suit :

Dû à AXA : 753.140
De cette somme, il convient de déduire les comptes versés figurant à l'actif pour : 127.712

Les rémunérations qui nous sont dues par AXA, sur 2002, comprises à l'actif dans le poste produits à recevoir : 123.519

(-) 251.231

501.909

M. Louis-Marie Bouleau, commissaire aux Comptes agréé, certifie que les comptes annuels sont réguliers, sincères et donnent une image fidèle des opérations de l'exercice écoulé.

**Commission
formation musicale**

Alain Voirpy

L'année 2002 a été pleine d'imprévus pour la commission FM.

Outre les soucis occasionnés par la mise en œuvre d'un ouvrage pédagogique que nous souhaitons le mieux pour tous, il nous a fallu affronter les défections de certains membres de la commission aux moments clés de la remise des épreuves 2003.

Rappelons que faire partie d'une commission à la CMF, ce n'est pas seulement se retrouver mais c'est surtout travailler pour que des milliers de jeunes musiciens soient assurés que leurs efforts seront pris au sérieux par nous. Pour cela, chaque membre doit un engagement sans réserve face aux tâches qui lui sont confiées, sinon ce sont toujours les mêmes qui travaillent... et finiront par se lasser. Avis aux responsables de fédération qui proposent dans ces commissions des collègues sans s'assurer de leur disponibilité.

Pour ce qui est de l'ouvrage pédagogique, un travail considérable a été fourni : recherche de documents adaptés, mise en forme des leçons, suivi des progressions, cohésion de l'ensemble, etc. Ce premier volume est destiné à une première année de cycle 1 effectuée dans des conditions optimales (1h15 de cours minimum par semaine). Il est bien entendu que l'ouvrage sera utilisé sur deux années lorsque ces conditions ne sont pas réunies. Son organisation est prévue dans ce sens : 16 leçons divisées en deux groupes de 8, chaque groupe suivi d'une leçon de révision. Les œuvres étudiées seront disponibles sur un CD fourni avec le livre de l'élève. Un prix raisonnable a été étudié pour ce volume destiné aux élèves. Le livre du professeur destiné à être conservé au fil des années sera plus honoreux. Mais ce dernier offrira des explications détaillées qui permettront un apprentissage efficace. Si le contenu peut paraître dense à certain, il faut savoir que l'on pourra choisir d'évoluer à l'intérieur même des leçons en toute liberté : ce sera à chacun de se l'approprier en fonction de sa personnalité, et ceci aux éditions Billaudot dès la rentrée. Bon courage ! ▼



**Commission
des Batteries-Fanfars**

Christian Leleu

La commission batterie-fanfare travaille sur le cursus cuivres qui sera prêt pour la prochaine rentrée scolaire. Il viendra compléter le travail entrepris sur la formation, et fera avec le cursus tambour un outil précieux pour tous nos formateurs et jeunes musiciens.

Au sujet de la formation musicale, le processus continue pour que les niveaux soient, à terme, les mêmes qu'en formation musicale générale. Pour cette année, les quatre premiers niveaux seront identiques pour tous. (IM1, IM2, IM3 et Préparatoire). À partir du degré Élémentaire et jusqu'en Excellence, la formation musicale spécifique batterie-fanfare est toujours d'actualité pour les élèves ayant commencé le cursus avant la réforme.

La commission a travaillé au perfectionnement de quelques points du règlement de concours.

Ces modifications devraient paraître en fin d'année, pour entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2004. Une première partie est parue en août 2002, et concernait les sonneries imposées.

Soucieuse de mieux connaître les réalités du terrain, nous souhaitons réunir les directeurs et musiciens de tous niveaux et groupes confondus. Pour cela, il serait souhaitable que chaque fédération régionale puisse envoyer, et donc défrayer, 3 ou 4 personnes. Ceci nous paraît très important et nous permettrait de connaître un peu plus vos attentes. La batterie-fanfare de Villers-cotterêts serait prête à nous accueillir. Cette réunion se déroulerait pendant les vacances de Toussaint (le 25 octobre est envisagé).

Le déroulement de cette journée est prévu de la façon suivante : le matin, après la présentation des membres de la commission, serait laissé à la libre expression de chacun. Les participants auraient la possibilité d'exposer leurs idées, leurs problèmes et leurs réflexions.

L'après-midi, les membres de la commission essaieraient d'apporter, dans la mesure du possible, des réponses.

La journée se clôturerait par une synthèse qui nous donnerait de nouvelles pistes de travail. ▼

**Commission
orchestre d'harmonie**

Alin Delmotte

Depuis le congrès 2002 la commission Harmonie s'est réunie à trois reprises :

En juillet, la séance est traditionnellement consacrée au choix des morceaux imposés en 2003. Nous avons regretté, une fois de plus, que le temps qui nous est imparti soit trop court pour l'examen des nombreuses partitions que nous envoient les éditeurs.

Il serait indispensable, dorénavant, que les éditions nous proposent leurs nouveautés pour le 1^{er} mars au plus tard ou que nous retardions la date de notre travail de sélection ce qui retarderait d'autant la diffusion des programmes de concours...

Un travail similaire nous attendait en septembre 2002 pour sélectionner des œuvres françaises, 5 pour seconde division et 5 pour la troisième, et destinées à figurer dans un répertoire que diffusera incessamment la CISM auprès de ses fédérations affiliées. Ce document devrait provoquer et, pour le moins, faciliter les échanges entre les pays européens.

Une seconde sélection devait définir les œuvres, également françaises, susceptibles d'être imposées lors du concours international CISM de 2004 à Grandcamp-Maisy en Normandie.

Le règlement du concours de composition pour œuvres de 3^e division (2003-2004) fût mis au point lors de cette même séance.

Enfin nous avons fait le bilan du concours inter-honneur de Thonon-les-Bains en 2002 et tiré les leçons de cette expérience en concluant que ce type d'épreuve est à poursuivre dans un souci d'homogénéisation, au moins pour cet ultime degré. On ne peut ignorer, en effet, les variations de jugement d'un jury à l'autre. Pour assurer une fréquentation correcte de ces rencontres il serait souhaitable que les autres concours consentent à plafonner leurs inscriptions au niveau excellence.

La dernière rencontre eut lieu le 20 février dernier. Le but de cette réunion était de préparer un avenir à la commission en fixant des objectifs précis, une méthode de travail et de déterminer, en quelque sorte, son champ d'action.

La synthèse de cette séance fait apparaître une nette volonté commune d'améliorer le processus du choix des œuvres imposées dans les concours, notamment le répertoire des petites formations, plus fragiles pédagogiquement et moins armées contre ces «soi-disant musiques» sans lendemain et qui nous éloignent doucement mais sûrement de nos racines. Il en est de même de ces «anglo-saxonneries» qui occupent, hélas, l'essentiel de nos programmes mais qui ne laissent rien une fois absorbées.

En nous associant aux européens nous parviendrons peut-être à revoir sur nos programmes de concert des titres français en France, allemands en Allemagne etc. Une action dans ce sens est d'ailleurs menée par la CISM.

Nous souhaitons apporter aussi aux directeurs une aide, un outil : il s'agirait d'un «guide» pédagogique, pratique, documentaire. Au plan de la communication il serait certainement intéressant de disposer d'un site, d'une adresse Internet ce qui faciliterait énormément les échanges entre nous.

Un stage annuel de formation pour musiciens et pour chefs serait également souhaitable.

Enfin, je vous demande pour établir des contacts avec la province de vous faire connaître : chefs, comités techniques ; c'est en prenant connaissance et conscience de vos soucis, de vos problèmes mais aussi de vos réussites que nous pourrions faire évoluer nos harmonies et, surtout, vous aider dans vos activités qui ne sont pas toujours aisées à mener. ▼

Commission orchestre de fanfare Pierre Vuillemin

Selon les informations que je reçois émanant des services de la C.M.F. les statistiques pour les orchestres de fanfare se présentent comme suit : nombre de fanfares affiliées : 132, dont 13 orchestres possédant un classement en cours de validité. Sur ces treize orchestres de fanfare, un seul a concouru en 2002.

On ne peut que déplorer cet état de fait. Le concours reste le moyen le plus sûr de progresser et de prendre la mesure du niveau musical.

La classification après un concours étant valable cinq ans, il serait souhaitable que durant ce délai, chaque orchestre ait le souci de préparer sa participation à un concours.

Notre commission s'est réunie, en septembre 2002. Comme chaque année, l'essentiel de ses travaux a été consacré à la sélection des morceaux imposés et des morceaux au choix, propres à chaque division pour le concours 2003.

Des partitions nous sont soumises par les éditeurs et c'est en toute équité que nous nous efforçons de retenir les œuvres correspondant à chaque niveau ▼

Commission chorale Robert Combaz

La commission chorale a poursuivi son travail de recherche sur les listes de concours ainsi que la rédaction de collection de cahiers pédagogiques et la préparation du stage annuel de «pédagogie de la direction de chœurs».

Le deuxième cahier pédagogique «Répertoire choral des enfants et des adolescents» est en pleine élaboration. Trois axes ont orienté notre travail au cours de cette année.

Les huit membres de la commission ont mis en commun leurs fonds respectifs divers, étant donné la diversité des cadres professionnels, et ont effectué des recherches dans différents champs de pratique. Une cinquantaine de recueils ou opus classiques et environ 300 pièces polyphoniques ont été sélectionnés et analysés sur fiche par chaque membre de la commission selon des critères musicaux, littéraires et polyphoniques. Les pièces sélectionnées font également l'objet d'une réflexion sur les processus pédagogiques de mise en œuvre.

Nous présenterons dans ce cahier une mosaïque d'expériences décrites du point de vue du répertoire, dans les divers réseaux institutionnels et associatifs : chorales fédérées ou non, classes de chant choral des écoles de musique, classes et chorales des écoles ou des collèges, maîtrises et projets de diffusion divers. L'enfant dans ses différentes étapes d'apprentissage et classes d'âge est le fil conducteur indépendamment du cadre institutionnel qui l'accueille. Dans ce cahier, nous traiterons du

chœur d'enfants (caractéristiques techniques, vocales, pratiques), des caractéristiques d'une pièce chorale destinée aux enfants ou adolescents, des critères d'exigence d'une pratique (notamment en musiques actuelles) et des paramètres d'une pratique artistique exigeante et ludique à la fois.

Ce plan étant défini, nous en sommes maintenant à la phase de rédaction. Nous espérons que ce «Répertoire choral des enfants et adolescents» connaîtra le même succès que le répertoire sur le chœur mixte.

Le stage 2002 de pédagogie de la direction de chœur fut, comme les précédents, un très bon stage. Le niveau était plus hétérogène que les années passées, mais les 19 stagiaires avaient très bon esprit et chacun a trouvé parfaitement sa place dans le groupe. En 2003, le stage se déroulera du 1^{er} au 5 juillet aux Karellis. Les ateliers collectifs concernant les techniques de base et les ateliers tournants seront reconduits.

Un deuxième niveau est instauré cette année : une mise en situation des stagiaires les plus compétents face à leurs camarades et encadrés par l'équipe pédagogique. D'autre part, une nouvelle rubrique sera mise en place : réalisation libre de pièces traditionnelles et actuelles.

Rappelons que l'objectif de ce stage est de repérer et de former des personnes «ressources» dans les régions, capables d'être de bons relais et de faire face aux demandes de formation des chorales affiliées.

Un seul candidat s'est présenté cette année au DADSM option chef de chœur. Les épreuves d'admissibilité se sont déroulées à Anzin. Les épreuves d'admission se sont déroulées au Conservatoire de Poitiers, avec pour l'épreuve de direction le Chœur de chambre de la Vienne. À l'issue de ces épreuves, Philippe Delavaud de La Roche-sur-Yon obtenait le DADSM option chœur. On ne peut que souhaiter que le nombre de postulants grandisse dans les années à venir et que de nombreux chefs de chœur choisissent de se qualifier et de faire reconnaître cette qualification.

L'Eurochor 2002 a eu lieu à Bruges, en Belgique, du 19 au 28 juillet. Il était dirigé par un jeune chef de chœur lettonien, ce qui a permis de faire connaître aux participants un répertoire nouveau. Un français participait à cet Eurochor :

Jean-Christophe Gyre de Roubaix. L'Eurochor 2003 aura lieu à Berlin, du 14 au 22 juin. Quatre à huit places sont réservées pour chaque pays adhérent à l'AGEC.

Le concours de composition 2003 avait pour thème les chœurs d'hommes ; la commission chorale CMF a reçu deux candidatures et a sélectionné *Porquerolles*, pièce en plusieurs mouvements de René Goepp, strasbourgeois. Le prix 2003 a été décerné au Suisse André Ducret, pour son œuvre *Par un autre chemin*.

Le concours de composition 2004 aura pour thème « chœurs et vents ». ▼

Commission brass band

Michel Pierrot

L'année 2002 a vu le succès d'un Brass Band français au Championnat d'Europe de Brass Band section B à Bruxelles début mai, aboutissement du concours de composition pour Brass Band et le concours national d'Amboise.

Après le Brass Band de Normandie, c'est l'ensemble du Nord Pas de Calais qui s'est distingué en remportant le titre de champion d'Europe section B devant 4 autres nations, portant haut les couleurs de la France et de la CMF.

Fortes de leur réussite, ces deux formations classées en Honneur vont devoir affronter dans les prochaines années l'élite européenne dans le championnat en secteur A, compétition ô combien difficile. Le travail et l'investissement accomplis par les Brass Bands français montrent d'une façon évidente l'évolution qualitative de ce mouvement musical.

Cette année le championnat d'Europe se déroulera à Bergen (Norvège) début mai et c'est le Brass Band de Normandie, sous la direction de Philippe Gervais, qui aura la redoutable tâche de représenter la France. Parallèlement à ce championnat, la Fédération Norvégienne organise un concours de chef d'orchestre de Brass Band. Pour la réalisation de ce concours, un Brass Band de jeunes musiciens venus de plusieurs pays d'Europe sera constitué. Deux ou trois jeunes musiciens issus de nos Brass Bands devraient être du voyage, à l'invitation de la Fédération Norvégienne qui les accueillera gracieusement pendant une semaine.

Pour une année future, l'Association Européenne de Brass Bands souhaiterait que la France représentée par la CMF puisse organiser ce championnat, ce qui serait une première pour notre pays. Nul doute que notre Confédération saura donner une suite favorable à ce projet ambitieux.

Le concours de composition a permis de révéler de jeunes talents et de découvrir des œuvres originales. Félicitations aux deux compositeurs primés Pierre-Étienne Sagnol et Nicolas Avinée, dont les œuvres seront imposées dans les concours 2004.

Souhaitons qu'à l'avenir d'autres compositeurs s'intéressent à l'écriture pour Brass Band dont la richesse des couleurs et des sonorités reste encore à exploiter.

Pour 2003 le concours d'Amboise sera une fois de plus la référence nationale pour nos ensembles français qui y sont attendus nombreux, démontrant ainsi le dynamisme des cuivres français.

Faisant référence à d'autres pays, certains membres de la commission souhaiteraient l'organisation d'un Championnat National à Paris. ▼

Commission big band

Michel Pierrot

Suite à la déconvenue du concours national de Dijon, où tout avait été mis en œuvre pour une parfaite réussite, les membres de la Commission ont souhaité connaître les raisons du non-engagement des Big Bands. Aussi, pour approfondir sa réflexion, la commission a proposé l'envoi d'un questionnaire afin de connaître les motivations et les observations des Big Bands.

Nous attendons que chacun d'entre vous diffuse ce questionnaire et nous fasse remonter les informations relatives à vos ensembles de jazz.

Il est vrai que réunir l'ensemble des musiciens d'un Big Band pour une répétition ou un concert relève de la quadrature du cercle, car la plupart de ces musiciens font partie d'une ou plusieurs petites formations de Jazz et la course aux cachets est parfois plus intéressante que de participer à un concours.

Mais la commission, décidée à ne pas céder à la morosité et appuyée par les remarques de chacun, proposera d'autres actions à mener pour le développe-

ment des Big Bands ; éventuellement l'organisation de master-class en collaboration avec les Fédérations ; les bonnes idées sont toujours les bienvenues. ▼

Commission orchestre symphonique, orchestre à cordes, classe d'orchestre, musique de chambre

Marc Lefebvre

Si les classes d'orchestre se développent dans bon nombre d'écoles, le rayonnement des cordes et de la musique de chambre doit passer par une politique de promotion aux niveaux des instances fédérales, des écoles et des sociétés.

Après avoir constitué des listes pour ensemble à cordes, souhait de quelques chefs d'orchestre symphonique, on nous demande aujourd'hui de prévoir une liste pour ensembles baroques. Il est toujours possible de multiplier et de diversifier les styles, les époques, et par conséquent les structures d'ensembles, mais aujourd'hui, il est surtout important de "former" des cordes au sein de nos écoles.

Le manque d'enthousiasme pour oser créer une classe de cordes dans une petite structure associative ou municipale, sachant qu'elle enlèverait quelques élèves des classes de vents ou de percussions, la rend néanmoins indispensable à la palette de choix que nous devons proposer aux enfants.

La commission souhaite que les présidents des fédérations valorisent et favorisent la présence des cordes dans les manifestations et essayent de développer des outils fédéraux pour la formation.

Pour les examens fédéraux, la mise en place du système d'UV, et en particulier, ceux au choix (déchiffrement, musique de chambre, attestation de pratique collective) doivent permettre de voir apparaître différents ensembles de musique de chambre de 2^e et 3^e cycles. Les programmes sont au choix des professeurs et directeurs, ceux-ci devront être soumis au conseil de leur fédération pour approbation. La mise en place de ce cursus ne doit pas voir apparaître de nouvelles listes d'épreuves, mais bien responsabiliser les structures d'enseignement et gérer véritablement le cycle des élèves.

Le 1^{er} DADSM option orchestre symphonique est programmé pour cette année 2003, c'est un des éléments que propose la CMF pour dynamiser la pratique symphonique et surtout la pérenniser.

Colloques, festivals, rencontres, stages, créations... orchestres départementaux, la base de travail de réflexion et de recherche est de mettre en commun nos démarches d'approche en précisant nos objectifs et nos souhaits pour que les cordes ne se sentent pas "parents pauvres" de notre système de formation. Bien que minoritaires, la diversité et l'éclectisme des œuvres et des formations que propose la commission apportent simplement des repères dans le respect de liberté de choix. ▼

**Commission
orchestres à plectre
Florantino Calvo**

La commission des plectres s'est réunie en septembre 2002. Elle a procédé au choix des œuvres imposées dans le cadre des examens instrumentaux et des concours d'orchestres. La philosophie de la commission en ce qui concerne le choix des œuvres du programme est d'inciter les instrumentistes et les sociétés à découvrir des pièces nouvelles en s'ouvrant autant que possible au répertoire moderne.

La commission a également mis au point les derniers détails techniques et pratiques concernant l'organisation du DADSM, option chef d'orchestre à plectre. Pour la première fois depuis la création du DADSM, une option chef d'orchestre à plectre a vu le jour. Deux candidats ont "inauguré" cette nouvelle discipline.

La première partie des épreuves, l'admissibilité, s'est déroulée en deux temps. L'épreuve "théorique" (analyse, harmonie, orchestration) s'est tenue communément avec les autres options à Paris ; les épreuves de direction d'orchestre et de culture musicale, se sont déroulées à Saint-Marcel-les-Valence pendant une session de travail de l'orchestre régional Rhône-Alpes, le dimanche 27 octobre au matin.

Les deux candidats, admissibles à l'issue de ces épreuves, se sont rendus à Remiremont pour l'épreuve d'admission, à l'invitation du Mandoline Club de Remiremont. À l'issue de ces nouvelles

épreuves, un seul des deux candidats, Mathieu Sarthe, a obtenu son diplôme.

La commission tire donc un premier bilan tout à fait positif et encourageant de cette "première". Elle tient à féliciter les deux candidats qui, par leur travail et leur compétence, ont démontré que l'option chef d'orchestre à plectre avait sa place au sein du DADSM.

La prochaine session devrait se dérouler en 2004 ; nous espérons que de nouveaux candidats contribueront à pérenniser cette innovation et rejoindre Mathieu Sarthe, premier diplômé.

Concernant toujours la "reconnaissance" de nos pratiques instrumentales et orchestrales, la commission tient à adresser ses plus vives félicitations à Sabine Marze, jeune mandoliniste issue du conservatoire de Monaco, qui vient d'obtenir son Diplôme d'État d'enseignement dans la catégorie "Instruments anciens", spécialité Mandoline, au terme de deux années de formation suivies au CEFEDM d'Aubagne. Bravo également à Cécile Valette, autre jeune mandoliniste issue de la classe de mandoline de Monaco qui vient, quant à elle, de réussir le concours d'entrée dans ce même CEFEDM et qui va donc, pendant deux ans, préparer ce même diplôme.

Félicitations à Julien Martineau, professeur de mandoline à l'école de mandoline de Toulouse, et membre de la commission, vient d'obtenir son DEA d'Histoire de la Musique à l'Université Paris IV-Sorbonne en effectuant, notamment un travail de recherche sur l'œuvre de Raffaële Calace.

La commission note avec beaucoup de satisfaction tous ces "signes" qui tendent à prouver, que petit à petit, les efforts consentis par tous ceux qui œuvrent à la reconnaissance de la mandoline ne sont pas vains et que nous avançons dans la bonne voie.

Concernant l'activité des sociétés, la commission note avec satisfaction la poursuite de l'aventure des sociétés de Rhône-Alpes au sein de l'Orchestre Régional. L'un des objectifs qui motive l'existence de l'orchestre régional, est de redonner par le biais de cet orchestre, un nouvel élan aux sociétés qui le composent, dans leur désir d'obtenir l'ouverture de classes de mandolines dans les conservatoires et écoles de musique de leurs villes respectives. Petit à petit, ce travail porte ses fruits, puisque des contacts ont été trouvés avec de nomb-

reux directeurs d'écoles de musique et nous espérons qu'une issue positive viendra conclure ces rencontres.

C'est dans ce même esprit que des avancées notables et considérables sont à signaler du côté de Toulouse, sous l'impulsion de l'école de mandoline et de l'Estudiantina de Toulouse.

Des réunions ont eu lieu avec les représentants du ministère et des fédérations musicales afin de mettre en place un programme pédagogique propre à la mandoline, ainsi que les modalités de participation des élèves mandolinistes aux examens départementaux et fédéraux.

Le projet de création d'un orchestre national reste d'actualité. La commission souhaite qu'il voit le jour dans les années à venir.

Le 5^e festival international d'orchestre à plectres organisé par la ville et l'orchestre de Remiremont s'est déroulé les 12, 13 et 14 juillet 2002 et a remporté un grand succès.

Nous notons, à la lumière de ce compte-rendu, que les efforts consentis par les sociétés, unis à l'émergence de jeunes mandolinistes compétents et diplômés, semblent être la clé de la réussite pour l'avenir. Avec l'aide de la CMF, la commission s'emploiera de toutes ses forces à intensifier ce processus et cet élan qui devraient déboucher à terme sur la reconnaissance officielle de notre instrument et de nos sociétés, sur l'ouverture de classes dans les lieux d'enseignement spécialisé et sur le partenariat entre ces classes et les sociétés musicales. ▼

**Commission
orchestre d'accordéons
Jean-Marie Dazas**

Le Stage National d'Orchestre d'Accordéon s'est déroulé du 25 août au 31 août 2002 avec 11 accordéonistes et 3 Percussionnistes). 9 pièces originales ou transcriptions ont été travaillées, ainsi que deux pièces pour Orchestre d'Accordéons et Harmonie.

Un concert de fin de stage s'est déroulé à Lenclôtre le vendredi 30 août où la totalité des œuvres travaillées ont été présentées en présence d'un public nombreux (+400 personnes).

La commission s'est réunie également pour effectuer le choix des œuvres

imposées aux concours CMF pour Orchestre d'Accordéons pour l'année 2003. Une mise à jour des listes de choix restreint et du répertoire a été faite avec un souci de faire connaître des œuvres nouvelles.

La commission a souhaité renouveler le Stage National d'Orchestre d'Accordéon qui se déroulera du 20 au 28 août 2003 au CREPS de Boivre à Vouneuil / Vienne près de Poitiers. Les dépliants d'information et d'inscription ont été envoyés aux Présidents Régionaux pour diffusion.

Une réunion de la commission en mai 2003 fixera le programme de ce stage.

Nous souhaitons que l'information circule largement dans les départements et auprès des professeurs d'accordéon afin qu'un effectif d'une vingtaine d'accordéonistes minimum soit atteint pour ce 2^e stage national d'accordéon. ▼

**Commission
musiques actuelles
et amplifiées**
Daniel Gourmand

Un guide « Batterie » a vu sa réalisation en 2001-2002 et son aboutissement en 2003. Ce guide pédagogique, élaboré par l'équipe des musiques actuelles et amplifiées de la CMF, est destiné aux professeurs de batterie enseignant dans les diverses structures (conservatoires, écoles de musique, associations), dans le but de les aider en leur proposant des repères tout au long du cursus de l'élève. Il n'entend évidemment pas se substituer à la pédagogie de l'enseignant, mais lui offre des pistes pour compléter et enrichir son travail.

Conçu par des professeurs de conservatoire, des auteurs d'ouvrages pédagogiques, des musiciens d'orchestre, des

chefs d'orchestre, ce guide qui s'inscrit dans le contexte d'une perpétuelle évolution de l'enseignement de la batterie favorise, par le biais de projets d'établissements, les échanges entre les différentes classes, le développement de la pratique collective, l'intégration des musiques actuelles et amplifiées et de la musique assistée par ordinateur (M.A.O).

Une liste de quelques ouvrages pédagogiques incontournables vous est proposée, ainsi qu'un listing regroupant les œuvres et déchiffrages imposés au cours de cette dernière décennie.

Le rôle du batteur au sein de l'orchestre ne devant pas être négligé, nous vous suggérons quelques pistes de réflexion concernant ce sujet. Notre souhait : que ce petit guide se rende utile à vos côtés.

La prochaine étude portera sur la guitare électrique. ▼

Commission du DADSM
René Castelain

Cette formation diplômante, ayant pour finalité l'obtention du Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales, reflète bien l'ensemble des activités et le rôle du directeur musical chargé de diriger les ensembles dans la pratique du monde "amateur".

Essentiellement relooké en 2001, à la charnière de ses quinze années, il nous paraît intéressant aujourd'hui de développer d'autres appendices, avec la création des options "orchestre à plectre", et "orchestre symphonique", à la demande des commissions concernées.

L'évolution nécessaire des options existantes nous a également amenés à ajouter une épreuve d'analyse formelle pour 2003, et à une révision docimologique.

Tout cela pour vous dire que le DADSM se porte bien dans sa peau d'adolescent. Et peut-être nous laisse-t-il entrevoir une lueur d'espoir vers une reconnaissance au seuil de l'âge adulte... Mais là encore, attendons !

Toutes nos félicitations aux huit lauréats 2002, qui se sont vus décerner le diplôme dans trois options différentes :
option "orchestre d'harmonie" (6) ;
option "chœur" (1) ;
option "orchestre à plectre" (1).

Notre souhait aujourd'hui : obtenir des informations, précisions, et propositions pour mettre en place un guide ou recueil pédagogique étayé par un parcours d'annales. ▼

**Renouvellement du tiers
sortant au Conseil
d'administration**

Jean-Jacques Brodbeck, Alsace
Jean-Claude Fondriest, Aquitaine
Bernard Aury, Auvergne
Roger Remandet, Bourgogne
Claude Maine, Bretagne
Jack Hurier, Centre
Michel Pierrot, Champagne-Ardenne
Pierre Deina, Corse

Autres régions

Maurice Llorida, Franche-Comté
(en remplacement de Gérard Scheid pour deux ans)
Daniel Gourmand, Île-de-France
(en remplacement de Mario Monti pour un an)

Le 103^e Congrès de la CMF
aura lieu à Hyères (Var)
du jeudi 15
au dimanche 18 avril 2004.

Durant le Congrès d'Agen, il s'est
tenu un colloque sur l'intercommu-
nauté ; un compte rendu détaillé
paraîtra dans la prochaine
publication du mois juin.

En guise de conclusion

Maurice Adam

Nous voici au terme d'un congrès qui, je l'espère, aura contribué à construire l'avenir de notre association nationale.

La concertation et les échanges entre tous les responsables de nos fédérations régionales ont donné lieu à des débats fructueux.

Au cours des différents rapports, de nombreuses et pertinentes questions ont été posées et je tiens à remercier les rapporteurs et les intervenants.

Je remercie notre trésorier général Marcel Lorieau pour la présentation de son rapport. Il est vrai que, malgré une gestion prudente, notre budget devient de plus en plus serré.

Le développement de nos activités, les nombreuses réunions des commissions, la naissance de l'Orchestre national d'harmonie des jeunes, et celui des accordéonistes, engendrent des charges supplémentaires.

De plus, depuis quelques années, la CMF apporte une aide complémentaire aux fédérations pour la préparation du DADSM et pour l'organisation de concours nationaux et internationaux.

Aujourd'hui une réflexion s'impose sur les activités de notre association nationale dont l'unique but est d'apporter un soutien aux actions des fédérations, des sociétés et des écoles de musique.

Cette question sera à l'ordre du jour du prochain CA et, ensemble, nous prendrons des décisions qui s'imposent.

Faut-il augmenter la cotisation en fonction de l'inflation ? Faut-il amputer ou supprimer certaines aides ? Nous pouvons donner une nouvelle impulsion à la CMF, mais il faut être conscient que cela a un coût.

Compte tenu de la conjoncture économique difficile, actuellement nous avons des difficultés à obtenir une augmentation des aides de nos partenaires et de nos sponsors.

Nous sommes unanimes à le regretter car, à notre époque et dans notre civilisation, il serait faux de considérer la culture comme élément accessoire au développement collectif de la société.

Lors de nos différents Congrès, vous avez toujours apporté votre soutien aux actions engagées par notre Conseil d'Administration. Ces actions ont été mises en place dans la majorité de nos fédérations mais nous pouvons regretter que faute de moyens, certaines régions n'ont pas, malgré leurs bonnes volontés, pu appliquer le programme complet adopté au plan national. Certaines collectivités n'ont en effet pas toujours conscience de l'importance de notre programme culturel, notamment dans le domaine de la formation ; il en va pourtant du maintien dans nos cités des associations musicales.

Il y a une quinzaine d'années est né le Diplôme d'Apptitude à la Direction des Sociétés Musicales. Le contenu de ce diplôme a été défini en collaboration avec la Direction de la Musique et de la Danse. Nous pouvons regretter aujourd'hui que ce diplôme de haut niveau ne soit pas reconnu comme le Diplôme d'Etat.

Malgré les difficultés, soyons satisfaits de l'organisation des nombreux stages pédagogiques et de pratique musicale. Je tiens à rendre hommage à tous les bénévoles qui prennent sur leur temps de loisirs pour animer ces journées de formation. Nos fédérations participent également à la diffusion musicale, à la promotion du répertoire musical pour les différents ensembles grâce aux concours de composition et de création.

Les élus sont sensibles à l'action que nous menons et à l'importance de notre mouvement, mais nous manquons parfois de moyens de communication pour mieux les informer. Nous notons cependant avec satisfaction depuis quelques années une évolution en ce domaine, avec des publications régulières, au sein des fédérations, de journaux, lettres d'information, plaquettes, etc. et la création de sites et liens internet.

L'aménagement du territoire est aujourd'hui à l'ordre du jour. Dans ce contexte, la CMF, avec son réseau d'écoles et sociétés musicales réparties sur l'ensemble du territoire, et notamment en milieu rural, a son rôle à jouer et sa

voix à faire entendre. Cette question a été un temps fort au cours de nos travaux et nous devons être vigilants auprès de nos instances de tutelle : l'enseignement musical, la vie culturelle et associative que nous représentons sont des éléments essentiels à l'équilibre et au développement harmonieux du territoire.

Au sein de la société d'aujourd'hui où l'individualisme a tendance à prévaloir, nous devons œuvrer ensemble pour favoriser la décentralisation musicale qui doit toucher tous les milieux, urbains et ruraux.

Nous représentons également un certain poids économique, créateur d'emplois directs dans les fédérations, les écoles et les sociétés. D'autre part, les musiciens amateurs et les nombreux élèves des écoles de musique représentent pour la facture instrumentale et l'édition musicale un marché important.

On ne peut nier l'importance sociale du mouvement que nous représentons : la pratique musicale des amateurs concerne en effet toutes les couches de la population.

La promotion de la vie associative que nous menons est aussi un facteur de développement du sens civique des jeunes ; nos priorités se portent naturellement vers la jeunesse qui aura la responsabilité d'assurer la continuité de nos sociétés musicales ; nous l'encourageons à s'investir et sommes très attentifs aux idées nouvelles qu'elle apporte.

Poursuivons donc ensemble, avec efficacité et conviction, nos démarches auprès de tous nos partenaires que je tiens ici à remercier : le Ministère de la Culture et de la Communication avec lequel nous venons de signer une Convention d'objectifs triennale, le Ministère de la Jeunesse, de l'Education et de la Recherche, ainsi que les facteurs d'instruments et les maisons d'édition.

Chers amis, je vous invite à rester unis, solidaires, déterminés dans la sauvegarde de notre patrimoine musical. Vous pouvez compter sur votre Président comme il compte sur vous. ▼

► **Président**

Maurice ADAM
"L'Eden"
2, rue Paul Verlaine
73 100 AIX-LES-BAINS
Tél. : 04 79 35 05 91
Fax. : 04 79 34 10 42

► **1^{er} Vice-Président**

Bernard AURY
Fédé Music. d'Auvergne BP 114
43 103 BRIOUE CEDEX 3
Tél./fax : 04 71 74 90 82

► **Vice-Présidents**

Jack HURIER
9, rue du Feu de St Jean
28 190 CHUISNES
Tél. : 02 37 23 35 65
Fax. : 02 37 23 20 08

Paul COURTIAL
4. Lot. Les Thuyas
83 260 LA CRAU
Tél./Fax.: 04 94 66 74 55

► **Secrétaire Général**

Michel PIERROT
29, Grande Rue
51 400 LES PETITES LOGES
Tél. : 03 26 03 94 27

► **Secrétaire Général Adjoint**

Jean-Marie DAZAS
École municipale de musique
Place Robert d'Arbrissel
86 140 LENCLOTRE
Tél. : 05 49 90 55 46
Fax. : 05 49 90 76 66

► **Trésorier Général**

Marcel LORIEAU
128, boulevard d'Angleterre
85 000 LA ROCHE-SUR-YON
Tél. : 02 51 05 59 43

► **Trésorier Adjoint**

Claude MANGIN
10 «Les Colchiques» Vaudreching
57 320 BOUZONVILLE
Tél. : 03 87 78 41 89
Fax : 03 87 78 41 95

► **Membres**

Jean-Jacques BRODBECK
FSMA, Maison des Associations
1A, place des Orphelins
67 000 STRASBOURG
Tél. : 03 88 35 11 25
Fax. : 03 88 35 11 27

André CLAVERIA
Fédération musicale
15, rue du Général Marguerite
34 500 BÉZIERS
Tél. : 04 67 49 15 41

Guy DANGAIN
Cottage Nerville
14, ruelle à Potier
95 590 NERVILLE-LA-FORÊT
Tél. : 01 34 69 37 44

Pierre DEIANA
École Pugliesi-Conti
Boulevard Pugliesi-Conti
20 000 AJACCIO
e-mail : pierredeiana@infonie.fr

Jean-Claude FONDRIEST
67, avenue Jean Jaures
47 000 AGEN
Tél. : 05 53 96 16 83
Fax. : 05 53 68 02 25

Anne-Marie GABARD
20, rue de Jumilhac
87 110 BOSNIE-L'AIGUILLE
Tél.: 05 55 39 03 15

Daniel GOURMAND
7, av. de Verdun
77 290 MITRY-MORY
Tél. : 01 60 21 22 10
Fax : 01 60 21 22 15

Claude HAFFNER
Chemin de l'Arbre Blanc
09 500 MIREPOIX
Tél. : 05 61 68 28 09

Pierre HELLEBOID
Féd. du Nord Pas de Calais
121, rue Barthélémy Delespaul

59 000 LILLE
Tél. : 03 28 55 30 20
Fax. : 03 28 55 30 29

Marc LEFEBVRE
2, avenue Foch
80 600 DOULLENS
Tél. : 03 22 77 13 99

Maurice LLURDA - FMFC
27, quai de Strasbourg
25 000 BESANCON
Tél. : 03 81 82 02 40
Fax : 03 81 83 25 11

Claude MAINE
20, rue Pierre Julien Gilbert
29 200 BREST
Tél. : 02 98 01 27 63

André PETIT
100 ter, boulevard Herbet
Fournet
14 100 LISIEUX
Tél./Fax.: 02 31 62 18 47

Roger REMANDET
27, avenue Nicéphore Niepce
71 100 CHALON-sur-SAONE
Tél./Fax : 03 85 48 89 87

Philippe RIO
Le Village
27 520 THUIT HEBERT
Tél. : 02 32 56 27 97

□ **ALSACE**

Jean-Jacques BRODBECK
FSMA, Maison des Associations
1A, place des Orphelins
67 000 STRASBOURG
Tél. : 03 88 35 11 25
Fax : 03 88 35 11 27
e-mail : contact@fsma.com

□ **AQUITAINE**

Jean-Claude FONDRIEST
67, avenue Jean Jaurès
47 000 AGEN
Tél. : 05 53 96 16 83
Fax : 05 53 68 02 25

□ **AUVERGNE**

Bernard AURY
Fédération Musicale
B.P. 114 - 43 103 BRIOUE Cedex 3
Tél./Fax : 04 71 74 90 82

□ **BOURGOGNE**

Philippe THOMAS
Les Brouards
89 150 FOUCHÈRES
Tél. : 03 86 88 82 37

□ **BRETAGNE**

Claude MAINE
20, rue Pierre Julien Gilbert
29 200 BREST
Tél. : 02 98 01 27 63

□ **CENTRE**

Jack HURIER
Fédération musicale
4bis, rue du Jeu de boules
28 190 COURVILLE
Tél. : 02 37 23 35 65
Fax : 02 37 23 20 08

□ **CHAMPAGNE-ARDENNE**

Françoise HARBULOT
2, rue Jambon
08 110 CARNIGNAN
Tél./Fax : 03 24 27 57 82, e-mail:
Françoise.Harbulot@wanadoo.fr

□ **CORSE**

Pierre DEIANA
École Pugliesi-Conti
Boulevard Pugliesi-Conti
20 000 AJACCIO
e-mail : pierredeiana@infonie.fr

□ **FRANCHE-COMTÉ**

Maurice LLURDA
Fédération Musicale
27, quai de Strasbourg
25 000 BESANCON
Tél. : 03 81 82 02 40
Fax : 03 81 83 25 11, e-mail :
fedmusfc@club-internet

□ **LANGUEDOC-ROUSSILLON**

André CLAVÉRIA
Fédé. des Sociétés Musicales
Maison de la Vie Associative.
15, rue du Général Marguerite
34 500 BÉZIERS
Tél. : 04 67 49 15 41, e-mail :
andre-claveria@wanadoo.fr

□ **LIMOUSIN**

Anne-Marie GABARD
Maison de la Musique
42, rue de Châteauroux
87 100 LIMOGES
Tél.: 05 55 39 03 15 (dom.).
Tél./Fax : 05 55 79 58 92 (féd.).

□ **LORRAINE**

Claude MANGIN
10 «Les Colchiques» Vaudreching
57 320 BOUZONVILLE
Tél. : 03 87 78 41 89
Fax : 03 87 78 41 95, e-mail :
federation-musique.mmm@wanadoo.fr

□ **MIDI-PYRÉNÉES**

Claude HAFFNER
Chemin de l'Arbre Blanc
09 500 MIREPOIX
Tél. : 05 61 68 28 09 (dom.).
e-mail : haffnercl@aol.com

□ **NORD - PAS-DE-CALAIS**

Pierre HELLEBOID
Féd. du Nord Pas de Calais
121, rue Barthélémy Delespaul
59 000 LILLE
Tél. : 03 28 55 30 20
Fax : 03 28 55 30 29

□ **BASSE-NORMANDIE**

André PETIT
100 ter, bd. Herbet Fournet
14 100 LISIEUX
Tél./Fax.: 02 31 62 18 47 (privé)
02 31 62 35 29 (mard. et vend. matin)

□ **HAUTE-NORMANDIE**

Philippe RIO
Le Village
27 520 THUIT-HÉBERT
Tél. : 02 32 56 27 97

□ **RÉGION PARISIENNE**

Daniel GOURMAND
7, av. de Verdun
77 290 MITRY-MORY
Tél. : 01 60 21 22 10
Fax : 01 60 21 22 15

□ **PAYS DE LA LOIRE**

Michel-Alexandre BELLANGER
6, rue Beauséjour
49 570 MONTJEAN-sur-LOIRE
Tél./Fax : 02 41 39 48 47

□ **PICARDIE**

Guy DANGAIN
Fédération musicale de Picardie
4 bis, rue de la République
60 600 FITZ JAMES
Tél./Fax : 03 44 50 11 82

□ **POITOU - CHARENTES**

Claude RÉVOLTE
EMHS - 7, Rue Mozart
17500 ST-GERMAIN-DE-
LUSIGNAN. Tél.: 05 46 48 31 26
Fax : 05 46 86 12 29
e-mail : f.m.p.c.@wanadoo.fr

□ **PROVENCE ALPES
COTE-D'AZUR**

Paul COURTIAL
4, Lotissement Les Thuyas
83 260 LA CRAU
Tél./Fax.: 04 94 66 74 55

□ **RHONE-ALPES**

Maurice ADAM
(Fédé. music.) 96, rue du Nivolet
73 000 CHAMBERY
Tél. : 04 79 68 90 12
e-mail : fedrhalp@free.fr

□ **GUADELOUPE**

Gladys LOSIO PAJANIANDY
Anquetil 3. Appt. 96. Esc. 6
97 139 ABYMES
Tél. : 05 90 82 92 13
Fax : 05 90 89 01 27

Quand le Hautbois jasse ...

En parallèle à de sérieuses études classiques de hautbois et cor anglais, de direction d'orchestre et d'écriture (licence de concert à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, Médaille d'or au CNR d'Aubervilliers et Prix d'honneur au CNR de Versailles, lauréat du concours international de musique de chambre de San Sebastian), Jean-Luc Fillon étudie l'improvisation et l'écriture Jazz au CIM à Paris.

C'est la recherche de l'équilibre entre sa formation classique initiale et sa passion du jazz qu'il nous invite à partager ici...

J.CMF : Depuis notre dernière entrevue où vous nous présentiez votre travail avec l'Ensemble orchestral de Mantes la Ville et l'enregistrement de Manhattan Rhapsody, vous vous êtes rapproché de votre instrument de prédilection le hautbois...

Jean-Luc Fillon : Après avoir joué ses dernières années la contrebasse en jazz et réserver le hautbois et le cor anglais à la musique classique et contemporaine, je me suis questionné sur la direction à poursuivre. En faisant table rase des préjugés existants autour du hautbois et sur les conseils de Bob Mintzer, saxophoniste de jazz américain avec qui j'ai réalisé une tournée de concerts, j'ai décidé pour mieux me retrouver, de jouer le hautbois

et le cor anglais en jazz. L'émission *A l'Improviste* à laquelle j'ai participé sur France Musiques m'a d'ailleurs aidé à prendre cette décision au contact des musiciens d'univers différents que j'y ai rencontrés.

J.CMF : Le hautbois avait besoin d'évoluer ?

Jean-Luc Fillon : On a toujours besoin d'évoluer... mais l'intérêt était pour moi d'approcher l'instrument avec un travail d'improvisation, d'oralité lié à l'écoute de trompettistes comme Check Becker et Miles... Jouer par cœur a de nombreuses vertus, même si cela n'est pas usité en musique classique pour le hautbois, alors que cela se pratique souvent avec les violon et piano.

J.CMF : Techniquement l'instrument se prête au jazz ?

Jean-Luc Fillon : je ne pense pas, car il manque de souplesse et malgré ses racines orientales, il renvoie aujourd'hui une image paradoxalement plus aristocratique que le violon, car peu utilisé dans la musique folklorique.

L'entendre dans le répertoire jazz en surprend plus d'un. En octobre dernier, j'ai participé au colloque de l'Association française du hautbois à Tours où j'ai joué devant 450 hautboïstes. Et après une certaine surprise, la prestation a été appréciée...

J.CMF : C'est ce mélange que vous nous faites partager dans votre dernier disque

Jean-Luc Fillon : Avec le Trio Oboa constitué de Joao Paolo pianiste portugais et Carlo Rizzo percussionniste italien jouant des tambourins qu'il fabrique lui-même et moi-même nous avons enregistré un disque consacré au hautbois jazz qui a pu se faire grâce au soutien de Catherine Peillon productrice du label Empreinte digital et Deux Z.

J.CMF : Vous y signez la majorité des œuvres présentées dans ce C.D...

Jean-Luc Fillon : Oui, j'ai écrit la plupart des morceaux présentés. Cela a été un gros travail pour moi, car je ne suis pas compositeur de formation. Martial Solal * s'est exprimé positivement par rapport à ce travail et je suis très content car c'est un grand Monsieur du Jazz. Ce projet reçoit globalement un très bon accueil et c'est encourageant pour le hautbois improvisé français mais il reste beaucoup de chose à faire.

J.CMF : Vous y pratiquez la respiration continue...

Jean-Luc Fillon : C'est un plus pour le hautbois. Cela consiste à établir une circulation d'air entre le nez et la bouche sans intervention de la trachée. Cela se pratique de plus en plus, mais pour bien maîtriser

cette technique, il faut trouver un équilibre. ... Dans un autre domaine, je recherche une forme d'équilibre entre le free et le jazz plus avant-gardiste en



Jean-Luc Fillon



Le sextuor Alborada

essayant de m'approcher du phrasé des grands comme Coltrane ou Miles Davis.

J.CMF : C'est passionnant de s'essayer sur de nouvelles voies

Jean-Luc Fillon : C'est intéressant, mais difficile car on n'a pas de repaire. Un trompettiste qui veut s'initier au jazz à le choix en écoutant les plus grands jazzmen... Pour le hautbois c'est différent, il n'y a pas vraiment un spécialiste de l'instrument. Bien sûr, certaines expérimentations ont été faites aux Etats-Unis avec Paul Mac Kandeless et Youssef Lateef avec les instruments à anche notamment le saxophone, le hautbois et le cor anglais qui semblent d'ailleurs séduire d'avantage dans le domaine du jazz... mais ces musiciens sont poli-instrumentiste et ne sont pas spécialistes du hautbois...

J.CMF : Pourquoi cet engouement pour le cor anglais dans le jazz ?

Jean-Luc Fillon : Je pense que c'est lié à la sonorité plus grave et plus chaleureuse de l'instrument, un peu à l'image du sax ténor que l'on préfère au sax alto et surtout au sax soprano dans le jazz, même si il y a eu des « stars » du sax soprano. C'est pourquoi je m'intéresse depuis peu au hautbois baryton qui est un peu plus grave avec une sonorité plus flatteuse.

Dans un autre domaine je joue avec le Brocken quartet (avec cornet à bou-

quin...). À partir du répertoire baroque écrit chacun improvise, tout en ayant conscience de la finesse que demande cette musique puisque nous avons tous une formation classique.

J.CMF : Parlez nous de cette école française de hautbois très ancrée ...

Jean-Luc Fillon : Je suis conscient du patrimoine de l'école française de hautbois. Cette école est d'ailleurs bien présente encore aujourd'hui dans le monde puisque les premiers prix internationaux reviennent toujours aux hautboïstes français. L'école de hautbois reste une tradition de la « vieille Europe ». Cela remonte aux années 20-30, à la création des orchestres symphoniques aux Etats-Unis, période à laquelle on a fait appel aux hautboïstes français recrutés dans les conservatoires. J'ai la chance d'être issu de cette école et cela me permet d'aborder l'improvisation avec mon passé d'hauboïste tout en exploitant mes connaissances de bassiste en jazz.

J.CMF : Vous enchaînez les réalisations afin de présenter le caractère novateur du hautbois et du cor anglais...

Jean-Luc Fillon : Je joue en quintette avec Denis Leloup au trombone, piano, contrebasse, batterie, cor anglais mais j'équipe alors mon instrument d'un micro à l'image de la guitare et de la voix en jazz

pour équilibrer le son avec le trombone. Il m'est arrivé de donner des concerts acoustiques sans aucune sonorisation (hautbois, trombone et piano) dans des églises mais c'est un peu difficile car il faut donner plus, pour avoir un bon rendu.

J.CMF : Vous voyagez beaucoup en musique ...

Jean-Luc Fillon : Oui, à notre époque nous avons la chance de pouvoir écouter de la musique de tous les pays grâce aux enregistrements et de pouvoir nous en imprégner. Avec le sextuor Alborada nous abordons un registre musique du monde et classique de tradition hispanique. Parfois nous jouons en septuor avec la complicité de la chanteuse Emmanuel Goizé. Avec le Trio Ossia (Iachco Ramic accordéoniste tzigane d'origine yougoslave serbe et avec le pianiste portugais Joao Paulo) nous proposons un registre de musique du monde pur avec la musique française et celle des Balkans. Un disque est en préparation.

J.CMF : Malgré tout ce travail vous restez attaché à l'harmonie ...

Jean-Luc Fillon : J'anime depuis 12 ans un stage à Soissons organisé par la fédération musicale de l'Aisne à l'instigation d'Alain Lopez, directeur de l'harmonie de Tergnier. Les 70 élèves sont encadrés par des musiciens de la Garde républicaine et des professeurs de conservatoires. Le répertoire étudié est varié avec la musique de film, des œuvres contemporaines pour orchestre d'harmonie, des créations et quelques transcriptions. Il y a quelques années, j'aurais hésité à proposer des transcriptions, mais certaines sont bien faites et cela permet de travailler la finesse musicale, le phrasé. J'ai d'ailleurs la même démarche avec l'orchestre départemental et des Yvelines que je dirige régulièrement. Il fonctionne de mieux en mieux avec les élèves d'un niveau minimum de fin de 2^e cycle des Conservatoires des Yvelines et les musiciens des orchestres d'harmonie du département. Les pupitres sont assez équilibrés à l'exception des tubas et cors. Nous avons présenté une création en collaboration avec la troupe de l'école de danse d'Achères autour de la musique de Respighi qui a bien plu.

J.CMF : Il vous arrive de joindre à l'orchestre d'harmonie une de vos formations ?

Jean-Luc Fillon : Non, pas encore... mais

la porte est ouverte aux compositeurs qui auraient envie d'écrire pour hautbois, improvisation et orchestre... Cela m'intéresse.

J.CMF : Vous enseignez aussi ...

Jean-Luc Fillon : J'enseigne, au C.N.R. de Cergy Pontoise, l'improvisation axée sur l'oralité, la mémoire avec un travail d'acquisition, d'analyse, de restitution des sons... Les élèves qui suivent ses cours ont un bagage instrumental de fin de deuxième cycle et sont assez aguerris mais n'ont pas forcément les réflexes pour faire le pas et passer à l'improvisation qui requiert une autre attitude musicale.

J.CMF : Quels sont vos projets ?

Jean-Luc Fillon : Je travaille sur le spectacle *Chabrazade, songe des mille et une nuit* qui est la vision du récit *Des Mille et une nuit* vue par un occidental. J'en ai écrit le scénario avec ma femme pour deux danseuses, une comédienne et quatre musiciens. Ce spectacle est une invitation au voyage à travers la musique, la danse et le théâtre. Ainsi au fil des tableaux, les compositions originales et les improvisations se succèdent. Le hautbois étant un instrument né à Bizance, c'était pré-déterminé... Je joue aussi pour ce spectacle de la Zurna et du Doudouk, instrument arménien qui possède une grosse double anche et qui a un registre grave sur une octave et demie. Je suis accompagné par Iachko Ramic (accordéon), Joël Grave (percussions du monde), Pierre Stéphane Michel (contrebasse du désert de Gobi). La première a eu lieu au théâtre Le Sax à Achères (78) en mars, d'autres représentations vont suivre à La Maroquinerie à Paris.

Nous avons un projet de disque en quintette avec Denis Leloup qui devrait sortir pour les fêtes de fin d'année.

*Propos recueillis
Christine Bergna*

✿ "N'écoutez pas Jean-Luc Fillon en pensant qu'il joue d'un instrument peu utilisé en jazz. Il n'a pas besoin de ce genre "d'indulgence", son talent de compositeur et d'improvisateur fait rapidement oublier l'instrument.

Dès la première phrase, on est sûr qu'il sait de quoi il parle et qu'il maîtrise tous les aspects essentiels de la musique de Jazz, sans parler de sa technique instrumentale au dessus de tout soupçon. Joao Paulo est de son côté un pianiste qui sait vraiment comment agir en duo, et ce n'est pas un mince compliment."

Martial Solal.

La famille des hautbois

Les cinq principaux : le hautbois d'amour (musique de chambre), le hautbois musette (anecdotique), cor anglais ; hautbois baryton (Wagner, Berlioz : instrumentation large), le hautbois.

Discographie :

En 1998 Jazzogène orchestra « Manhattan Rhapsody » opus 111, Harmonia Mundi
En 1999, Coyoacan « changes » ; en 2000 PSM « Opus 1 » ;
En 2003, Oboa, chez Deux Z, distribution Nocturne en trio avec le pianiste portugais Joao Paulo et le percussionniste italien Carlo Rizzo.

Concerts :

Corbeil-Essonnes (91), Les couleurs du jazz, la Maroquinerie (Paris 20e)
Contact : www.jeanlucfillon.com ; e-mail : jeanluc.fillon@libertysurf.fr
Ad Lib Production, 171 route de marolles, 78670 Villennes sur Seine,
tél./fax. : 01 39 75 98 08 ; adlib.prod@free.fr

Les Offres spéciales
jusqu'au 30 juin 2003

WOODWIND CMF

MUSIC STORE
BRASSWIND
PARIS - SOUTH-BEND

En plus :
le port vous est offert !

Emmanuel Valledillo
votre conseiller
ligne gratuit 0 800 95 9663




Saxophone alto
YAMAHA AS 275 alto verni 939 €

Flûte
YAMAHA YFL 281 F avec housse et compresseur réglé 579 €

Clarinette
BUFFET CRAMPON "RC" avec étui et bec 1873 €

Trompette
BACH 37/25 S18 verni avec étui Bach lino 1999 €

Trombone
BESSON simple argenté avec étui et embouchure 499 €

Batterie
PEARL FORUM FUSION entrée en standard avec : 759 €

- Caisse claire 14x5,5"
- Toms : 10" - 12" - 14"
- Grosse caisse de 20"
- Pied de charleston
- Stand de caisse claire
- Pedale de grosse caisse
- Siège
- 1 Pied de cymbale droit
- 1 paire de cymbales charleston
- 1 cymbale crash/ride
- 1 paire de baguette

offre en + en cas de surde HQ PERCUSSION pour toms d'une valeur de 69 €

- 30" sur toutes les peaux REMO
Weathermark Ambassador et Pinstripe
peau REMO 14" 1190 €

WeatherMark Ambassador sabote

Les 12 pupitres
MANHASSET 48 439 €

Pour toute commande d'accessoires supérieur à 600€
3% de remise supplémentaire.

par téléphone 0 800 95 9663 appel gratuit

par fax 01 42 01 24 45 24h/24 & 7 jours/7

par courrier WOODWIND & BRASSWIND PARIS

par internet www.woodbrass.com 24h/24 & 7 jours/7

11-15 avenue du Nouveau Conservatoire-Parc de la Villette - 75019 PARIS
M Métro porte de pantin - ouvert du lundi au samedi de 11h00 à 19h00

www.woodbrass.com

14^e Eurochestries en Charente Maritime

Claude révolte président régional de la Fédération Poitou-Charentes depuis deux ans, administrateur de l'ASSEM 17 dont il a été président pendant 22 ans et directeur de l'école des Arts de la Haute Saintonge qui regroupe musique, chant, danse, art dramatique, langues et poésie, est l'actuel directeur et président de la Fédération française des Eurochestries.

Nous l'avons rencontré pour en savoir plus sur ce grand rendez-vous estival.

J.CMF : Du 19 au 30 juillet prochain vont se dérouler les Eurochestries. Quelle est la vocation de ce festival ?

Claude Révolte : Ce festival qui a vu le jour en terre de Cognac il y a 14 ans sous la conduite de Marcel Corneloup, actuel président européen accueille des orchestres symphoniques, d'un niveau supérieur ou équivalent, de jeunes musiciens venus de toute l'Europe. Les musiciens n'ont aucun frais hormis une cotisation et leur transport. Ce festival s'appuie sur la rencontre d'instrumentistes de haut niveau âgés entre 15 et 25 ans et la venue de jeunes chefs d'orchestre, de compositeurs et solistes dans le respect de la Charte*.

J.CMF : Où est accueilli le festival ?

Claude Révolte : Les musiciens cohabitent pendant la durée du séjour au lycée technique de Pons, ville située en Charente Maritime à 20 kms de Sainte, 80 kms de Bordeaux et 100 kms de La Rochelle. Environ 260 musiciens et 20 personnes pour l'encadrement y résident. L'échange culturel est très chaleureux malgré les origines diverses de chacun. La ville possède une très belle salle polyvalente de 800 personnes et une salle des fêtes où ont lieu certains concerts.

J.CMF : L'activité musicale est dense ?

Claude Révolte : Il peut y avoir 4 concerts simultanément dans le département. L'orchestre qui joue en soirée se déplace en début d'après-midi sur le lieu

du concert où il y a un raccord. Puis s'enchaînent une visite et un moment de convivialité avec les élus, le chef d'orchestre du village et la société de musique locale que nous essayons toujours de faire intervenir en première partie de concert. En tout il y a 5 jours de concert sur les 11 jours de rencontre et tout commence par le concert d'ouverture qui se déroule au lendemain de l'arrivée des participants. Chaque orchestre en guise de présentation donne un programme musical de 15 minutes maximum.

Le pupitre de violoncelles



J.CMF : Comment s'organise la partie pratique de ce festival ...

Claude Révolte : Chaque formation accompagnée de son chef d'orchestre doit présenter une œuvre inédite d'un compositeur de son pays d'origine. Pour ce qui est de la partie musicale commune "concert-européen" où tous les musiciens se retrouvent, les partitions des œuvres proposées sont envoyées et préparées en amont par chaque formation. Puis je répète et dirige ce grand orchestre pendant le festival. C'est assez lourd. Mais tout se

passer bien car le travail préparatoire est assez cohérent.

D'une manière générale les œuvres se travaillent sur place en 4 sessions de trois heures suivies d'une répétition générale avant le concert à la fin du séjour.

J.CMF : Le festival à vocation d'inviter des orchestres symphoniques ...

Claude Révolte : Cette rencontre donne lieu à une vingtaine de concerts dans le département de Charente Maritime et de la Vienne avec des créations, des concerts européens. Par ailleurs à partir du "mélange" des musiciens émanant des orchestres on organise plusieurs formations qui constitue l'originalité et la force des Eurochestries. Mais depuis quelques années nous avons ouvert le festival aux harmonies, car avec un nombre plus important d'instruments à vent cela permet d'élargir le répertoire et de pouvoir monter des pièces maîtresses de Berlioz et Moussorsky...

J.CMF : C'est pour cela aussi que vous recevez l'ONHJ cette année

Claude Révolte : C'est une très bonne chose. Il y aura une rencontre avec les musiciens de la CMF, un repas en commun, et les jeunes musiciens pourront s'entendre avant le concert. Un orchestre des Eurochestries devrait jouer en première partie mais tout est encore à finaliser... Nous sommes heureux d'accueillir l'Orchestre national d'harmonie des jeunes de la CMF pendant une journée et partager leur travail.



L'orchestre du collège ▲

J.CMF : Vous aimez l'innovation dans la programmation ?

Claude Révolte : L'année dernière nous avons présenté une création pour orchestre rock et le succès a été extraordinaire. Cette année, nous avons orienté notre commande vers le répertoire de musique traditionnelle très ancrée dans la région du Poitou, auprès du Quintette de l'Art, quintette d'accordéon diatonique.

Nous honorons cette année Berlioz centenaire oblige et André Messager pour ses 150 ans. Il y aura aussi le chœur d'enfants de Vladimir (Russie) qui chantera avec orchestre et nous invitons 8 jeunes solistes en provenance du Japon d'Angleterre, Canada... Nous aidons aussi à l'édition des œuvres jouées à l'occasion de ce festival et nous ferons également un enregistrement.

J. CMF : Comment voyez-vous l'avenir de ce festival ?

Claude Révolte : Ce festival a débuté en France. Il existe aussi en Pologne, en Angleterre, en Espagne... Cette année il y aura en août un festival à Syzran (Russie) et l'année prochaine à Moscou et en Roumanie. Beaucoup de négociations sont en cours et le festival ne demande qu'à se développer ...

J. CMF : Vous êtes directeur d'une école de musique qui a un fonctionnement particulier

Claude Révolte : la Saintonge regroupe 8 cantons et 128 communes pour 60 000 habitants. Cette année l'école associative compte 840 élèves et 14 orchestres. Elle fonctionne très bien et j'en suis fier. Cette configuration a permis d'ouvrir certaines classes comme celle de la harpe (14 élèves), du hautbois ou du fagot ...

La musique doit s'exporter, se jouer dans la rue. D'ailleurs c'est comme cela qu'elle s'écoute aussi en Angleterre, au Québec, à Vienne et c'est ce qui suscite l'envie de jouer... Et les Eurochestreries sont en quelque sorte une façon d'importer la musique dans notre région. Notre école en est un signe

*Propos recueillis par
Christine Bergna*

et quelques précisions...

La charte

L'Europe par la pratique orchestrale
Les rencontres de jeunes instrumentistes de haut niveau ;
Un podium des Jeunes chefs d'Orchestre et des jeunes solistes ;
Un chantier européen pour les jeunes compositeurs : la création et la promotion des œuvres contemporaines ;
L'identité nationale dans les formations et les programmes nationaux ;
L'identité européenne dans les orchestres européens ;
Une coopération avec les chœurs de jeunes de l'Europe ;
La mise en valeur des sites et des patrimoines régionaux ;
Des jeunes instrumentistes autour des Publics en quête d'Europe ;
L'ouverture vers les Cultures linguistiques des peuples d'Europe ;
Les Terres européennes couvertes d'Eurochestreries

Festival Eurochestreries

Juillet 2003

du 12 au 18 juillet en Vienne et du 19 au 30 juillet en Charente-Maritime, Charente et Deux-Sèvres sont invités 8 orchestres symphoniques (Espagne, Roumanie, Russie, Ukraine, France, Québec)

Quelques temps forts

En Vienne

13/07 : Concert européen d'ouverture à Lençloître ;
18/07 : concert de clôture à Lençloître.

En Charente-Maritime

20/07 : Concert européen d'ouverture, en l'église de Jonzac.

Des concerts jeunes talents "solistes" ;

24/07 : Concert d'harmonie avec l'ONHJ de la CMF, salle polyvalente de Pons ;
29/07 : Concert européen de clôture, église de Jonzac.
15 concerts en Vienne et 24 concerts en Charente Maritime, Charente et Deux Sèvres.
Festivals européens d'orchestres de Jeunes, Fédération des associations Eurochestreries, 7 rue Mozart, 17500 St Germain de Lusignan, Jonzac ; tél.: 05 46 48 31 26, fax.: 05 46 86 12 29 ; www.eurochestreries.com ; Eurochestreries @wanadoo.fr

Une symphonie savoyarde pour une partition mélodieuse

Ce vendredi 7 février, à l'auditorium de la Cité des Arts, une page importante a été tournée pour le domaine culturel savoyard avec la signature d'une convention pour œuvrer en commun au développement de l'enseignement et de la pratique musicale. Aurore Frasson-Marin, adjointe chargée de la Culture, a accueilli un public nombreux dans ce lieu alors que l'orchestre junior de l'École nationale de musique, dirigé par Gilles Marillier donnait un intermède très apprécié.

Ensuite, Daniel Vagnon, président de la Fédération musicale de Savoie, en présentant cette convention entre la Ville de Chambéry, plus particulièrement l'École nationale de musique, de danse et d'art dramatique (ENMDAD) et la Fédération musicale de Savoie, a rappelé qu'« elle était la première à aller aussi loin dans son contenu qui doit permettre à l'enseignement et à la pratique d'offrir aux jeunes des lieux d'échanges avec pour ambition le développement de la musique en Savoie. Cette école offre aux jeunes des écoles de musique des possibilités de poursuivre des études musicales pouvant les amener vers le professionnalisme, et elle forme des jeunes qui seront demain les cadres tant de nos écoles de musique que de nos sociétés musicales... ».

Daniel Vagnon a remercié la ville de Chambéry pour son aide et les maîtres d'œuvre de la convention : Rob Revel, directeur de l'ENMDAD, Jean-Claude Dijoud son adjoint et Laurent Céliste, directeur technique de la Fédération musicale de Savoie. Maurice Adam s'est félicité de cet engagement réciproque, de ce rapprochement entre les établissements spécialisés et la Fédération Musicale. « Je remercie Louis Resson, maire de Chambéry, d'avoir toujours manifesté un intérêt particulier pour nos écoles de musique et les sociétés musicales de Savoie. C'est grâce à ses encouragements que le Conseil municipal a donné son aval à ce dossier. Je me réjouis que cette convention s'inscrive pleinement dans la convention d'objectifs signée il y a trois ans entre le Ministère de la Culture et

la Confédération musicale de France. Un paragraphe de cette convention avec le Ministère stipule notamment un rapprochement entre les établissements spécialisés et les Fédérations musicales. Aujourd'hui, il est indispensable que professionnels et amateurs travaillent ensemble et soient à la recherche de la qualité

musicale. Nous avons besoin les uns des autres et notre but commun est celui du développement de la musique sous toutes ses formes... ». Ce partenariat exemplaire montre le dynamisme des savoyards dans le domaine culturel.

François Doche

Convention

École nationale de musique, de danse et d'art Dramatique de Chambéry et la Fédération musicale de Savoie

Article 1 : La Fédération musicale de Savoie, ses objectifs

- Encourager et défendre l'art musical sous toutes ses formes ;
- Favoriser le développement de la pratique musicale amateur dans le département de la Savoie ;
- Coordonner toutes les activités des différentes sociétés ;
- Mettre en place des cycles de formation conformément aux directives de la C.M.F. et de la Fédération musicale Rhône-Alpes ;
- Prendre toutes les dispositions afin d'assurer la pérennité des associations le composant ;
- Etre l'interlocuteur privilégié du Conseil général pour la pratique musicale amateur.

Article 2 : adhésion et représentations

- La Ville de Chambéry confirme son adhésion à la Fédération musicale de Savoie ;
- Monsieur le maire ou son adjoint représentera la Ville de Chambéry à l'Assemblée générale de la Fédération musicale de Savoie ;
- Le directeur de l'ENMDAD est membre de droit du Conseil d'administration de la Fédération musicale de Savoie ;

Article 3 : Axes de travail

- Le partenariat associé, dont l'ENMDAD assure la mise en œuvre pour la ville de Chambéry, pourra se développer en particulier autour des axes suivants, tout en respectant l'autonomie pédagogique, les tutelles respectives, et les titres et diplômes délivrés par chacune des structures ;
- Ouverture des manifestations organisées par la Fédération musicale de Savoie (examens d'élèves, festivals, stages d'orchestre, colonie musicale) aux professeurs et d'élèves de l'ENMDAD ;
 - Organisation d'activités et / ou de manifestations en commun (master classes notamment) ;
 - Échanges d'intervenants et de participants entre l'ENMDAD et la FMS, en particulier dans le cadre de la pratique vocale ;
 - Ouverture des stages de direction d'orchestre organisés par la FMS aux enseignants et d'élèves de l'ENMDAD ;
 - Possibilité pour les élèves de 3^e cycle de l'ENMDAD qui le souhaitent, de se présenter aux concours d'excellence de la C.M.F. ;
 - Possibilité offerte aux professeurs de l'ENMDAD de participer aux commissions techniques de la FMS ;
 - Mise à disposition (à confirmer chaque année en fonction des disponibilités) de salles de la Cité des Arts pour les examens de fin de cycle des élèves des écoles de musique suivant le cursus pédagogique de la CMF ;
 - Création d'un groupe conjoint de réflexion concernant l'approche des nouveaux répertoires, et les projets de mise en place d'une formation diplômante 3^e cycle, DEM sur la direction d'ensembles à vent.



Lille2004

CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

Coups de Vents

Président d'Honneur Maurice André
Direction Artistique Philippe Laoglet

CONCOURS INTERNATIONAL DE COMPOSITION POUR ORCHESTRE D'HARMONIE

1 ^{er} PRIX	10 000 €
2 ^e PRIX	5 000 €
3 ^e PRIX	1 500 €

Date limite d'inscription le 5 juillet 2003

Date limite de dépôt des œuvres le 6 décembre 2003*

RÈGLEMENTS, INSCRIPTION, RÉGLEMENT

www.lille2004.com

www.lille2004.com

www.lille2004.com

www.lille2004.com

www.lille2004.com



Gilles Degironde



Atelier musical

6, place Saint-Roch - 42100 SAINT-ÉTIENNE - France

Tél. 04 77 33 98 31 - Fax 04 77 37 17 56

e-mail : gilles.degironde@degironde.fr - www.degironde.fr

La musique évolue...
Les musiciens évoluent...
Robert Martin aussi.

Max Desmurs et Christophe Félix

Président Directeur Général - Directeur Général - El. Artistique

- Ouverture d'un Espace Robert Martin en plein centre de Lyon avec un espace d'écoute, les plus grandes marques d'instruments, un atelier de réparation professionnel.
- Mise en ligne du site internet
- Un catalogue innovant des orchestrations 2002/2003.
- Et, surtout, les compétences et le sérieux de notre équipe...

Une offre globale et personnalisée

106, Grande Rue de la Coupée
71850 Charnay-lès-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

Robert Martin
le partenaire créatif

www.edrmartin.com

L'art et la maquette - Miller Atelier Graphique

Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

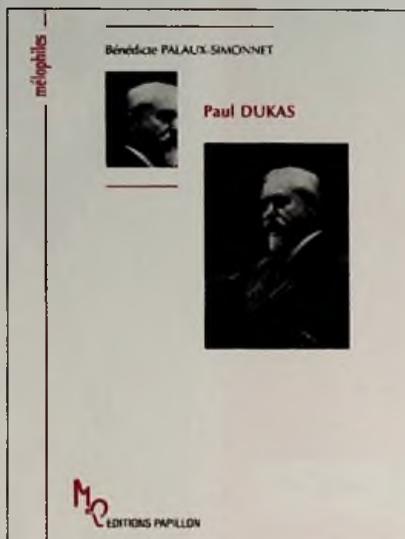
Paul Dukas

de Bénédicte Palaux-Simonnet

Collection mélaphiles,

Éditions Papillon, Genève, 2001.

« Actualiser » l'étude de Paul Dukas plus d'un demi-siècle après la - brève - monographie de Georges Favre ¹⁾ apparaîtra comme un euphémisme, laisse entendre dans sa préface Jean Gallois, le directeur de cette collection. En effet, la bibliographie de Paul Dukas ne s'est enrichie, depuis 1948, en dehors d'articles et d'une - brève - étude de Jacques Helbé, que de la *Correspondance de Paul Dukas* publiée en 1971 par Durand ²⁾, l'éditeur de - presque - toutes ses partitions. Celles-ci, résultant d'une sévère auto-censure qui confinait à l'asphyxie, se réduisant à une douzaine de titres. Selon une juste remarque de Tony Aubin, ils appartiennent chacun à un domaine différent : l'ouverture de concert (*Polyeucte*), la symphonie (*Symphonie en ut*), le poème symphonique (*L'Apprenti sorcier*), la sonate (*Sonate pour piano*), la variation (*Variations, Interlude et Final sur un thème de Rameau*), l'opéra (*Ariane et Barbe-bleue*), le ballet (*La Péri*), la mélodie (*Sonnet de Ronsard*) - le thrène (*Prélude élégiaque sur le nom de Haydn, La Plainte au loin du faune, pour piano*) et le morceau de concours (*Villanelle* pour cor et piano, *Vocalise « alla gitana »*) ayant été illustrés à deux reprises. L'auteur nous donne le pourquoi d'une telle répartition : « Au détour de ses chroniques, Dukas remarquera (...), avec fatalisme d'ailleurs, que les œuvres les plus novatrices ont rarement trouvé des interprètes capables de les exécuter correctement (...). Remarquons que la première exécution de chacune des œuvres de Dukas ne l'a jamais vraiment satisfait ; peut-être pouvons-nous y voir une des raisons pour lesquelles il n'a réitéré dans aucun des genres abordés. Bien qu'il ait à plusieurs reprises par la suite évoqué l'idée d'une seconde symphonie, celle en ut restera unique » (pp.44-45). Une récente histoire de la musique ³⁾ a justement souligné la haute tenue de ces œuvres injustement éclip-



sées - à part peut-être *La Péri* - par *L'Apprenti sorcier*, populaire jusqu'à avoir suscité un dessin animé dans *Fantasia* de Walt Disney. Mais, comme dit une des *Pensées* de Pascal : « Je hais l'homme d'une seule œuvre » !

Face au catalogue si restreint d'un maître dont la carrière ne fut pas plus "spectaculaire" que celle de ses ouvrages, les exégètes se sont montrés peu diserts. Les voilà démentis en quelque sorte par cette monographie, accompagnée d'analyses substantielles et où se trouvent évoquées par le détail les origines et la formation de Paul Dukas, ses activités de pédagogue et de critique - nous reviendrons sur ce dernier aspect dont l'évocation est particulièrement bienvenue -, son mariage tardif, à cinquante ans, suivi de la naissance de sa fille unique Adrienne dite Nono, morte accidentellement en 1958, et dont la complicité avec son père ressemblera à celle de Chouchou avec Debussy (voir la dédicace du *Children's corner* !). Sans oublier l'amitié conviviale de Dukas avec ses pairs qui lui témoignèrent tous, y compris Debussy, de la plus haute estime. Regrettons en passant qu'il n'ait pas été fait mention à ce propos de la dédicace à Paul Dukas de la *Deuxième Symphonie en si bémol* de Vincent D'Indy, du *Deuxième Quatuor* de Guy Ropartz ⁴⁾, et du *Lied et Scherzo* pour double quintette à vent avec cor

principal de Florent Schmitt dont on peut penser que la dédicace honorait alors plus particulièrement l'auteur de la *Villanelle*. Paul Dukas se verra encore dédier la *Suite pour orgue* d'un de ses nombreux élèves Maurice Duruflé. Et parmi les hommages musicaux à la mémoire de Paul Dukas parus en supplément du numéro spécial de *La Revue Musicale* consacré en 1936 à Paul Dukas, le plus impressionnant serait celui de Manuel de Falla, plus tard magistralement orchestré par l'auteur dans sa suite *Homenajes*. Quant à la *Stèle à la mémoire de Paul Dukas* de Florent Schmitt, qui prendra place dans le triptyque pour piano *Chaîne brisée*, elle reparaitra aux Éditions Durand mais considérablement agrandie avant d'être, elle aussi, orchestrée. Parmi les pièces commémoratives des élèves de Dukas on retiendra le *Chant de peine*, la première des *Neuf pièces pour grand orgue* de Jean Langlais.

Rappelons brièvement ce qu'avait été la formation de Paul Dukas. Après avoir été au Conservatoire l'élève - subversif ! - pour l'harmonie de Théodore Dubois et le condisciple de Debussy dans la classe de composition d'Ernest Guiraud, il obtint en 1888 le Premier Second Grand Prix de Rome avec sa cantate *Velléda* (poème de Fernand Bessier) - la récompense suprême ayant été attribuée - à une voix de majorité ! - à l'élève de Léo Delibes Camille Erlanger. L'auteur rappelle que la critique fut aussi partagée que les jurés. On retiendra encore, mais cette fois pour la petite histoire, que ce sujet, parti d'une phrase empruntée à *La Vie des Martyrs* de Chateaubriand, n'était pas nouveau dans les annales du Concours de Rome. En effet, *Velléda* (poème de Bignon) avait été imposé aux candidats en 1836 - le lauréat devant être Xavier Boisselot, le gendre de Lesueur. Entretemps, *Atala* (poème de Victor Roussy) avait été le sujet du concours de 1861 dont le lauréat devait être le futur maître de Paul Dukas... Théodore Dubois ! ce même sujet ayant été celui du concours de 1814. Mais Paul Dukas n'obtenant rien en 1889, il se retirera de la compétition et pourra se sentir décidément indépendant. Parmi ses opus juvéniles antérieurs à l'Ouverture de *Polyeucte*, sa plus ancienne partition éditée, figure celle du *Roi Lear* datée de 1883 (et non 1834, confusion évidente avec la date de création de l'ouverture éponyme de Berlioz !). Il est dit que « si l'œuvre ne fut pas jouée, Dukas conserva néanmoins le manuscrit, preuve qu'il lui accordait une certaine valeur ». D'où son examen détaillé avec un thème à l'appui (pp.20-21), et tout nouveau dans la bibliographie dukassienne. Une autre ouverture de concert lui aura fait suite, inspirée par *Goetz de Berlichingen* de Goethe. Paul Dukas eut le privilège de l'entendre au moins lors d'une répéti-

tion. L'auteur fait remarquer en passant que « *dès ses premiers travaux symphoniques, l'accueil des chefs d'orchestre fut excellent et que l'appréciation bienveillante que Paul Dukas porte sur lui-même restera assez exceptionnelle tout au long de sa carrière* » (p.21). Paul Dukas rappellera dans une de ses chroniques qu'après avoir été timbalier à la classe d'orchestre du Conservatoire c'est dans celle-ci, comme aux répétitions du samedi de la Société des Concerts du Conservatoire auxquelles les élèves de composition étaient admis, qu'il apprit l'instrumentation (p.23). Contrairement à ses prédécesseurs, notre exégète s'attarde encore, après l'ouverture du *Roi Lear*, sur d'autres pages juvéniles, elles aussi, demeurées inédites. Ce qu'elle énonce sur la première partition gravée, l'Ouverture de *Polyeucte*, n'en est pas moins nouveau et pertinent : « *Les raisons précises du choix de ce thème restent obscures. Relevons que la noblesse de l'écriture, la référence classique, le caractère provocateur du martyr étaient bien de nature à séduire un garçon qui se définissait lui-même comme subversif. La situation conflictuelle et sa résolution - l'abandon de la vanité et des plaisirs du monde - en éclaircit peut-être certaines motivations* » (p.29). Et l'auteur d'ajouter avant de passer à l'analyse avec des thèmes en exemple : « *En écrivant son ouverture, le musicien n'a pas cherché à suivre pas à pas la pièce de Corneille mais plutôt à en suggérer toute la vérité profonde, humaine ainsi que l'élan spirituel* » (p.30). À l'examen, aussi serré, de la *Symphonie en ut*, on eût aimé qu'il fut précisé que l'influence de César Franck n'y est pas douteuse tant est francien par ses mélismes le deuxième thème (p.41) de l'Allegro non troppo vivace initial - le thème donné en exemple E' pour le deuxième tempo nous paraissant, après relecture de la partition d'orchestre, en mi bémol plutôt qu'en la bémol (p. 43). Parmi les symphonies immédiatement antérieures à celles de Paul Dukas regrettons que celle de Léon Boëllmann (+1897) n'ait pas été citée. Cela dit, pour en revenir au premier mouvement de la *Symphonie en ut* de Paul Dukas, le motif qui se grave le plus sûrement dans la mémoire est celui présumé être... le troisième ! Quoiqu'il en soit, il préfigure le plus nettement *L'Apprenti sorcier* dont l'auteur a judicieusement reproduit in-extenso la traduction de la ballade de Goethe inscrite en tête de la partition (p.46). On s'attardera moins sur les excellents paragraphes consacrés à cette éblouissante et géniale féerie sonore qu'à ceux traitant de la monumentale *Sonate pour piano* qui, par ses dimensions et son souffle, donna aux premiers auditeurs l'impression d'une résurrection de Beethoven. Une réussite unique en son

genre que ne parvint pas à égaler la *Sonate* de Vincent d'Indy - les Français devant s'écarter prudemment de cette forme, tel Saint-Saëns dédicataire de la *Sonate* de Paul Dukas ! - ou lui préférer la sonatine (Ravel, Roussel, Maurice Emmanuel) dont se rapprocherait la *Sonate en fa dièse mineur* d'Antoine Mariotte aux titres évocateurs de Chopin : *Fantaisie, Nocturne, Divertissement*. On peut regretter que, pour valoriser la *Sonate* de Paul Dukas, Bénédicte Palaux-Simonnet ne se soit pas livrée à cette énumération comparative. Même remarque pour les *Variations. Interlude et Final sur un thème de Rameau*, cet autre monument de la littérature pianistique. À propos de l'opéra *Ariane et Barbe-bleue*, notre exégète explique ainsi le petit nombre de ses représentations : « *Peut-être parce que, pour employer le jargon de métier et tout comme Pénélope de Fauré, l'Ariane de Dukas « n'est pas très théâtre ».* Pas d'équivalent masculin au rôle omniprésent d'Ariane, (...) pas de grands airs de ténor, de jeux de scène non plus. Tout y est discret, à l'image du compositeur et, intrinsèquement, musical. Pour servir Ariane, il faut un metteur en scène capable de détecter les "images" ou les idées que la musique même recèle, trésors véritables dont Barbe-bleue ne cède la clé qu'à ceux qui en ont déchiffré le secret. Autant dire qu'ils sont rares » (p.78). Ce ne sont là que des remarques extraites des analyses aussi complètes que possible.

Nous réservons une place à part au Chapitre VIII sur « Les Écrits de Paul Dukas ». Georges Favre passait en revue ses nombreuses chroniques échelonnées sur quarante ans, de 1892 à 1932, en suivant l'ordre chronologique des sujets traités. « *D'une forte originalité, très variées et d'une indépendance totale, écrivait Georges Favre, elles offrent le double intérêt de rappeler l'activité artistique de l'époque et de refléter fidèlement les préoccupations intellectuelles de l'artiste, de suivre l'évolution de sa pensée. Car tous ses compte-rendus qu'ils soient de concerts, de théâtre ou bibliographiques comportent toujours, après l'analyse de l'œuvre entendue ou du nouveau livre lu, de larges réflexions générales qui dépassent singulièrement le cadre des habituels articles de presse* »⁵⁾. Voilà qui est bien observé, certes, mais ne dégage pas pour autant dans une synthèse finale la pensée de Paul Dukas. En tête de sa nouvelle anthologie d'écrits, réduits et groupés dans l'ordre chronologique des thèmes abordés, Jean-Vincent Richard remarque très justement que Paul Dukas « *lit la création musicale à la lumière de cette pratique toujours entretenue des grands poètes ou des grands philosophes* »⁶⁾. Autre remarque aussi bienvenue : « *Paul Dukas sait être journaliste*

sans être démagogue, musicologue sans être abscons, critique sans être partisan, homme de lettres sans être pédant. En cela, ajoute-t-il, il est peut-être avec Schumann et Berlioz, bien davantage que Wagner qui se fait théoricien et apologue de lui-même, l'un des plus beaux exemples de ce que l'on pourrait appeler les musiciens-écrivains »⁷⁾. Lorsqu'en 1917, Paul Dukas, quinquagénaire, sera sollicité par le directeur de l'Opéra, Jacques Rouché, de reprendre la plume pour *La Grande Revue* après sept ans d'interruption, il lui répondra : « *Vous tombez mal, je viens d'écrire des articles sur la musique pour une autre revue et j'abandonne, je n'ai plus rien à dire... notre action sur le public est médiocre (...)* d'ailleurs une critique musicale est-elle bien nécessaire ? » (p. 120). Paul Valéry, qui participait aux banquets amicaux de Paul Dukas, s'en serait-il souvenu quand il répondit à une enquête de la presse sur le thème « *Où va la critique ?* » : « *À sa perte, j'espère* » ?

...Mais revenons aux écrits de Paul Dukas, tels qu'ils apparaissent et tels que nous les présente Bénédicte Palaux-Simonnet : « *D'abord rédigés pour la presse à l'occasion d'un compte-rendu, ils en ont la vivacité, le sens de la formule, le ton parfois caustique qui rend toute pédagogie attractive et divertissante. Tous ces efforts, ces talents seraient totalement vains, on le sent à chaque mot, s'ils n'atteignaient leur cible : faire discerner la "vraie" musique. Enfin un tel idéal mobilise toutes les ressources intellectuelles et affectives de l'auteur* » (pp.120-121). Aussi l'auteur procède-t-elle - la première - en présentant « *de larges extraits ordonnés autour de thèmes significatifs qui ressortent de ses travaux* » (p.121). Tout d'abord la méthode (pp.121-122), la musique expérience sensuelle (pp.122-123), « l'exacte interprétation » (pp.123-124), la formation du musicien (p.124). Suivent quelques « Portraits » (Haydn, Richard Strauss, Fauré, Lalo, Charles Bordes, pp.125-126), l'Eden (pp.127-128), la synthèse (pp.128-129), le critère de jugement (pp.129-130) et, pour conclure, un paragraphe - trop bref à notre gré - sur « Poème et Musique » (p.130). L'ultime chapitre nous dresse un portrait de l'artiste jusqu'en ses méandres psychologiques et créateurs d'où ressort une part inexplicable qui font de lui un « musicien-sorcier ».

Passons à la critique. Nous avons relevé, comme dans plusieurs écrits d'André Hodeir 8), des points de vue judicieux, mais dont les illustrations ne nous ont pas paru toujours judicieusement choisies. De quoi se remémorer les films d'André Cayatte qui avaient tous pour mérite de poser un problème et pour défaut de

poser le problème de travers ! Il est dit, à juste titre, que « *L'ouverture* (sous-entendue de concert, F. R.) se présente comme une pièce de pure évocation musicale séparée de toute grande fresque symphonique ou vocale (type opéra par exemple) comme une feuille tombée de son arbre » (p.19). Alors pourquoi invoquer comme exemple des ouvertures qui précèdent des musiques de scène comme celle pour *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn ou des opéras comme celles pour *Béatrice et Bénédicte* ou pour *Benvenuto Cellini* de Berlioz ? On en dirait autant des *Francs-Juges* seule page rescapée d'un opéra avorté. Dans la mélodie avec orchestre, particulièrement florissante durant les plus belles années créatrices de Paul Dukas jusqu'au seuil de la Grande Guerre, nous n'aurions pas cité *Penthésilée* d'Alfred Bruneau (1888) qui, pensons-nous, procède à la fois de la symphonie à programme de Berlioz et du monologue wagnérien. *Penthésilée* s'apparenterait donc davantage par sa longue introduction orchestrale à un poème symphonique voire un mouvement de symphonie avec voix, Bruneau devançant alors Gustav Mahler, un de ses admirateurs (p. 24). Dans les annales du poème symphonique avant *L'Apprenti sorcier*, nous n'aurions pas fait état des *Erinnyes* de Massenet, suite tirée d'une musique de scène pour un drame de Leconte de Lisle. Quel poème symphonique proprement dit et qui ait fait date relèverait-on sous la plume de Massenet qui s'illustra, avant d'aborder le théâtre, au concert comme symphoniste mais surtout dans la suite descriptive ? (p.47). Venons-en au répertoire de la fanfare symphonique pour cuivres clairs (cors, trompettes, trombones et tuba avec ou sans percussion). Sont antérieurs aux Fanfares pour précéder *La Péri* de Paul Dukas celles du *Martyre de Saint-Sébastien* de Debussy (1911). On s'étonnera de voir, par contre, mentionnés, parmi les successeurs de Paul Dukas, Ravel dont la singulière Fanfare qui ouvrira le ballet collectif *L'Éventail de Jeanne* mêle vents et cordes, à l'opposé de celles des non indiqués Albert Roussel (*Fanfare pour un sacre païen*) et Florent Schmitt (*Le Camp de Pompée*, figurant dans la Première Suite d'*Antoine et Cléopâtre*). Celui-ci amorcera un courant symphonique auquel se rattacheront Jolivet (*Fanfares pour Britannicus*) et Henri Tomasi (*Fanfares Liturgiques* extraites de *Don Juan de Manara*) effectivement nommés, mais à qui l'on pourrait joindre Louis Durey (*Interlude* op.112) 6). Nous nous sommes demandés si Widor, qui inaugura le répertoire spécifiquement français pour orgue et cuivres dans son *Domine Salvum fac populum* (1916 créée en 1918), réalisa comme une synthèse entre la

symphonie pour orgue et la fanfare pour cuivres clairs précisément inaugurée par ses cadets Debussy et Paul Dukas ? Pour en revenir à cette monographie de Paul Dukas, on eût aimé que la *Vocalise « alla gitana »*, d'une belle pâte musicale et indicatrice d'une admiration certaine de son auteur pour Manuel de Falla qu'il introduisit dans les milieux musicaux parisiens, fit l'objet d'un examen « entre crochets », tout comme l'unique mélodie *Sonnet de Ronsard*, dernière œuvre achevée de Paul Dukas, prenant appui sur un extrait de l'adaptation en vers du médiéval *Roman de la Rose*, extrait reproduit d'ailleurs par notre commentatrice. Choix singulier au regard des textes retenus par les autres participants (Caplet, Ravel, Roussel, Roland-Manuel, Louis Aubert... entre autres) à cet hommage collectif au poète humaniste (1924) - le sonnet retenu par Paul Dukas devant néanmoins se trouver un autre commentateur en Jacques Leguermey, mélodiste presque exclusivement tourné vers les poètes de la Pléiade comme, au XIX^e siècle, Théodore Gouvy. Dernière critique relative, cette fois, aux *Variations, Interlude et Final sur un thème de Rameau*. « (...) pour bâtir, en 1902, une œuvre destinée au piano, Paul Dukas s'en va chercher un thème écrit cent-soixante-dix neuf ans plus tôt pour... clavecin. Premier paradoxe qui montre bien que la vraie musique peut s'affranchir de l'instrument et d'une esthétique ancienne : le temps n'est pas loin où Stravinsky demandera des thèmes à Pergolèse... » (p.64). Paul Dukas traite assurément en post-romantique ce - bref - menuet intitulé *Le Lardon*, la dernière variation avant l'*Interlude* pouvant apparaître comme un hommage à Duparc. Il ne l'affuble pas, pour autant, d'harmonies postiches comme le fera Stravinsky dans son ballet *Pulcinella* d'après Pergolèse et, après lui encore, Louis Durey traitant pareillement un thème de sonate pour piano de Haydn au cours de son *Deuxième Quatuor* 10). A-t-on suffisamment remarqué qu'après les deux chefs d'œuvre absolus du thème varié dans le clavecin français : la *Passacaille* de Couperin 11) et la *Gavotte variée* de Rameau viendront les deux chefs d'œuvre aussi absolus du thème varié dans le piano français : le *Thème et Variations* de Fauré et les *Variations, Interlude et Final* de Dukas inspirées par... Rameau ! Cette « résonance », si l'on peut dire, n'est-elle pas symbolique ? S'est-on aussi émerveillé devant le parti qu'aura tiré Paul Dukas de cette bluette, au titre narquois selon l'auteur (p.64), pièce brève s'il en est et d'une substance limitée comparée au génial rondeau *Les Cyclopes* qui la précède ? Paul Dukas réussit un tour de force, comme Brahms dans ses *Variations et Fugue sur un*

thème de Haendel dictées par une courte *Lesson* qui, en l'absence de ce chef d'œuvre qu'elle inspira, passerait pour insignifiante comparée aux *Suites de clavecin*.

Nous croyons avoir largement souligné les mérites de ce livre pour nous être permis des critiques aussi développées. On leur joindra pour finir - histoire de taquiner cette remarquable exégète - ces erreurs matérielles plus ou moins inévitables dans un travail de cette dimension : Philippe Gaubert est mort en 1941 et non en 1943 (p.82), la « cime » évoquée dans l'argument de *La Péri* est le mont Elbrouz et non Elbourz (p.92), enfin Henri Prunières s'écrivit avec un s... Que tout cela ne nous empêche pas de recommander vivement cet ouvrage aux lecteurs, les néophytes comme les plus avertis !

F. R.

Notes

- 1) Georges Favre : *Paul Dukas*, coll. Euterpe, La Colombe, 1948 (Nouvelle édition - non signalée - Durand, 1968).
- 2) À cette édition de la *Correspondance de Paul Dukas* d'œ aux soins de Georges Favre, il convient d'ajouter cette nouvelle publication (non signalée) de ses écrits : Paul Dukas : *Chroniques musicales sur deux siècles (1892-1932)*, Préface de Jean-Vincent Richard, coll. Musique, Éditions Stock, 1980.
- 3) *Histoire de la Musique* (sous la direction de Marie-Claire Beltrando-Patier), Larousse, 1998. Voir notre compte-rendu dans le n°480, février 1999.
- 4) Voir à propos de cette dédicace la lettre de Paul Dukas à Guy Ropartz datée du 17 février 1913 dans Paul Dukas : *Correspondance* op. cit. pp.87-88.
- 5) Georges Favre : *Paul Dukas*, op. cit. p.92.
- 6) Voir supra n°2, op. cit. p.16.
- 7) Id. ibid. pp.14-15.
- 8) Notamment dans notre compte-rendu du livre de Michèle Alten : *Musiciens français pendant la guerre froide (1945-1956)* dans le n°493, avril 2000.
- 9) La dédicace « À la mémoire de Charles Koechlin », absente de la partition (Éditions Musicales Transatlantiques, 1974), a été ajoutée par Louis Durey dans son *Catalogue Commenté* (inédit), ce qui s'accorde avec le caractère processional de cette œuvre.
- 10) Partition de poche Éditions La Sirène-Eschig (Durand) 1928 pp.10-15. Le texte (inédit) du *Catalogue Commenté* a été reproduit dans notre communication au Colloque sur *Le Quatuor à cordes en France de 1750 à nos jours*. (Actes publiés par l'Association Française pour le Patrimoine Musical, 1995, p.166). Enregistré par les solistes de l'Ensemble Erwartung (dir. Bernard Desgraupes) dans « La musique de chambre de Louis Durey » 2 CD Mandala (distribution Harmonia Mundi) MAN 4980/81.
- 11) On nous objectera que *Les Folies Françaises* de Couperin peuvent être aussi tenues pour un thème varié... dont la réussite n'est pas à démontrer !



Concerts

❑ **La Philhar**, orchestre d'harmonie de Nantes (Grand Prix d'Honneur de la C.M.F) fête son centenaire tout au long de l'année 2003. Le moment fort de la saison « Centenaire Acte I » sera marqué en mai prochain par la réalisation de *Carmina Burana* de Carl Orff, direction Frédéric Oster, avec 250 choristes, 3 solistes, 2 pianistes, 1 comédien et le grand orchestre d'harmonie rassemblés pour 3 concerts: le 8 mai à La Baule, Les Floriales à 18 h ; Le 10 mai à Cholet, La Meilleraie à 20h30 ; le 11 mai à Nantes, Cité des Congrès à 18 h.

La Philhar de Nantes, 5 rue du Bénélux, B.P. 93322 ; 44333 Nantes cedex 3 ; tél. : 02 40 49 83 52 ; fax. : 02 40 48 08 79 ; <http://www.oceanet.fr/associations/philhar>

❑ **L'Orchestre de cuivres d'Amiens**, Brass band sera en concert le 9/05 à 20h30 en l'église de Berteaucourt les Dames (80) ; le 23/05 à 20h30 à La Gorgue (59) avec Gabriel Capet (tuba) et Jean-Luc Petiprez (euphonium) ; le 14/06 à Amboise pour le Concours national ; le 24/06 à Amiens, concert de fin d'année du C.N.R. avec G. Van der Struik, trombone solo de l'Opéra de Sydney.

www.warioweb.free.fr

❑ **Le BBCC** (Big Band du conservatoire de Colombes) à l'occasion de la sortie de son C.D. donne un concert exceptionnel le 6 mai à 20h30.

Théâtre de Colombes, 88 rue St Denis, Colombes (92), entrée libre.

❑ A quelques jours de son 70^e anniversaire, Maurice André a voulu jouer pour les enfants de l'Orchestre du cœur à Haïti. En effet l'association « **Enfants du Monde France** » y parraine une classe d'enfants dans une école en plein centre d'un bidonville, ce qui permet de les scolariser, de leur faire faire de la musique (Feeling a déjà fait parvenir tous les instruments nécessaires au démarrage de cette classe)

et de manger tous les jours. Cette classe doit vivre longtemps pour éviter à ces enfants d'être soumis à l'esclavage et aux mauvais traitements. Au profit exclusif de cette cause, Maurice André et ses enfants, Béatrice et Nicolas, joueront à Paris le 27 mai prochain à 20h30 en l'Eglise St Pierre de Chaillot à Paris 16^e.

Les billets en vente exclusivement Feeling Musique, tél. : 01 43 87 52 16.

❑ **The Paris Vhoral Society**, directeur musical Edward Tipton, chantera la *Messa di Gloria* de Puccini, le 27/05 à 17h et le 27/05 à 20h30 à l'American Cathedral, 23 av. George V à Paris 8^e.

❑ **L'Ensemble de Trompettes de Lyon** a vu le jour en 1989. Après de nombreux «concerts classiques», l'ensemble s'est tourné progressivement vers le spectacle d'humour musical. Aujourd'hui leur production phare est le spectacle *Canard laqué*, mis



en scène par François Rollin (créateur des Guignols de l'info, chroniqueur à France Inter...). Ce spectacle créé en janvier 2000, tourne actuellement à travers toute la France. A chacune des représentations, l'ensemble propose aux Ecoles de musique et musiciens amateurs une rencontre au cours de laquelle sont présentés l'évolution vers le spectacle, les instruments insolites, les arrangements et compositions pour la formation... Le 26 janvier dernier sur la Scène nationale de Châteauroux, Equinoxe l'ensemble a créé l'œuvre de Marc STECKAR, *Tubulances force 5*, pour 5 trompettes et Harmonie, avec l'Orchestre d'Harmonie de Châteauroux. Les musiciens souhaiteraient partager cette pièce avec de nombreux orchestres alors...avis aux amateurs!

Véritable reconnaissance au niveau international, l'Ensemble de Trompettes de Lyon est invité à participer et produire le spectacle *Canard laqué* à l'International Trumpet Guild (Conférence Internationale de la Trompette) à Fort Worth (Dallas) aux USA qui se tient du 20 au 24 mai prochain. A noter d'autres rendez-vous avec l'Ensemble de Trompettes de Lyon les : 18/05/03: «Concert en Trompe l'Œil» à St Vallier (71) ; 05 et 06/06/03, Concerts scolaires à Toussieu (69) ; 11/06/03, Concert à St Paul les Dax (40) 28/06/03, Concert à Chatillon sur Chalaronne (01) ; Tournée estivale en juillet.

Ensemble de Trompettes de Lyon : www.etl-fr.com <<http://www.etl-fr.com>>

André Bonnici, 06 03 99 52 13 ou a.bonnici@libertysurf.fr ; un disque vient de paraître distribué par Night and Day, dans tous les points de vente.

❑ Dans le cadre de l'exposition **Léonard de Vinci**, où dessins et manuscrits sont visibles au Louvre, un concert d'œuvres vocales et instrumentale de l'époque de l'artiste sera donné le 19/05 à 20 heures sous la direction de Denis Raisin-Dadre par l'ensemble Douce mémoire.

Musée du Louvre, tél. : 01 40 20 51 51 ; www.louvre.fr

❑ **L'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine** sous la direction de François Boulanger sera en tournée du 12 au 18 mai à Shanghai ; le 27/05 à Libourne (tél. : 05 57 25 63 14) et avec le Chœur de l'Armée française en l'Eglise St Louis des Invalides (tél. : 01 44 42 48 14) ; L'orchestre à cordes sera le 25/05 à Mons en Baroeul ; Le Chœur de l'Armée française sera le 22/05 à Laon (tél. : 03 22 92 15 84) ; à Noyon le 23/05 (tél. : 03 22 92 15 84) ; à Amiens le 24/05 (tél. : 03 22 92 15 84).

Orchestre de la garde républicaine, Chœur de l'Armée française, 18 bd Henri-IV, 75181 Paris cedex 04, tél. : 01 49 96 13 98 ; fax. : 01 49 96 13 88 ; www.garderepublicaine.com

❑ **L'Orchestre d'harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix** sous la direction de Philippe Ferro sera en concert au Carré St Vincent d'Orléans le 9/05 ; le 23/05 à Nogent le Rotrou ; le 15/06 à Noisy le Roi ; le 22/06 à St Maure de Touraine ; le 28/06 à Guebwiller avec Ivan Milhiet en soliste et le 25/05 sous la

direction de François Carry à Bailly; La Batterie Fanfare sous la direction de Jean-Jacques Charles sera en concert le 14/06 à Ambierlé. Les deux formations se retrouveront le 18/05 à Portbail sous la direction respective de Philippe Ferro et Jean-Jacques Charles.

Musique des Gardiens de la Paix, 79 av. Philippe Auguste, 75011 Paris, tél. : 01 55 25 27 20 ; www.prefecture-policeparis.interieur.gouv.fr/connaître/navigation/index.htm

□ **Mistral Orchestra**, orchestre original dirigé par Jean-Jacques Charles se produira en concert le samedi 10 mai en soirée à Arpajon, dans le cadre du concours national CMF organisé par l'Harmonie d'Arpajon. Cette harmonie se joindra à Mistral Orchestra pour la seconde partie du concert. Rendez-vous prochainement dans le J.CMF avec le Mistral orchestra ...

□ **L'Ensemble instrumental d'Yzeure**, donnera la *Clémence de Titus*, opéra en deux actes de W.A. Mozart, direction Pierre Pizon, le 31/05 à 20h30 à Yzeure et le 1/06 à la salle polyvalente de Bourbon l'Arcehambault.

Concours

□ Lille sera capitale européenne de la culture en 2004 et c'est dans ce cadre que s'organise **Coups de vents**, 1^{er} concours international de composition pour orchestre d'harmonie sur le thème des musiques du Monde. Le concours est ouvert à toutes les esthétiques musicales et aux ressortissants de tous les pays. La date limite d'inscription est le 5/07/2003. Les éliminatoires auront lieu du 6 au 10/12/03. Les œuvres sélectionnées seront interprétées publiquement dans la région du Nord et pas de Calais pour les quarts de finale et demi-finales. Les 5 œuvres finalistes seront jouées à l'Opéra de Lille en présence de Maurice André, président d'honneur. L'Orchestre des Guides de Belgique interprétera ces œuvres. Autour de cette finale sera proposée une Grande Promenade nocturne où quelques orchestres d'harmonie, fanfares et ensembles traditionnels européens seront invités. La parade musicale emmènera le public vers la Citadelle pour une nuit « guinguette ».

Coups de vents, dossier sur le site www.lille2004.com/coupsdevents ou à Domaine Musiques, 2 rue des Buisses, 59800 Lille ; fax. : 03 20 63 65 90.

Recrutement

□ **La Musique de la Gendarmerie mobile** recrute des musiciens, musiciennes, sous-officiers de Gendarmerie pour les pupitres suivants : 1 euphonium jouant le saxhorn basse (*Fantasia* pour euphonium et orchestre de G. Jacob + lecture à vue et entretien) ; 1 cor d'harmonie (*Concerto n°3 en mi b majeur* pour cor et orchestre de W.A. Mozart + lecture à vue et entretien) ; 1 clarinette (*Prélude, danse 1 à 5* de W. Lutoslavski, éd. Chester + lecture à vue et entretien) ; 1 basson, système allemand (*Andante et rondo hongrois* de Von Weber, éd. Leduc + lecture à vue et entretien) ; 1 trompette d'harmonie jouant le clairon (*Concertino* de Delerue, éd. Leduc + sonnerie au clairon : aux morts et au drapeau + lecture à vue et entretien) ; 1 cornet à pistons, jouant le clairon (*Fanfares de printemps* de E. Barraine, éd. Eschig + sonnerie au clairon : aux morts et au drapeau + lecture à vue et entretien).

Candidature à envoyer à M. le chef de Musique, Musique de la Gendarmerie Mobile, 2 rue Claude Bernard, 92130 Issy les Moulineaux, tél. : 01 41 08 36 92 ; fax. : 01 41 08 63 93. Les inscriptions sont soumises à condition, clôture le 19/05/03.

Édition

□ Les Éditions Robert Martin viennent d'éditer le **Dictionnaire des compositeurs francophones** pour orchestres à vent de Michel Schmitt. Cet ouvrage complet, pratique présente 1200 compositeurs et plus de 14800 titres référencés. Chaque compositeur est présenté à travers une courte biographie avec la liste de ses œuvres éditées ou non.

Dictionnaire des compositeurs francophones pour orchestres à vent, Espace Robert Martin, 106 Grande rue de la Coupée, 71850 Charnay les Mâcon, tél. : 03 85 34 46 81 ; 14 rue du Président Edouard Herriot, 69001 Lyon, tél./ 04 72 98 05 10 ; contact@edmartin.com

LA VILLE DE HÉRICOURT (70 400)

dans l'aire urbaine de Belfort, Montbéliard, Héricourt, 10 000 habitants

RECRUTE, POUR LE 1^{er} SEPTEMBRE 2003,

UN DIRECTEUR

POUR SON ÉCOLE DE MUSIQUE MUNICIPALE ET SON ORCHESTRE D'HARMONIE.

✓ **Mission pour l'école de musique** : Encadrer les personnels. Assurer le suivi administratif et financier de l'école. Mise en œuvre des orientations définies par la charte de l'enseignement artistique du ministère de la Culture. Poursuite de la réflexion pédagogique dans le cadre de l'élaboration du projet d'établissement. Élaboration et conduite des projets musicaux de l'école dans le cadre de la politique culturelle de la ville et de la Communauté de Communes.

✓ **Mission pour l'orchestre d'harmonie** : Direction de l'orchestre et maintien au niveau actuel. Les répétitions ont lieu tous les dimanches.

✓ **Profil** : être titulaire du CA de professeur chargé de direction d'une école de musique ou d'un CA d'enseignement artistique ; justifier d'une solide expérience de la direction d'orchestre ; avoir une bonne connaissance du milieu des musiciens amateurs ; avoir le sens du service public ; disponibilité ; aptitude à la coordination et au management d'une équipe.

✓ **Recrutement** : par voie contractuelle.

□ **Renseignements** auprès du Directeur général des services au 03 84 46 10 88 ; candidature (lettre manuscrite + CV) à adresser avant le 15 mai 2003 à la Mairie d'Héricourt, Hôtel de ville, 46 rue du général de Gaulle, 70400 Héricourt.



□ Les éditions de la Cité de la Musique viennent de publier le guide de la **Musiques (apprendre/pratiquer)**. Le livre au titre révélateur fait le point sur la pratique musicale (qui,

ou, comment, quel instrument...). C'est aussi un outil pratique qui donne des pistes dans tous les domaines : vacances, vnyil, festivals, créer son association. Les questions de droit sont aussi abordées comme le statut du musicien amateur...). La dernière partie propose un répertoire commenté d'adresses utiles. Par ailleurs le guide des Concours 2002-2003 vient de paraître.

Ces mêmes éditions en coédition avec actes Sud annonce la parution du premier volume de **Musiques**, une encyclopédie pour le XXI^e siècle sous la direction de Jean-Jacques Nattiez. Cette première encyclopédie musicale de notre siècle réunit environ 200 essais originaux enrichis d'une bibliogra-

phie sélective. Délibérément éclectique dans l'approche, cet ensemble de textes met en évidence la façon dont on pratique, on transmet, on écoute ou analyse la musique à notre époque. Mais il contribue surtout à éclairer et élargir notre regard sur les musiques de tous les temps et de tous les pays, sans sacrifier aux querelles musicologiques ou approches trop techniques.

Le guide de la Musique (apprendre/pratiquer) et le guide des Concours de musique (2003-2004); Musiques, encyclopédie du XXI^e siècle. Les éditions, Cité de la musique, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris; tél.: 01 44 84 45 00; fax.: 01 44 84 46 45; www.cite-musique.fr



CD audio accompagné d'un livret. En 65 minutes de musique originale écrite et interprétée sur des instruments acoustiques, la pulsation, l'écriture et la lecture de rythme de base sont présentés d'une manière accessibles à tous. Une première partie propose un travail sur le langage et la pulsation. La seconde explore l'écriture et la lecture. Le livret d'accompagnement est clair. Les exercices et les applications sont donnés sous forme de tableaux. De par son originalité, cet outil idéal pour l'enseignant de formation musicale est innovant.

Le Rythme dans la peau avec Gérard Berlioz, c'est dans la poche, A.B.P./ Publications Gérard Berlioz, 48 av. de la Dhuis, 93170 Bagnolet, tél. 01 43 63 33 89.

□ Une nouvelle série chez Casterman avec la collection *Petit théâtre*, pour les petits, basée sur les comptines enfantines. Une façon de reprendre ses classiques (Fais dodo..., Une souris verte...) d'une manière ludique en mettant en scène son visage, ses mains, dans les découpes. Plus nostalgique, dans la nouvelle collection *Les petits Duculot, Ernest et Célestine, musiciens des rues* nous font partager un plaisir de vivre illustré par un très beau graphisme.

Ernest et Célestine, musiciens de rues par

Gabrielle Vincent, les petits du culot, Casterman; Une Souris verte, Fais Dodo, Petit théâtre; www.casterman.com

Expo

□ **Bourse d'échanges aux instruments**, le 10 mai de 10 h à 18 h à Chapdes-beaufort sur le site Noctavia. Venez nombreux exposer, échanger ou vendre vos instruments récents ou anciens sur un lieu convivial et animé.

Tél.: 04 73 35 25 63 en semaine après 17 heures ou au 04 73 79 29 21, le week-end; Réservation avant le 4 mai.

Échos

□ Serge Adam signe la musique du film de Luc Decaster, *Rêve d'usine*, documentaire français (1h38 - 35 mm. Sortie en salle, mars 2003). Ce film a obtenu le Grand Prix du 20^e Festival international du film d'environnement (Paris, nov. 2001) Presse.

Rêve d'usines, distribution Zootrope Films, 81, boulevard de Clichy, 75009 Paris, France, tél.: 01 53 20 48 60, fax: 01 53 20 48 69; sachab2@wanadoo.fr

□ **Osez la Musique** se déroule du 20 au 22 juin au Parc Floral de Paris, Château de Vincennes en écho à la Fête de la Musique: Un grand rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir la facture instrumentale, essayer son instrument et vivre la musique... Parallèlement "5 minutes pour séduire" invite les jeunes instrumentistes à vent (25 ans maxi) et les groupes à venir concourir. Inscription jusqu'au 20/05/03.

CSFI, 62 rue Blanche, 75009, Paris; www.gshiv.org

□ **Le prix International Arthur Honegger** a été décerné le 13 février dernier sous la présidence d'Henri Dutilleul à Luis de Pablo pour l'ensemble de son œuvre.

Secrétariat général Prix Arthur Honegger, tél.: 01 44 21 31 00; www.fdf.org

MAISON PONSARD & DUMAS

Consultez-nous sans engagement

COSTUMES DE MUSIQUE, DE FANFARE, D'HARMONIE,

COIFFURES, ACCESSOIRES, DRAPEAUX, ÉCUSSENS, etc.

53, rue Villeroy (angle Vendôme)
69003 Lyon Part-Dieu.

Tél.: 04 78 95 26 61 (+rép.) ou 06 12 31 66 60
Fax.: 04 78 95 27 21
E-mail: ponsard-dumas@wanadoo.fr
Site: www.ponsard-dumas.com

□ Le jury du **Concours international de clarinette** de la ville d'Avray-Paris, composé de Guy Deplus, Philippe Cuper, Jean-françois Verdier, Dominique Vidal et Jean-Louis Petit après avoir entendu 26 candidats de 10 nationalités, a décerné le 1^{er} Prix à Jean-Luc Votano (Belgique), prix Spedidam; le 2^e prix à Vincent Chaignet (France), Prix de la Commune de la ville d'Avray; le 3^e prix à Sandrine Vasseur (France), prix du festival de musique française; finaliste Christelle Pochet (Belgique). Le prix du public a été décerné à Vincent Chaignet.

Le concours international d'interprétation de mars 2004, à l'occasion des anniversaires de Louise Farenç et Georges Hugon, sera consacré au violon-alto.

□ L'émission **les Chemins de la musique** sur France Culture se fera l'écho des amateurs du 2 au 6 juin de 10h30 à 11 h à l'occasion des Voyages divers dans le Nord-Pas-de-Calais (harmonie d'Anzin, orchestre d'harmonie de Saint-Omer, La lyre halluinoise), en l'Alsace (orchestre Roger Halm), La ritournelle, orchestre harmonie de l'Electricité de Strasbourg), à Paris et la région parisienne (harmonie de Clamart...).

□ En ouverture du 13^e **Concours International de Musique de Chambre d'Illzach**, dans la banlieue de Mulhouse, un émouvant hommage musical a été rendu à Pierre Ancelin, décédé l'an passé, avec un programme très représentatif de la Musique de Chambre du compositeur. *La Sonate pour Violon et Piano* a été interprétée par Caroline Ritchot et Jean-Marie Cottet, *le Lamento pour Violoncelle seul* écrit à la mémoire d'Henri Sanguet par Jean Jacques Wiederker, *les Jeux d'Été* par Patrice

Bocquillon, Caroline Ritchot, Jean-Jacques Wiederker et Jean-Marie Cottet et *Tombeau* de Jean-Louis Petit écrit en hommage à Pierre Ancelin interprétés par l'Atelier de Musique de Ville d'Avray avec Dominique Vidal à la Clarinette. Le public nombreux a réservé à ce concert une ovation sincère.

Pierre Ancelin a présidé l'Union Nationale des Compositeurs et fondé avec Jean-Louis Petit, l'Union Européenne des Compositeurs. Il s'est dépensé sans compter pour tenter de donner aux créateurs la place qu'ils méritent dans la société.

□ Lille sera **Capitale de la culture** en 2004. L'année entière sera ponctuée de festivités et de rendez-vous artistiques. C'est dans ce cadre que s'organise « Coups de Vents », premier concours international de composition pour orchestres d'harmonie sur le thème des Musiques du monde sous la présidence d'honneur de Maurice André et la direction artistique de Philippe Langlet. Le concours est ouvert à toutes les esthétiques musicales et aux ressortissants de tous les pays. Le jury composé de chefs d'orchestre et de compositeurs de renommée internationale procédera aux éliminatoires en décembre 2003. La finale aura lieu à l'Opéra de Lille en juin 2004. La date limite d'inscription est fixée au 5/07/2003 et le dépôt des œuvres le 6/12/2003.

Coups de vents/lille 2004 : concours international de composition pour orchestre d'harmonie, Domaine Musiques, 2 rue des Buisses, 59800 Lille, fax. : 03 20 63 65 90 ; www.lille2004.com/coupsdevents

□ L'Orchestre symphonique **Résonances** de Macon a présenté un concert exceptionnel le 5 avril dernier au Théâtre de Macon. Consacré à la musique « De l'Europe centrale au Moyen-orient ». L'Orchestre s'est produit avec le Domka Clarinet ensemble (clarinette et basse, cor de basset, percussions). Les deux formations ont joué les musiques Klezmer, traditionnelles et originales.

□ Un nouveau site répertorie les **Kiosques** existants ou détruits en France.

<http://www.kiosquemusique.fr>

□ **Concertclassic.com** propose des billets à la dernière minute à - 50%.

<http://www.concertclassic.com/index.asp>

□ La Cité de la musique accueille une très belle exposition tous publics, **Gloire des princes, louange des dieux** jusqu'au 29

juin. Une façon de découvrir le patrimoine musical de l'Hindoustan du XIV^e au XX^e siècle. Ce voyage au cœur de l'Inde du Nord est l'occasion d'admirer un ensemble d'œuvres provenant de collections internationales : instruments de musique manuscrits, peintures, dessins... Autour de cette exposition sont proposés des ateliers pour jeune public.

Cité de la musique, tél.: 01 44 84 44 84 ; www.cite-musique.fr

Nouvelles du Monde

□ **Belgique** : Lys Music Orchestra de Comines, U.M. Big Band de Mouscron, La Chapelle musicale de Tournai, Ieperskamerkoor, le Brass Band du Nord Pas-de-Calais, en collaboration avec le Centre culturel de Comines-Warneton, organisent le **2^e Concours international de Composition musicale**. Cinq catégories sont prévues : Orchestre à vent (concert band), Grande formation de jazz (big band), Orchestre à cordes, Chœur mixte, Ensemble de cuivres (brass band) et 12 500 euros de prix seront répartis sur l'ensemble des 5 catégories. Date limite de dépôt des œuvres : le 31 juillet 2003.

Règlement complet et informations à Concours International de Composition, Monsieur Daniel Buron, Rue des Jardinets, 26 , 7780 Comines (Belgique) ; Tél. : 01 32 56 55 92 27 ; Fax : 01 32 56 58 94 16 ; Internet : <http://www.lysmusic.com>

□ **Canada** : Le **Concours international de Montréal des Jeunesses musicales (CIMJM)** voué en alternance au chant, violon et piano s'adresse aux jeunes musiciens de tous pays se destinant à une carrière professionnelle âgés de 16 à 28 ans au 1/01/2004. La troisième édition dédiée au piano se déroulera du 25 mai au 4 juin 2004 à Montréal en trois épreuves (préliminaire, demi-finale, finale).

Concours international de Montréal des Jeunesses musicales, 305 av. du Mont-Royal Est, Montréal (Québec) Canada H2T1P8 ; tél. : + 514 845 7744 ; info@jeunessesmusicales.com ; www.jeunessesmusicales.com ; inscription jusqu'au 16/01/2004.

□ **Espagne** : Le **2^e concours international Joaquin Rodrigo** pour piano et violon se déroulera du 22 mars au 2 avril 2004 à Madrid. Les participants seront âgés de 16 à 32 ans (le jour de l'épreuve finale), de 16

à 39 ans pour les non voyants. Le concours se déroule en trois épreuves (préliminaire, demi-finale, finale).

Dirección general de la ONCE, secretaria del Concurso international Joaquin Rodrigo, calle prado, nº24, 28014 Madrid, Espagne ; inscriptions jusqu'au 15/12/2003.

□ **Grèce** : Du 3 au 6 juillet la Chorale Armonia de Preveza organise le **2^e Festival international de chœurs**. Parallèlement se déroule le 9^e Concours international de musique sacrée.

Choral Society Armonia of Preveza, 14 Parthenagogiou str., 481 00 Preveza, hellas ; armonia4@otenet.gr ; www.users.otenet.gr/~armonia4

□ **Italie** : Dans le cadre de la Semaine internationale de chant choral « **Alpe Adria cantat** » organisée par la Fédération nationale italienne des associations régionales chorales (FENIARCO) qui se déroule à Venise du 31 août au 7 septembre 2003, sept ateliers sont prévus : Musique pour chœur d'enfants et cours pour chef ; musique contemporaine, spiritual et gospel ; musique romantique ; musique de l'école vénitienne ; improvisation vocale ; chœurs d'opéra. A la fin du stage les participants donneront un concert.

Alpe adria cantat, via Castellana, 44. 30174 Venezia-Mestre ; fax : 00 39 041 950074 ; inscriptions jusqu'au 31 mai 2003 ; FENIARCO, www.feniarco.it

□ **Luxembourg** : La **19^e Semaine internationale de musique** se déroulera du 19 au 28 juillet à Ettelbruck. Elle accueille de jeunes musiciens européens âgés de 15 à 25 ans jouant d'un instrument à cordes, à vents ou des percussions. Au programme : orchestre symphonique, chœurs, musique de chambre, big band...

Service national de la Jeunesse, BP 707, 2017 Luxembourg, tél. : 00 352 478 6455 ; www.snj.lu ; Ecole de musique UGDA, 2 rue Sosthène Weis, 2722 Luxembourg ; tél. : 00 352 46 25 36 1 ; www.ugda.lu

□ L'Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union européenne se réunit du 31 août au 7 septembre 2003 à Luxembourg pour une session de répétitions et une tournée de concerts au Luxembourg, Allemagne, Belgique France ou Pays-Bas, sous la direction de Jan Cober.

Orchestre d'harmonie des jeunes de l'Union européenne, A.s.b.l, 2 rue Sosthène Weis, 2722 Luxembourg ; tél. : 00 352 46 25 36 34 ; www.ugda.lu/euywo

❑ **Pays-Bas** : Le **Canadian American European Youth Brass Camp** est à la recherche d'excellents instrumentistes à vent (cuivres) et des percussionnistes pour la 2^e session Cameur Youth Brass Camp qui aura lieu du 23 août au 8 septembre 2003. Le but de cette rencontre est d'arriver à une formation symphonique Brass avec de jeunes musiciens venant de tous les continents pour répéter et donner des concerts, tout en favorisant des amitiés internationales. Les jeunes gens spécialistes de Brassband (âgés de 18 à 25 ans) ayant eu une formation sérieuse et qui sont capables de travailler en peu de temps un morceau de musique de qualité sont invités à venir (instruments en clef de sol excepté trombone basse et timbales et pas de trompette si bémol) ; langue véhiculaire : l'anglais.

cameurbrass@introweb.nl ; site : www.cameurbrass.nl ; Adresse postale : Haaksbergseweg 79, 7161 BH NEEDE, Pays-Bas ; tél. /fax : +31 545 292 675.

❑ **Portugal** : Le 4^e **Concours International des Jeunes pianistes** se déroulera du 29 juin au 5 juillet 2003 à Fundao. Ils s'adressent aux musiciens à partir de 8 ans jusqu'à 15 ans (4 catégories : 8, 10, 12, 15 ans au 30/006/2003) et se déroulent en deux épreuves : éliminatoire et finale.

Academia de Musica e Dança do Fundao, rua 25 de Abril, 6230 Fundao ; tél. : +351 275 751 872 ; fax : +351 275 772 265 ; inscriptions jusqu'au 31/052003 ; places limitées à 20 pour chaque catégorie.

❑ **Slovenie** : Le 2^e **Concours international pour orchestres à vent** les 25 et 26 octobre 2003 à Velenje est ouvert aux orchestres de catégorie A et B.

Competition Slovenjia 2003, JSKD, Stefanova 5, 1000 Ljubljana ; tekmoivanje@jskd.si ; www.jskd.si

❑ **Tanzanie** : Le 4^e **Festival interrégional Music Crossroads** s'est tenu à Dar es

Salaam, du 23 au 26 janvier. 170 jeunes musiciens africains de Mozambique, Zimbabwe, Malawi, Tanzanie et Zambie y ont participé et près de 15 000 personnes sont venues les écouter. Sur un total de 22 groupes, 9 finalistes furent sélectionnés : Rukwa International Orchestra (afro-pop, Tanzanie), Patience Band (afro-pop, Malawi), Manyani Nani (afro-ethnique-jazz, Tanzanie), Shamba Marimba Band (afro-pop, Zimbabwe), Sana Tarab Group (musique arabe, Zanzibar, Tanzanie), Tikhu Vibrations (afro-soul, Malawi), Mtema Lumogi (ethnique, Tanzanie), Msogi (afro-ethnique-jazz, Mozambique) et First Ferai (quassa-quassa, Zimbabwe). Le jury a décerné à l'unanimité le premier prix à Tikhu vibrations de Malawi. Le groupe, fondé en 1999, joue un mélange de musique contemporaine et traditionnelle, avec des influences de gospel et intègre dans sa prestation des danses traditionnelles. Il sera accueilli en Europe pour une tournée de 3 semaines et demi en 2003. A travers l'alliance de la musique, de la prise de conscience personnelle et de la prévention du Sida, le projet Music Crossroads Southern Africa des Jeunesses Musicales International (JMI) vise à rendre autonomes les musiciens africains entre 15 et 27 ans, et à long terme, à créer une structure musicale autarcique et transfrontalière, pour les jeunes.

Jeunesses Musicales International, Palais des Beaux-Arts, Rue Royale 10, B-1000 Bruxelles, tél: 0132 2 513 97 74, Fax: 01 32 2 514 47 55 ; <http://www.jmi.net>

sera proposée sous forme de stage du 13 au 16 mai ; des concerts, danse et musique, spectacle multi médias, conte musical, seront aussi de la fête...

Studio Gmem - Festival les musiques, 15 rue de Cassis, 13008 Marseille ; tél. : 04 92 20 60 10 ; fax. : 04 96 20 60 19 ; www.gmem.org ; gmem@gmem.org

❑ Dans le cadre des rencontres musicales de Printemps de **Musicalaon**, la Maison des Arts et Loisirs de Laon accueille quatre concerts avec : Les Gardiens de la Paix, le 3/05 ; la Création d'un conte avec la Batterie Fanfare de Laon et les enfants, le 4/05 ; J.-J. Gaudon, trompettiste sera accompagné dans deux concertos par l'Harmonie de Laon, le 7/05 ; Le Big Band de La Malmaison (orchestre composé de 16 musiciens issus des grandes formations militaires), le 9/05.

❑ Pour la première édition du **Festival d'oratorio ou Grand spectacle musical à Vannes** les nombreuses chorales amateurs de la région accompagnées d'instrumentistes régionaux, de solistes professionnels, de chanteurs et danseurs nationaux monteront sur scène les 27, 28 et 29 juin place de la Tours du Connétable. En effet, quelque 250 artistes seront impliqués dans une œuvre détonnante, *Mass* de Léonard Bernstein qui comme un immense patchwork musical mélange tous les genres : orchestre symphonique, formation jazz, big band, groupe rock, chœur d'enfants, Gospel, solistes lyriques, danseurs, acteurs... cette grand-messe, commandée au compositeur en 1971 pour commémorer la mort de J.E. Kennedy réunira les chorales de Vannes, la Caecilia d'Auray, L'Arche de Vannes, l'Ensemble Vocal Darioritum, la Maîtrise de Bretagne entourées de l'Ensemble instrumental du Morbihan, l'Orchestre de Jazz d'Île de France et trois percussionnistes, sous la baguette de Christophe Mangou et accompagnés de 11 solistes lyriques et 6 dan-

Festivals

❑ Le **Festival international des musiques d'aujourd'hui** propose du 7 au 18 mai, différents rendez-vous. *Sirènes* d'Eryck Abecassis pour quintette de cuivres et électronique sera donnée en ouverture et en création le 7 mai à 12h, place de l'Opéra ; la création musicale aujourd'hui

Tous nos prix sont sur www.francepianos.com COMPAREZ !

Catalogue sur simple demande. Livraison gratuite en France



Pianos à queue



Pianos numériques



Claviers numériques



Claviers et Pianos portables



Pianos droits

FRANCE PIANOS

- Les pianos neufs
- Les pianos d'occasions
- Les pianos numériques
- Les claviers
- Les orgues
- Accord - Réparation

seurs. Une projection gratuite de *West Side Story* sur grand écran géant sera donnée le 25/06 en préambule.

Eclats de voix à Vannes place de la Tour du Connétable, les 27,28,29 juin à 22h30.

□ Il y a une bien belle histoire entre Paris et la chanson et c'est une page de cette histoire que le festival « **Les Muscadines** », organisé par la Chanson Contemporaine, se propose de réécrire en invitant les parisiens à chanter en chansons un auteur-compositeur francophone. Rendez-vous cette année les 7, 8, 9 juin avec « Paris chante Brassens » dans les Arènes de Lutèce. Par ailleurs la ville de Troyes accueille du 17 au 23 août les ateliers de la chanson chorale avec trois ateliers : formation chef de chœur, formation choriste, pianiste accompagnateur.

Les Muscadines, Festival national de chant choral, « Paris chante Brassens », inscription jusqu'au 26/05/2003 ; Les ateliers de la chanson chorale, Chanson Contemporaine, B.P. 109, Troyes cedex, tél. : 03 25 80 15 89 ; fax. : 03 25 80 29 71 ; www.chanson-contemporaine.com

□ **Cahors blues festival** poursuit sa décentralisation dans le sud du département en organisant deux concerts de préouverture en collaboration avec la ville de Luzech les 11 et 12/07. Comme l'année passée, le festival durera 5 jours avec trois soirées à Caviolle (15/17/19/07) et deux «Boulevards du Blues» (16/18/07)... Au total près de 40 concerts (dont seulement 3 payants !).

Cahors blues festival, 110 rue des Capucins, 46000 Cahors, tél. : 05 65 30 51 80 ; <http://cahors.bluesfestival.free.fr>

□ **Les Chœur et Orchestre des Grandes écoles (COGE)** a célébré son 20^e anniversaire en janvier et février derniers. Rappelons que cette formation musicale regroupe 300 étudiants des Grandes écoles et Universités d'Ile de France et propose parallèlement à leurs études de mener un travail musical de haut niveau aux côtés de chefs d'orchestre et de chœur professionnels. Deux formations sont proposées : la grande formation et la formation de chambre ; chacune des formations dispose d'un chœur et d'un orchestre.

COGE, www.mge-coge.org

□ **Le Festival de Saint-Denis 2003** (classique, world, création) du 3 juin au 1^{er}

juillet reflète le miroir de la diversité en accueillant des musiciens tels que Riccardo Muti, Calvin Singh, Kurt Masur et Lili Boniche sont restés fidèles à leur origine tout en s'enrichissant des autres cultures. Le Festival a aussi un « off » qui démarre chaque année en janvier avec des ateliers, des rencontres et des concerts gratuits.

Festival de Saint Denis, 6 place de la Légion d'Honneur, 93200 Saont-Denis, tél. : 01 48 13 06 07 ; www.festival-saint-denis.fr

□ Le 29 juin prochain, l'Harmonie de Faucigny et la commune de St Gervais auront le privilège d'accueillir le **167^e festival des musiques du Faucigny** dans les villages de St Gervais, St Nicolas de Véroce, Le Fayet et les Contamines. Ainsi cette rencontre rassemblera au pied du Mt-Blanc plus de 30 sociétés musicales de Hte-Savoie soit 1500 musiciens, l'occasion d'inviter les harmonies de la Roche sur Foron et Samoëns ; la Batterie Fanfare « la renaissance » de St Gervais/Domancy ; La Musikverein de Busenbach/Waldbronn (Allemagne) ; L'Harmonie de Morge (Suisse)... Parallèlement du 10 au 31/03 a eu lieu une exposition de photographies sur la musique de St Gervais et du 1/05 au 30/06 une grande exposition de documents retracera l'activité du festival. Les semaines musicales à partir du 20/04 viendront en prélude à raison d'un concert par quinzaine.

167^e festival des Musiques du Faucigny, mairie de St Gervais, fax. : 04 50 47 75 73.

Création

□ **Le Festival Les Heures musicales du Haut-Anjou** se déroulera sur 7 jours pendant le mois d'août dans divers lieux de la région. Pour sa 13^e édition, il reste fidèle à la diversité avec des artistes de grandes qualités. Au programme de la musique de chambre avec : le Trio Wanderer, le Quintette Moraguès... ; un concert de musique sacrée avec le groupe A sei voci ; un concert littéraire illustrant la correspondance entre Chopin et Lamartine ; un concert jazz avec l'Ensemble NOHC.

Festival Les Heures musicales du Haut-Anjou, office du tourisme de la Région du Lion d'Angers, Square des villes jumelées, 49220 Le Lion D'Angers, tél. : 02 41 95 83 19 ; www.heuresmusicales.free.fr

□ Les 16 et 17 mai, le centre de culture et de loisirs de Resson sur Matz (60)

accueillera l'opéra pour enfants, **Lili peur de rien**, réalisé par les enfants et les enseignants de l'école primaire de la commune à l'orchestre d'harmonie local soit 120 participants dont l'orchestre et le chœur d'enfants. Cette œuvre originaire de l'Ile de la réunion raconte l'histoire de Lili, une petite fille intrépide. L'épopée de Lili nous est contée à travers huit chants d'enfants et le texte de la récitante dans une atmosphère à la fois magique et maléfique. Stéphane Krégar chargé de la partie musicale a renforcé l'aspect féérique par la diversité du répertoire musical allant du rock à la salsa en passant par le blues. Les 40 musiciens issus de l'Ensemble musical de Resson sur Matz assurera la musique auprès du chœur d'enfants de 8 à 10 ans issus de l'école communale de Resson et d'une récitante de 10 ans. Cet opéra est une première mondiale puisque c'est la première fois qu'il est donné dans la version chœurs d'enfants et orchestre d'harmonie.

□ A l'occasion du Forum départemental des écoles de musique du Val d'Oise 2003, l'Addiam Val d'Oise confie à la compagnie du Théâtre sans toit, en collaboration avec le compositeur et directeur d'orchestre Patrick Laviron pour la coordination musicale, une création de théâtre de marionnette et musique avec 160 élèves musiciens et chanteurs du département. Le spectacle **Les Anges** a été présenté les 26 et 27 avril au Centre culturel l'Orangerie à Roissy en France.

ADIAM 95, Conseil général du Val d'Oise, 2 avenue du parc, 95032 Cergy Pontoise cedex, tél. : 01 34 25 30 67 ; adiam95@dial.oleane.com

Résidence

□ Le CNR de Reims et Césaré, studio de création musicale, accueille en résidence le compositeur japonais **Yoshihira Taïra**. Mondialement connu pour ses compositions dédiées à la flûte et son questionnement entre ses deux cultures l'Orient et l'Occident où il vit depuis de nombreuses années. La résidence de Taïra se traduit par différents rendez-vous dont deux points forts : une rencontre/débat autour de la philosophie de l'œuvre et le principe de composition du compositeur le 27 mai et une création du compositeur jouée par l'Ensemble contemporain du CNR de Reims le 4 juin en présence de l'artiste.

Auditorium du CNR de Reims

Stages

□ Dans le cadre du **Festival Val de Jazz**, deux stages sont proposés : un stage de Jazz choral organisé du 20 au 26 juillet à Saucerre avec Claude Bolling Trio et le groupe Six 1/2 sous la direction de Pierre-Gérard Verny ; un stage instrumental de musique cubaine avec la Comparsita, sous la direction de Francis Genest, en partenariat avec Jazz Tours.

Maison de Pays -Val de Jazz – Stage, 29 grande rue, 45420 Bonny sur Loire ; tél. : 02 38 31 57 71 ; e-mail : maisonpays.bonny@wanadoo.fr
Attention places limitées.

□ Le **Quatuor Annesci** (Hélène Dupont, François Jacquet (violons) ; Leonardo Tokumitsu (alto) ; François Siéfert (violoncelle)) assisté de musiciens professionnels propose un stage de musique de chambre (cordes) du 5 au 11 juillet pour les adultes, enfants et adolescents ayant un niveau instrumental d'élémentaire à supérieur et perfectionnement. On retrouvera d'ici là, le Quatuor en concert le 17 mai pour un *Tango Cabaret* avec Emmanuel Depoix, récitant, à Collonges-sous-Salève (74). Par ailleurs le quatuor compte deux nouvelles œuvres à son répertoire le *Quatuor n°7 en fa majeur opus 59 n°1* de Beethoven et le *Quatuor n°14 en ré mineur D 810* de Schubert, *La jeune fille et la mort*.

Quatuor Annesci, 44 route des Blanches, 74600 Seynod, tél. : 04 50 45 53 90 ; quatuor@quatuorannesci.com

□ Les 5 et 6 mai prochains, l'**Itemm** (Institut technologique européen des métiers de la musique) organise la première session d'un stage de clavecin autour des réglages, maintenance courante et accord. Itemm, 71 av. Olivier Messiaen, 72000 Le Mans, tél. : 02 43 39 39 00 ; www.itemm.fr

□ Les **8^e Rencontres musicales de l'A.M.A.** se dérouleront du 13 au 25 juillet à Chambon sur Lignon (Haute Loire) et s'orientent vers les domaines de la musique de chambre et du chant choral. A.M.A. 38 rue Franklin, 69002 Lyon, tél. : 04 72 41 90 82.

□ Penser la musique et la scène, écrire pour les instrumentistes et les chanteurs, concevoir un spectacle avec des metteurs en scène, des acteurs ; illustrer un texte ; scénographier la musique, tels sont les

enjeux de la session de composition **Voix nouvelles 2003** qui se dérouleront à l'Abbaye de Royaumont du 15 septembre au 5 octobre 2003.

Fondation Royaumont, Formation professionnelle, 95270 Asnières sur Oise, tél. : 01 30 35 59 84 ; www.royaumont.com

□ Le centre de randonnées pédestres « la bessanaise » propose des formules originales associant le **chant choral et l'environnement**. D'autres propositions sont possibles en août sur le thème de la Chanson polyphonique à Charles Trenet.

« la bessanaise », centre de randonnées pédestres, 73480 Bessans, tél. : 04 79 05 95 15 ; www.labessanaise.com

□ La Champagne accueille le chant dès l'été avec les **Ateliers de la Chanson chorale** qui se déroule à Troyes du 17 au 23 août où trois ateliers sont proposés : formation de chef de chœur ; formation choriste ; pianiste accompagnateur. Autre grand rendez-vous avec Nuits de champagne à Troyes du 26 octobre au 1er novembre où atelier choral, chansons et poésie avec comme invité Renaud.

Allo CC, B.P. 109, 10004 Troyes cedex ; tél. : 03 25 80 15 89 ; www.chanson-contempraine.com

□ L'**Académie musicale de Blois** (41) propose aux musiciens d'un niveau second cycle minimum, jeune et adulte, désireux d'améliorer sa pratique musicale et se produire en public un stage de chant, instruments et musique de chambre du 15 au 27 juillet 2003.

Patrice Vanneufville, tél. : 06 60 60 35 44 ; 01 43 46 88 39 ; stage-blois@ifrance.com

□ L'**Académie internationale de musique de Biarritz** organise un stage pour les bois et cuivres (flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, saxophone, trompette, trombone, tuba) du 15 au 27/07/03, l'objectif du stage étant la préparation aux concours d'entrée au CNSM, CNR et concours internationaux...

Association Kiosque à Musique, Itsas Soinau, allée du moura, Quartier de la Nègresse, 64200 Biarritz. Inscriptions jusqu'au 30/06/03.



de la Lyre Provençale entre autre et directeur de la Fabrique d'anches Marca. Cette marche résume sa carrière (naissance en Italie, passage à l'armée de l'air, et provençal enfin !). Les autres œuvres présentées dans ce CD, écrites pour harmonie sont en marge de tout courant d'écriture et suivent l'inspiration de l'auteur enrichie par ses propres expériences. Actuellement Petite clarinette solo à la Musique des Equipages de la Flotte de Toulon, Daniel Bimbi présente ici des œuvres jouées dans différents styles (*Santa Cecilia, Century, El drac del Camigo, Till Rapsodie, Coup de Mistral, Le Clown*) pour l'harmonie qu'il connaît si bien. C'est l'Harmonie Muroise, une des plus ancienne société grenobloise accompagnée par les solistes Sandrine Maggolino (flûte traversière), Béatrice Berne (clarinette) sous la direction de Bruno Peterschmitt qui a enregistré ce disque.

Franco d'Ollioules, et autres pièces pour orchestre d'harmonie, Daniel Bimbi : www.danielbimbi.com

□ L'Orchestre d'harmonie de la **société musicale de Tournefeuille** et sa soixantaine de musiciens vient d'enregistrer un CD qui reflète bien le répertoire résolument original de cette formation.



Tout en gardant de profondes racines dans la musique composée pour orchestre d'harmonie il inscrit à son répertoire les grands noms du jazz, de la Comédie musicale ou de la musique de films. Pour ce CD L'Orchestre sous la direction de Claude Puysegur s'est associé avec le Quatuor de saxophones Diastema afin d'enregistrer *Saxtory* de Jérôme Naulais. À découvrir.

Quatuor Diastema, www.diastemasax.com

Nouveautés

□ Avec le disque "**Franco d'Ollioules**" le compositeur Daniel Bimbi rend hommage à son ami Franco Guccini, Président

Ch. B

Percy Grainger

pianiste virtuose et compositeur pour orchestre à vent

par Francis Pieters



Percy Aldy Grainger, pianiste virtuose et enfant prodige à une certaine époque, compositeur de talent, ami d'Edvard Grieg et de Frederick Delius, fondateur de son propre musée, a également écrit une série d'œuvres originales remarquables pour orchestre d'harmonie.

Comme Vaughan Williams et bien d'autres encore, il s'est largement inspiré de la musique traditionnelle anglaise. Et pourtant, Australien de naissance, Grainger a passé la majeure partie de sa vie aux États-Unis d'Amérique. Lorsqu'il vécut en Angleterre, il bénéficia parfois d'un passeport britannique car sa région natale de Victoria fut une colonie anglaise, puis un état membre du Commonwealth.

L'enfant prodige

Percy Grainger est né le 8 juillet 1882 à Brighton dans l'état de Victoria en Australie. Son père était architecte, mais très vite ses parents se séparent et sa mère se consacre très vite uniquement et de façon passionnée, voir possessive, à l'éducation de son fils qui s'avère fort talentueux. Dès son plus âge, le jeune Percy fait preuve d'une précocité dans le domaine artistique : il dessine et peint admirablement bien, mais c'est vers la musique qu'il se sent attiré. Sa mère Rose, lui apprend le

piano et lui fait chaque jour la lecture de passages des grands classiques de la littérature mondiale. Hormis quelques semaines passées à l'école, c'est sa mère qui s'occupe de toute son éducation. La relation mère-fils est extrêmement intense et cela durera jusqu'à ce que la mort les sépare. À l'âge de dix ans, Percy devient l'élève de Louis Pabst, fondateur de l'Académie de Musique de Melbourne. Après deux ans, Pabst conseille à Madame Grainger de partir pour l'Europe avec « l'enfant prodige », ce qu'elle fait après avoir réuni les fonds nécessaires grâce à une série de récitals du jeune pianiste. Frankfort est la destination choisie pour y étudier à l'école du Dr. Hoch où Clara Schuman enseigne le piano et Engelbert Humperdinck l'orchestration.

Les années à Frankfort

Rose et Percy Grainger arrivent à Frankfort en 1895. Parmi les étudiants du conservatoire il y a pas mal d'Anglo-Saxons et Grainger se lie d'amitié avec Cyril Scott, Balfour Gardiner et Roger Quilter, une amitié qui sera à vie. Le professeur de composition Knorr trouve que Grainger a peu de dispositions, ce qui n'empêche point le jeune Australien d'écrire plusieurs quatuors à cordes, un concerto pour piano et quelques œuvres orchestrales. Aucune de ces compositions ne sera éditée.

Concertiste et « chasseur de chants populaires »

C'est au Steinway Hall à Londres que Percy Grainger se produit pour la toute première fois en soliste en Europe le 29 octobre 1901 et c'est le début d'une brillante carrière de pianiste virtuose. Un an plus tard, il joue sous la direction de Hans Richter avec l'Orchestre Hallé à Manchester. À Londres, il se lie d'amitié avec le poète irlandais William Butler Yeats et le romancier John Galsworthy. Grainger se produit également au Danemark et y rencontre Karen Holten, fille d'un physicien de Copenhague ; elle restera sa meilleure amie tout au long de sa vie. En 1905, Grainger se découvre une véritable passion pour la musique traditionnelle. Durant quelques années, il parcourt l'Angleterre de fond en comble pour rassembler des chansons populaires traditionnelles, qu'il note et qu'il enregistre. Il est l'un des tout premiers à enregistrer de la musique traditionnelle au moyen d'un phonographe. En 1908, il a déjà copié plus de cinquante chants traditionnels anglais et écossais.

Invité au grand Nord

Lorsqu'en 1906 Edvard Grieg dirige quelques concerts de ses œuvres en Angleterre, il exprime le désir de rencontrer Grainger et est fort élogieux à l'égard du jeune pianiste Australien. Percy est invité en Norvège et un projet est établi pour une tournée en

Angleterre avec Grieg comme chef d'orchestre et Grainger comme pianiste. Les deux hommes deviennent d'excellents amis lors d'un séjour à Bergen et se découvrent des intérêts mutuels. Grainger est l'un des derniers invités de Grieg car le maître norvégien meurt quelques semaines plus tard, le 4 septembre 1907. Cette même année Grainger rencontre le compositeur Frederick Delius et leur amitié durera jusqu'à la mort de ce dernier en 1934. Puis, Percy Grainger retourne dans son pays natal où il se taille également une réputation de virtuose et où il se met également à chercher et collectionner de la musique traditionnelle. Entre 1910 et 1914, Grainger se produit, entre autres, au Danemark, en Norvège, en Allemagne, en Russie et en Finlande. Il joue également avec l'Orchestre du Concertgebouw sous la direction de Mengelberg. En septembre 1914, Rose et Percy quittent l'Europe pour s'installer aux États-Unis d'Amérique.

Le nouveau monde

Les Grainger s'installent à New-York où Schirmer devient son éditeur et Antonia Sawyer son impresario. A l'occasion de son premier concert américain au Aeolian Hall, il joue déjà devant une salle comble et Enrico Caruso fait partie du public. Grainger ne tarde pas à se produire avec tous les grands orchestres symphoniques américains et interprète partout le *Concerto* de Grieg. Parallèlement, ses compositions font leur chemin, même John Philip Sousa joue sa musique (*Handel in the Strand* et *Shepherd's Hey*) avec son Sousa Band. Lorsque les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne en avril 1917, Percy Grainger décide de s'engager dans l'armée américaine. Il fait partie de la musique militaire 15th Army Band, dirigée par Rocco Resta, casernée au Fort Hamilton à Brooklyn. Il y est musicien deuxième classe et joue du hautbois et du saxophone soprano. Cela ne l'empêche nullement de se produire en soliste pour la Croix Rouge et entre-temps il devient citoyen américain. Après un an, Grainger est muté à l'école de musique de l'armée de terre « Army Band Training School » dans Governor's island pour y travailler comme instructeur adjoint. Il y dirige très souvent les orchestres d'harmonie de l'école et s'y produit comme pianiste. Il y apprend à orchestrer la musique pour orchestre d'harmonie et devient fasciné par les instruments de percussion, tels le xylophone et le marimba. En janvier 1919 Grainger est démobilisé et reprend sa carrière de soliste de façon très intensive.

Il garde néanmoins une certaine passion pour l'orchestre d'harmonie. Pas plus tard qu'en septembre 1919 il rejoint John Philip Sousa et Victor Herbert pour former le jury

d'un concours de composition organisé par Edwin Frank Goldman¹⁾. Grainger joue en soliste avec le Goldman Band la « Fantaisie Hongroise » de Franz Liszt, transcrite par Rocco Resta. Des tournées amènent Grainger vers plusieurs pays dont Cuba. En 1922, Rose meurt et Percy, fortement marqué, cherche à se consoler en Scandinavie où il étudie et collectionne les chansons traditionnelles du Jutland. Les concerts reprennent et il enregistre pour la marque de disques Columbia. Sa musique connaît un succès croissant.

Dans une lettre, datée du 22 avril 1924, Sousa écrit à Grainger : « *J'ai probablement joué plus de vos compositions que n'importe quel chef d'orchestre en Amérique ; elles ont quelque chose qui me touche fortement et qui fascine mon public. J'ai entendu Country Gardens et j'ai écrit une orchestration à partir de votre partition pour piano et je l'ai jouée environ 200 fois lors de ma tournée cette année* ». ²⁾

Durant les années qui suivent, Grainger connaît une vie bien remplie en tant que pianiste, compositeur et chef d'orchestre.

En route vers d'autres horizons

En 1926, Grainger retourne pour quelque temps en Australie et sur le chemin du retour vers les États-Unis il rencontre la Suédoise Ella Ström qu'il épouse en 1928 sur la scène du célèbre théâtre en plein air Hollywood Bowl pendant l'entr'acte d'un concert. L'année suivante le couple entame un grand voyage à travers le Nord de l'Europe et la Grande Bretagne. Le 12 avril 1931 lors de la Convention de l'American Bandmasters Association à Boston, Grainger participe à un concert en Commémoration de Patrick Gilmore. Le grand orchestre d'harmonie constitué pour l'occasion est dirigé par 26 chefs célèbres dont Sousa, Herbert Clarke, Edwin Franko Goldman, Henry Fillmore et Percy Grainger. L'année d'après, Grainger est nommé directeur de la faculté de musique de l'Université de New-York et ainsi il entame une nouvelle carrière de pédagogue, de conférencier et d'auteur. Ceci ne l'empêche guère d'entreprendre de nombreuses tournées comme pianiste en Europe et en Australie. Durant plusieurs années il est professeur invité au Camp International de Musique à Interlochen dans le Michigan. En 1936 un projet pour construire un musée Grainger à Melbourne voit le jour.

Grainger et le Goldman Band

Déjà en 1918, le Goldman Band donne la première exécution de la *Gumsucker's March* que Grainger a lui-même transcrit pour orchestre d'harmonie lorsqu'il fait partie d'un orchestre militaire. Depuis, l'orchestre d'harmonie de Goldman met très régulièrement des

œuvres de Grainger au programme. En 1927, Goldman fait arranger le premier mouvement du *Concerto pour piano* de Grieg afin de pouvoir l'interpréter avec Grainger en soliste. Le compositeur dirige lui-même à maintes reprises cette excellente formation professionnelle, mais tout en appliquant sa propre conception. C'est ainsi qu'il loue, à ses propres frais, des musiciens pour jouer de la clarinette alto ou du saxophone baryton qui, à son avis, ne peuvent manquer lorsqu'il dirige. Grainger estime que les bois ne sont pas suffisamment représentés dans le registre grave, ce qui nuit à l'équilibre de l'orchestre d'harmonie.

Sachant que leur ami, le compositeur Henry Cowell³⁾, est en prison, Goldman et Grainger organisent un concert radiophonique au moment de l'heure de détente à la prison et jouent le « Celtic Set » de Cowell. Grainger et Cowell entretiennent une correspondance bien étoffée au sujet de la composition et l'orchestration pour orchestre d'harmonie.

Les dernières années

Au cours de la Deuxième Guerre Mondiale, Grainger donne des concerts aux quatre coins des États-Unis, tout en consacrant une grande partie de son temps à orchestrer de la musique pour orchestre d'harmonie et en défendant avec ardeur la cause « d'un langage musical purement anglais ». Fin 1947, Grainger reçoit la commande d'une œuvre pour orchestre d'harmonie à l'occasion du 25^e anniversaire de l'union des compositeurs et du 70^e anniversaire d'Edwin Franko Goldman. Comme il n'a rien de nouveau en vue et que la date s'approche rapidement, il décide d'orchestrer sa composition *The Power of Rome and the Christian Heart* pour harmonie. Il dirige la création le 3 janvier 1948.

Petit à petit, la santé de Grainger décline et le nombre de concerts diminue, tandis qu'il continue de voyager sans cesse. En 1957, il visite le prestigieux conservatoire de musique militaire britannique « Kneller Hall » à Twickenham près de Londres, et y dirige la musique militaire composée des élèves. Cette même année, il assiste à l'enregistrement de sa *Children's March* par le Goldman Band. Une année plus tôt, Frederick Fennell avait enregistré son *Lincolnshire Posy* avec le fameux Eastman Wind Ensemble, en fait le tout premier enregistrement d'une composition pour orchestre d'harmonie de Grainger.

La dernière apparition en public a lieu au collège de Dartmouth le 29 avril 1960 et, à cette occasion, le compositeur dirige *The Power of Rome...* interprété par le Dartmouth College Band. Percy Grainger meurt le 20 février 1961 à White Plains, New-York, des suites d'un cancer.



L'œuvre pour orchestre d'harmonie

Hill Song nr.1 / Chant des Collines (1901) est écrit pour 2 piccolos, 6 hautbois, 6 cors anglais, 6 bassons et un contrebasson. Cette version originale ne fut créée qu'en 1969 à la Northwestern University.

The Lads of Whamphray / La Marche des gars de Wamphray (1904) est basée sur une balade traditionnelle du Sud-ouest de l'Ecosse du même nom. Chaque semaine Grainger emprunte à un autre instrument chez Boosey & Hawkes à Londres afin de se familiariser avec tous les instruments à vent. Cette composition est le résultat de ses études et de l'observation de plusieurs instruments à vent exotiques dans différents musées. En 1905, le Coldstream Guards Band de Londres, sous la direction de J. Mackenzie Rogan, l'interprète en présence du compositeur. Ce dernier remaniera cette version suite à une commande de l'ABA (American Bandmasters Association) en 1937.

Hill Song nr. 2 / Chant des Collines nr.2 (1906) est composé de passages rapides de Hill Song nr.1 écrit pour 21 instruments à vent. Grainger en a fait différentes versions, notamment pour ensemble d'instruments à vent, pour orchestre symphonique et pour orchestre d'harmonie. La pièce est dédiée à son ami Henri Balfour. Le U.S. Military Academy Band joue la création américaine à West Point le 28 avril 1940. Cette exécution incite Grainger à se consacrer de façon intense à la composition et à l'orchestration pour orchestre d'harmonie.

Shepherd's Hey! La danse du berger (1916) est une chanson traditionnelle utilisée pour le « Morris dancing » en Angleterre et le « Hey » réfère à un pas spécifique de ce genre de danse traditionnelle. La version pour orchestre d'harmonie date de 1918.

Irish Tune from County Derry / Air irlandais du comté de Derry (1917) est mieux connu sous le nom de « Londonderry Air ». Grainger a orchestré ce chant traditionnel irlandais en 1909 et dédié cette version à Grieg. La version harmo-

nie date de son service dans la musique militaire.

Gumsuckers' March / Marche des suceurs d'eucalyptus (1917) est écrit pour piano et orchestre d'harmonie. Il s'agit du quatrième mouvement de sa suite « In a Nutshell » également orchestré pour harmonie en 1917. Cette version ne sera éditée qu'en 1942. Gumsucker (suceur de gomme d'eucalyptus) est un sobriquet pour les habitants de la province de Victoria en Australie.

Colonial Song / Chant Colonial (1918). La première version pour ténor, soprano, harpe et orchestre date de 1912 ; deux ans plus tard, Grainger joue une version pour piano qu'il avait écrite pour sa mère en 1911. Cette version pour harmonie date de sa période militaire et est dédiée au peuple Australien. Le compositeur n'a pas utilisé un seul thème traditionnel. Il dirige la création par le Goldman Band le 6 juin 1919 à la Columbia University de New-York.

Children's March : Over the Hills and Far Away / La marche des enfants : au delà des collines et au loin (1918). Cette pièce a été écrite pour mettre les membres du Coast Artillery Band au travail et date toujours de la période militaire de Grainger. C'est l'une des plus anciennes compositions pour piano et instruments à vent. Le Goldman Band joue la création officielle un an plus tard à l'Université de Columbia à New-York et l'enregistre ultérieurement sous la direction du compositeur et avec Ralph Leopold au piano.

Molly on the Shore / Molly sur le rivage (1920) est basé sur un air de danse du même nom et sur « Temple Hill », en fait deux « reels » de la région de Cork en Irlande.

Spoon River / La rivière de la cuillère (1929) est une chanson populaire américaine. Grainger entama l'orchestration en 1919 pour la terminer dix ans plus tard. La création eut lieu par le Goldman Band en 1933 à la New York University.

Blithe Bells / Joyeuses cloches (1931) est une fantaisie sur le choral de Jean-Sébastien Bach « Schäfe können sicher weiden » extrait de la Cantate « Was mir behagt ist nur die muntre Jagd » BWV 208⁴), orchestrée pour orchestre d'harmonie et percussion mélodique (timbales, xylo, marimba...). Cette fantaisie fut composée à la suggestion de E.F. Goldman pour la Convention annuelle de l'ABA à Boston en 1931 ; Grainger dirigea la création.

Ye Banks and Braes O'Bonnie Doon / O rives et coteaux de la bonne vieille rivière Doon (1932) est une chanson traditionnelle écossaise « The Caledonian Hunt's Delight », orchestrée en 1901 par Grainger chœur d'hommes et siffleurs. La version pour « instrumentation élastique » date de 1932, celle pour orchestre d'harmonie de 1942.

Lincolnshire Posy / Bouquet du Lincolnshire (1937) est un bouquet de chansons traditionnelles du Lincolnshire, enregistrées par Grainger en 1905-1906. La chanson « Rufford Park Poachers » (3ème partie) s'est présentée sous quatre variations toutes reprises dans la version de 1937 pour orchestre d'harmonie. Grainger basa chaque mouvement sur ses enregistrements phonographiques : il nota même une biographie des chanteurs sur la partition. Il dirigea la création par le Milwaukee Symphonic Band lors d'un concert pour la Convention ABA à

Milwaukee le 7 mars 1937. Il s'agissait d'ailleurs d'une commande pour cette convention. Les différents mouvements sont intitulés : Lisbon Bay, Horkstow Grange, Rufford Park Poachers, The Brisk Young Sailor, Lord Melbourne et The Lost Lady Found. A propos de ce « bouquet de fleurs musicales sauvages » avec deux espèces de rythmes irréguliers, Grainger écrit : « Les deux rythmes sont à la portée de chaque orchestre d'harmonie scolaire (high school band). Les seuls musiciens qui reculeront devant ces rythmes sont les musiciens professionnels chevronnés qui pensent davantage à la bière qu'à la musique ».

The Merry King / Le roi joyeux (1938/39) est un chant traditionnel de l'ouest du Sussex, arrangé tout d'abord pour chœurs. Cette transcription pour piano et dix instruments à vent date de fin 1938, début 1939.

Duke of Marlborough Fanfare (1939) pour 3 trompettes, 4 cors, 3 trombones, tuba, cymbales.

The Power of Rome and the Christian Heart Le pouvoir de Rome et l'âme chrétienne (1947) est une réorchestration pour orchestre d'harmonie et orgue d'une pièce écrite à l'origine pour orchestre symphonique, pour répondre à une commande à l'occasion du 70e anniversaire de Edwin Franko Goldman. Ce fut la dernière œuvre dirigée par Grainger.

Handel in the Strand / Handel se promenant au Strand, est une composition déjà interprétée par le Sousa Band en 1915, mais publiée seulement en 1962 dans un arrangement par Richard Franko Goldman (fils d'Edwin Franko). Cette pièce, intitulée à l'origine « Clog Dance » était dédiée à son ami William Rathbone qui suggéra le nouveau titre car cette musique faisait penser en même temps à celle de Händel et celle des comédies musicales des théâtres du Strand.

Marching Song of Democracy / Chant pour la démocratie, a été composé pour chœur et orchestre en 1900 et Grainger en eut l'inspiration en visitant l'Exposition Universelle de Paris avec sa mère. L'orchestration pour ensemble d'instruments à vent date de 1948.

Country Gardens / Jardins de campagne. Cette pièce est basée sur une « Morris dance » traditionnelle et la première version orchestrale fut écrite à la demande du grand chef d'orchestre Leopold Stokovsky. La version de Grainger pour orchestre d'harmonie fut écrite entre 1950 et 1953, mais John Philip Sousa en avait déjà fait sa propre transcription en 1923.

Faeroe Island Dance. Grainger a fait plusieurs versions de ce chant traditionnel des îles Féroé (Faeroe), petit archipel danois de l'Atlantique. En janvier 1905 une version pour chœurs et une version pour orchestre d'harmonie en 1954. Il s'agit de la dernière composition de Grainger pour orchestre d'harmonie.

Grainger a également écrit plusieurs pièces dans une orchestration extensible (« elastic scoring »). En fait, ces compositions étaient écrites pour orchestre d'harmonie et pour quatuor à cordes, permettant une exécution soit par un orchestre symphonique, soit par un orchestre d'harmonie. En France, ce procédé était appelé : « écrire pour orchestre harmono-symphonique ». Grainger l'a appliqué pour *Immovable Do* (1933-

39), *Lord Peter's Stableboy* (1922-25), *Irish Tune from County Derry* et *Nightingale and the two Sisters* (1923-30). Pour les deux dernières pièces, il existe une version pour orchestre d'harmonie et orgue. *Immovable Do* (L'ut inébranlable) a été inspiré par l'immobilisation de la touche de l'ut aigu sur son harmonium un beau matin en 1933.

Finalement, il faut également mentionner le fait que Grainger a écrit une série de transcriptions et orchestrations pour orchestre d'harmonie d'œuvres d'autres compositeurs classiques. Parmi celles-ci il faut tout spécialement citer la série intitulée « Chosen Gems for Winds » (Joyaux choisis pour instruments à vent) qui comprend : 'Royal Fanfare' et 'La Bernardina' de Josquin Desprez, 'Prélude in the Dorian Mode' d'Antonio de Cabezón, 'Prélude et Fugue', 'Marche' et 'O Mensch, bewein dein Sünde groß' de Jean-Sébastien Bach, 'Marche' du carnet de notes pour Anna Magdalena Bach, 'O Salutaris Hostia' d'Adriaen Willaert, 'Ballade n°17' de Guillaume Machaut, 'Angelus ad Virginem' (anonyme), 'Pavane sur quatre notes' d'Alfonso Ferrabosco, 'Fantaisie en Six Parties et Air n°1' de William Lawes et 'Les marais silencieux' d'Alessandro Scarlatti. De toutes ces pièces, Grainger a fait au moins une version pour orchestre d'harmonie, parfois également une version pour ensemble de cuivres, parfois pour ensemble de saxophones, parfois pour ensemble de bois ou d'autres combinaisons instrumentales. Pour orchestre d'harmonie, cette série comprend encore 'Sérénade Toscane' de Gabriel Fauré et 'Choral n°2' de César Franck.

Il nous semble tout à fait évident que Grainger a enrichi le répertoire de l'orchestre d'harmonie de façon totalement unique. Ce répertoire mérite, sans nul doute, une bien plus grande attention.

Petite discographie sélectionnée

- **Grainger. Works for Wind Orchestra**, Royal Northern College of Music Wind Orchestra, dir. Tim Reynish et Clark Rundell. Chandos Chan 9549

- **Grainger. Works for Wind Orchestra 2**, Royal Northern College of Music Wind Orchestra, dir. Tim Reynish et Clark Rundell. Chandos Chan 9630

- **To the Fore ! Symphonic Band Music of Percy Grainger**. Michigan State University Symphonic Band, dir. Keith Brion et Kenneth Bloomquist Delos DE 3101

Notes

1) - Voir notre article « Un orchestre d'harmonie légendaire : Le Goldman Band » dans le Journal de la CMF n° 500, juin 2002, pp.14 -18

2) - Grainger en fit lui-même une orchestration pour harmonie entre 1951 et 1953.

3) - Henry Cowell (1897-1965), compositeur américain d'avant-garde, a écrit 20 symphonies, mais également plusieurs compositions pour orchestre d'harmonie. Parmi ses élèves il faut citer Gershwin et Cage.

4) - Également orchestrée pour orchestre d'harmonie par Alfred Reed.

Le Ménétrier MUSIC FORUM

Votre
spécialiste
d'instruments
à vent
et de percussions
classiques



Fournisseurs des
Grands Orchestres
Musiques Militaires
Conservatoires
Ecoles de Musique
Orchestres d'Harmonie
Batteries Fanfares...

50, rue de Rome
75008 - Paris
Tél : 01 45 22 30 90
E-mail : menetmusic@aol.com
www.le-menetrier.com
Magasin et atelier ouverts
du mardi au samedi de 9h à 19h
Catalogue envoyé sur simple demande
Dév's gratuits. Garantie incomparable

Pour recevoir gratuitement notre catalogue, veuillez nous renvoyer le bon ci-dessous :

M, Mme, Mlle - Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ Tél _____
Harmonie / Conservatoire de _____
Fonction _____ Instrument pratiqué _____

AUJOURD'HUI,

TOUTES LES ÉDITIONS MUSICALES
SONT CHEZ

Diam



NE COUREZ PLUS !

RECEVEZ DIRECTEMENT CHEZ VOUS
PARTITIONS, LIVRES ET ACCESSOIRES.

Allô-commande :

N° Indigo 0 825 00 3426

0 825 00 DIAM

0,15 € TTC / MIN

Minitel : 36 15 DIAM (0,337 € ou 0,170 €/min)

Fax : 01 30 53 37 00

Commande en ligne :

WWW.DIAMDIFFUSION.FR

Diam
Diffusion Art Musique



BERIATO, VOTRE PARTENAIRE HAFABRA !

Jeune et dynamique maison d'édition flamande
représente la nouvelle génération de compositeurs flamands.

Commandez dès aujourd'hui
votre catalogue gratuit + le cd démo ou visitez notre site.
Tous les extraits peuvent être écoutés online.



beriato

Beriato Music BVBA
A. Stocletlaan 225
B - 2570 Duffel
Tel. : 0032-(0)15/52.22.54
Fax : 0032-(0)15/52.20.26
E-mail : sales@beriato.com
Website : www.beriato.com

” En cette période de printemps, nous aurions aimé annoncer plusieurs enregistrements d'œuvres du riche répertoire original français pour orchestre d'harmonie, or après le « scoop » de l'excellent CD consacré à Germaine Tailleferre, nous devons apparemment attendre la sortie du laser de l'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix consacré à Hector Berlioz. Quand les grandes formations professionnelles vont-elles enfin se décider à enregistrer *Selamlik* (Florent Schmitt), *Obsession* (Louis Durey), les œuvres de Camille Saint-Saëns, Inghelbrecht, Pierre Ancelin, Eugène Bozza, Paul Méranger, Paul Ladmirault, Claude Delvincourt, Jean Françaix, Désiré Dondeyne et tant d'autres. Ignore-t-on volontairement ce riche patrimoine, ou s'agit-il d'une question de compétence ? Entre-temps, l'orchestre d'harmonie perd toujours davantage de son prestige par manque de crédibilité et par un excès de concessions au kitsch, aux succès faciles et au business. Assez de morosité. Il faut encourager ceux qui s'engagent encore dans le domaine discographique et, Dieu merci, il y en a encore. ”


MUSICHE PER L'ULTIMO VIAGGIO

Musiques pour l'ultime voyage. Du 18^e au 20^e siècle. Banda Cittadina Giovanni Legrenzi (Italie). Direction : Angelo Benzoni.

BCGL 002. Banda Cittadina Giovanni Legrenzi, via Dante, 1 Clusone, Italie. Tél.: 00 39 34674747.



Ce n'est point à cause de la teneur de notre introduction que nous débutons cette rubrique par un disque consacré aux musiques funèbres pour orchestre d'harmonie, bien au contraire. Voici un enregistrement qui rassemble de très belles pièces émouvantes, écrites pour accompagner un défunt lors de son dernier voyage, par de grands compositeurs qui ont compris l'impact et l'effet réconfortant d'une impressionnante musique funèbre. Hormis deux transcriptions nous y découvrons plusieurs compositions originales, principalement italiennes. Le disque débute par la *Musique Funèbre Maçonnique KV 477 (479 a)* de Wolfgang Amadeus Mozart (Salzbourg, 1756 – Vienne, 1791), transcrite pour orchestre d'harmonie par Savino Acquaviva. Lors de ses nombreux

voyages, Mozart et sa famille ont bénéficié de l'hospitalité de souverains et familles aristocrates qui supportaient la franc-maçonnerie. Cette « Maurerische Trauermusik » fut composée en 1785 comme marche funèbre en l'honneur du défunt Prince Franz Esterházy, maître de cérémonie d'une loge maçonnique viennoise et mécène du compositeur Joseph Haydn. La pièce comprend quelques références aux nombres parfaits qui font partie des rites maçonniques ; ainsi elle compte exactement 69 mesures ! La transcription est assez transparente, mais elle ne nous fait certainement pas oublier celle de Désiré Dondeyne ¹⁾, enregistrée en 1988 par la Musique Royale Militaire KMK des Pays-Bas (MBCD 31.1005.72). Johann Simon Mayr (Mendorf über Kelheim, 1763 – Bergamo, 1845) signe une très belle *Marcia Lugubre* pour orchestre d'harmonie, écrite en 1815. Ce compositeur allemand est nommé maître de chapelle à la Basilique de Santa Maria Maggiore à Bergamo en 1802. Trois ans plus tard, il y fonde un important conservatoire de musique où, entre autres, Gaetano Donizetti étudie.

Mayr a écrit pas mal de musique pour instruments à vent, allant de petites pièces de musique de chambre à plusieurs messes pour orchestre d'harmonie, en passant par de nombreuses marches, dont cette « Marche Funèbre » écrite pour 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors de basset, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, trombone, timbales, grosse caisse et contrebasse. Créée lors d'une cérémonie à la mémoire des bienfaiteurs d'une congrégation de charité à la Basilique de Bergamo le 25 août 1815, cette marche sera également exécutée lors de l'enterrement du compositeur le 4 décembre 1845.

La marche funèbre *Sørgemarsj til minne Rikaard Nordråk* fut composée en avril 1866 par le célèbre compositeur norvégien Edvard Grieg (Bergen, 1843 – 1907) lorsqu'il apprit, lors d'un séjour en Italie, la mort soudaine de

son ami Rikard Nordråk, auteur de l'hymne national norvégien. Grieg écrit cette marche pour piano, mais en 1867 et en 1878 il écrit également deux versions pour orchestre à vents ; la première probablement pour orchestre d'harmonie, la deuxième pour orchestre de cuivres. La version autographe de 1878 est orchestrée pour cornet en mi bémol, 2 cornets en si bémol, trompette en mi bémol, 2 cors altos en mi bémol, baryton en si bémol, tuba, caisse claire, grosse caisse, cymbales et tamtam (gong). Les versions pour orchestre d'harmonie dateraient de plus tard ; la plus ancienne version autographe pour harmonie date de 1892 et est due à Andreas Sevald, chef de musique à la 4^e Brigade à Bergen. Toutefois, Grieg mentionne déjà en 1867 une version pour « grand chœur d'instruments à vent », qu'il dirige lui-même. Néanmoins, la première édition pour orchestre d'harmonie aux Editions C.F. Peters, date de 1899 et apparaît dans la liste complète des œuvres de Grieg. Grieg l'a écrite pour les parties suivantes : piccolo, flûte en mi bémol, 2 clarinettes en mi bémol, 2 clarinettes en si bémol, 2 hautbois, 2 cornets en si bémol, 2 trompettes en mi bémol, 2 cors en mi bémol, 2 bassons, trombone alto, 2 trombones ténors, 2 tubas et percussion. Comme on ne disposait pas d'un bon orchestre militaire, c'est un orchestre symphonique qui exécute cette marche réorchestrée par Halvorsen lors des obsèques du compositeur à Bergen en 1907.

Le poème symphonique *Danse Macabre* de Camille Saint-Saëns (Paris, 1835 - Alger, 1921) n'est pas exactement une marche funèbre, ni même une véritable musique funèbre. Composé en 1874, cette œuvre est inspirée d'un poème de Jean Lahor (nom de plume d'Henri Cazalis). Deux nouveaux passages réalistes encadrent deux thèmes empruntés à sa musique de chambre. Nous entendons les violons de la mort qui s'accordent à minuit, puis le chant du coq, suivi de la danse des squelettes, interrompue par le « Dies Irae » en forme de valse. La transcription du Néerlandais Willy Hautvast nous semble quelque peu simpliste et n'égale pas celle de Mark Hindsley. Mais le tout reste honnête. Le compositeur italien Domenico Gatti (1816-1891), professeur de cuivres au Conservatoire de San Pietro à Maiella à Naples, a dirigé plusieurs orchestres d'harmonie civils et militaires. Parmi ses nombreuses compositions pour orchestre d'harmonie il y a *Il Due Ottobre*, une marche funèbre publiée en annexe de son « Traité d'instrumentation pour orchestre d'harmonie » publié en 1878. Amilcare Ponchielli (Cremona, 1834 - Milan, 1886) a écrit plus que sa musique de ballet pour « La Joconde »². Son élégie funèbre pour orchestre d'harmonie *Sulla Tomba Di Garibaldi*

opus 160 date de 1882 et est composée à Milan où le compositeur enseigne au conservatoire depuis un an. Ponchielli écrit cette élégie à l'occasion de la mort du héros national Garibaldi et il y inclut dès le début le thème de « Inno di Garibaldi » qu'il avait déjà utilisé dans sa « Fantasia Militare » écrite pour la musique municipale de Cremona qu'il dirigeait. Ce n'est pas sa seule marche funèbre, car Ponchielli fit preuve d'un certain humour noir en composant également une « Marcia funebre a se stesso » (pour lui-même). Tout comme pour les œuvres de Gatti, de Mayr et de Vaninetti, il s'agit du premier enregistrement de ce morceau de Ponchielli, du moins à notre connaissance. La *Marcia Funebre* de Giuseppe Filippa (Savigliano, 1836 - Pesaro, 1905), éditée par David Whitwell a déjà fait l'objet d'un enregistrement aux Etats-Unis, notamment par le Wisconsin Wind Orchestra (Mark 2483 MCA). Filippa, fils d'un violoniste virtuose, fut chef d'orchestre de la Musique de la Garde Nationale et du 65^e Régiment d'Infanterie. Hormis toute une littérature pour le piano, des méthodes pour bugle et pour cornet, Filippa a écrit de nombreuses œuvres pour orchestre d'harmonie dont plusieurs symphonies. Cette marche funèbre a été écrite en 1887 pour la cérémonie de la translation de la dépouille mortelle de Gioacchino Rossini de Paris à l'église de Santa Croce à Florence. *Riposa in Pace* est une marche funèbre de Giuseppe Vaninetti (Naples, 1849 - Turin, 1926). Ce compositeur fut chef de musique du 7^e Régiment de Grenadiers durant 25 ans. Il a composé de la musique religieuse, de la musique de chambre et également un grand nombre de pièces pour orchestre d'harmonie. Sa marche funèbre, publiée en 1901, célèbre la mémoire du Comte Eduardo Scarampi de Villanova, membre du comité de la Musique Municipale de Turin que Vavinetti dirigeait depuis 1891. Pour clôturer ce disque original, l'Orchestre d'harmonie municipal Giovanni Legrenzi de Clusone, sous la direction d'Angelo

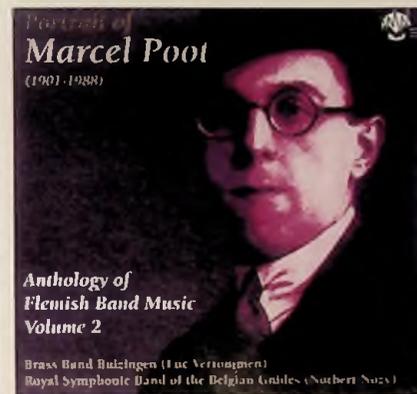
Benzoni, interprète (en public) une élégie du compositeur contemporain belge Piet Swerts (Tongres, 1960), *Epitafie*. Hommage à Gustav Mahler est une musique abstraite sur un thème qui nous rappelle vaguement la marche funèbre d'une symphonie de Mahler.

Le grand mérite de cet enregistrement est sans nul doute le fait qu'il nous présente quatre œuvres originales italiennes de la deuxième moitié du 19^e siècle.

PORTAIT DE MARCEL POOT
Anthologie de la Musique
Flamande pour Orchestre à
Vents. Volume 2. Brass Band
Buizingen. Direction : Luc

Vertommen. Grand Orchestre
d'Harmonie de la Musique
Royale des Guides. Direction :
Norbert Nozy.

WWM 500.090. World Wind Music -
Mirasound, Ariane, 6 NL 3824 MB Amersfoort,
Pays-Bas. Tél.: 00 31 33 455 5004, e-mail :
www@mirasound.nl



Après un volume consacré à des œuvres de Paul Gilson³), les éditions Traxon de Bruxelles ont sorti un CD consacré à Marcel Poot, l'un des plus importants disciples de Gilson.

Marcel Poot est né à Vilvoorde le 7 mai 1901. Après avoir étudié le piano avec Arthur De Greef et l'harmonie avec Paul Gilson au Conservatoire Royal de Bruxelles, il étudie avec Lode Mortelmans au Conservatoire Royal Flamand d'Anvers où il obtient un Premier Prix de contrepoint (1922) et de fugue (1924). Puis il devient l'élève privé de Gilson pour la composition et l'orchestration. Les encouragements et louanges de Paul Dukas en 1930 engendrent le début d'une belle carrière dont le succès dépasse rapidement les frontières de son pays natal. Poot est successivement Directeur du Conservatoire Royal de Bruxelles (1949-1966), Recteur de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Argenteuil, Président de la SABAM (1942-1976) et Président du Jury du Concours International Reine Elisabeth à Bruxelles (1963-1981). Le Prix d'État quinquennal lui est décerné en 1968 et le Roi Baudouin l'élève au rang de baron en 1984. Poot s'éteint à Bruxelles le 12 juin 1988. C'est bien sûr sous l'influence de Gilson que Poot compose pour orchestre à vents ; il a composé plus de trente œuvres pour orchestre d'harmonie, de fanfare et brass band.

L'excellent brass band de Buizingen interprète sept pièces de Poot, dont plusieurs fanfares pour différents ensembles de cuivres. La *Fanfare pour la Victoire* (non datée) est écrite pour grand ensemble de cuivres. *Fanfare pour Franz André* (1967) pour 3 trompettes et 3 trombones est dédiée au chef d'orchestre

Franz André (Bruxelles, 1893 -1975) qui fut longtemps à la tête du Grand Orchestre Symphonique de la Radio Belge ; n'oublions pas que Poot a travaillé de nombreuses années pour la radio. La *Fanfare d'honneur pour Herman Teirlinck* est écrite pour cuivres et percussion en 1954 pour son ami l'écrivain Herman Teirlinck (Bruxelles, 1879 - Beersel, 1967). Mouvement Symphonique (1938) pour orchestre d'harmonie ou de fanfare est l'une des pièces majeures du répertoire destiné aux formations d'amateurs. En effet, cette composition a été imposée lors d'innombrables concours nationaux et internationaux. Elle est écrite en 1938 suite à une commande de la Fanfare « Les Chasseurs de Binche » pour son centenaire. Une introduction lente est suivie d'un allegro avec deux thèmes distincts, l'un plutôt rythmique, l'autre davantage mélodieux, interrompus par un moderato chantant. La version pour brass band a été faite par le chef d'orchestre Vertommen. C'est également le cas pour la *Marche Nuptiale* pour harmonie ou fanfare, qui remonte à la jeunesse du compositeur. Cette marche joyeuse est dédiée à Franz Helsen. *Intrada pour cuivres* (du brass band) et une commande de la radio Flamande BRT 1 de 1979. Le brass band termine son programme avec une œuvre originale pour brass band *Cheerfulness in Brass*, une commande de la Fédération Flamande des Brass Bands de 1978. Marcel Poot avait accepté le titre de président d'honneur de cette fédération car il s'intéressait fortement à ce nouveau phénomène dans le monde des orchestres à vent.

Le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides interprète quatre compositions de Poot. Pour cette Musique des Guides, Poot a composé tout spécialement "Charlot" (1926), "Jazz Music" (1929), "Ronde Diabolique" (1953) et "Mouvement Concertant" (1965). La *Jazz Music*, écrite pour la tournée américaine de cet orchestre a déjà été enregistrée⁴). Voici le poème symphonique *Charlot*, composé de trois esquisses symphoniques : Attitudes-Struggle for life et Mouvement de Valse. Il va de soi que Poot s'est inspiré des films muets de Charlie Chaplin, mais il s'est également basé sur une nouvelle de Georges Ramon. Plusieurs passages sont d'une grande virtuosité, ce qui explique que l'œuvre soit toujours restée manuscrite. D'autre part, nous ne comprenons pas pourquoi Poot a dit un jour « un *Charlot* suffit ! », car c'est un très bel exemple du style humoristique et inspiré de Poot qui avait fort bien compris la qualité exceptionnelle de cette formation. Les influences de Stravinsky et de Richard Strauss ne sont pas loin... La troisième partie fut programmée lors du premier concert public des "Synthétistes", donné par la Musique des

Guides le 21 juin 1927, mais la création de l'œuvre complète avait eu lieu au Théâtre de la Monnaie en 1926. *Dionysos*, bacchanale inspirée du culte du Dieu du vin Bacchus (Dionysos en Grec), date de 1923, donc avant la constitution du groupe des « Synthétistes » en 1925. À cette époque Poot étudiait au Conservatoire d'Anvers, mais néanmoins, cette œuvre déploie déjà nettement une certaine maturité. *Diptyque* est la dernière composition de Marcel Poot pour orchestre d'harmonie, écrite en 1984, quatre ans avant sa mort. On y reconnaît vraiment toujours son style tout particulier. Le disque se termine par une *Marche Triomphale Défilé Royal* (1922), une belle marche de concert qui a à peine vieilli. Voici un portrait fort intéressant de l'un des plus importants compositeurs belges de musique pour orchestres à vents du vingtième siècle. La qualité du Brass Band de Buizingen est excellente et celle du Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides se passe de tout commentaire. Avis aux amateurs !

IMAGES MARINES

Musique de la Gendarmerie Mobile. Direction : Michel Moisseron.

Corélia CC 802877. Corélia, Le Four Blanc, 91780 Châlo Saint Mars.



La maison de disques Corélia, édite également de temps en temps de la musique ; c'est le cas en ce concerne les pièces enregistrées sur le présent disque compact. Il s'agit de morceaux destinés aux formations d'amateurs de niveau plutôt moyen ; une excellente initiative car il faut absolument que l'on continue à écrire, publier (et enregistrer convenablement !) des compositions originales d'un accès plutôt facile. La Musique de la Gendarmerie, toujours de très bonne qualité, a bien compris son rôle et sa responsabilité envers le monde des musiciens amateurs. Le disque résulte en fait d'un projet pédagogique mis sur pied par l'Union des Fanfares de France qui a fort bien compris le problème de

la nécessité d'une éducation permanente. Ainsi plusieurs œuvres ont été commandées par le Conseil Départemental pour la Musique et la Culture de Haute Alsace auprès de Jean-Jacques Charles. M. Charles est le tambour-major et chef de la Batterie Fanfare des Gardiens de la Paix de Paris depuis 1993. Il est titulaire de premiers prix en trombone, musique de chambre, jazz et écriture à l'École Nationale de Musique de Créteil et d'un premier prix en musique de chambre au CNS de Paris. Au total, cinq morceaux de ce compositeur, créés précisément par la Musique de la Gendarmerie Mobile le 16 mars 2002 à Issy-les-Moulineaux, ont été enregistrés sur ce disque : *Images Marines*, *Along the Colorado River*, *Le Pantin Magique*, *Les Souliers et Débonnaire*. Un grand mérite des compositions enregistrées est certainement d'avoir impliqué des instruments « naturels » ou instruments d'ordonnance dans les orchestrations. C'est vraiment une excellente idée d'associer ces instruments à l'orchestre d'harmonie dans des morceaux de concert. La suite *Images Marines* est composée de 4 parties, intitulées « Le Gallion », « L'Hippocampe », « Delphinus » et « Arktikos ». On comprend aisément où le compositeur a cherché son inspiration. *Along the Colorado River* se veut plutôt d'un style 'américain' et veut évoquer les paysages grandioses des rives de ce fleuve impressionnant, sans oublier la musique traditionnelle d'Outre-Atlantique. *Le Pantin Magique* est une pièce qui exprime fort bien le sujet du titre ; un certain mécanisme alterne avec des mélodies qui tendent plutôt à faire rêver. *Les Souliers* servent effectivement à « marcher » et cette marche, sous forme d'une patrouille, reprend le caractère militaire des instruments d'ordonnance et de l'orchestre militaire. Enfin, *Débonnaire* semble vouloir démontrer que tous ces instruments à vent peuvent également exprimer un caractère bon enfant et jovial.

Jack Hurier (1927), hautboïste de formation et directeur d'une école de musique est connu de nos lecteurs en tant que vice-président de la Confédération Musicale de France. La Musique de la Gendarmerie Mobile avait déjà enregistré sa « Samba de la Mégère », voici *Embuscade à Saint-Aignan*, un beau pas redoublé dans le plus pure style français.

René Castelain (1949) a connu une belle carrière comme chef d'orchestre de plusieurs formations de l'Armée de l'Air. À la Musique de l'Air de Paris il a été successivement l'adjoint de Jacques Devogel, Albert Fasce et François-Xavier Bailleul, tout en y ayant fait également un intérim comme directeur en 1986 et 1987, ce qui lui a valu d'être promu Chef de Musique Militaire Principal. Depuis 1992, il travaille en milieu civil. Il est l'auteur de plusieurs petites pièces pour orchestre à

vents ; voici une belle marche *La Charline*. Daniel Tasca (1959) a obtenu son Premier Prix de trompette à Toulon avant d'étudier la composition à Boulogne Billancourt. De 1985 à 1988 il a dirigé la Musique de la Garde Républicaine du Nigeria. Cette expérience pourrait expliquer le caractère quelque peu exotique de *Zouk Allez-vous* pour batterie fanfare et percussion mélodique. Cet excellent disque 'modèle' se termine par *Dogana Song* de Jocelyne Dorian dans un arrangement de Jérôme Naulais. À conseiller à nos sociétés de niveau moyen !

THE SPIRIT OF THE EAST

Rekrutenspiel Herisau-Gossau 207/01. Direction : Werner Hober
Amos CD 5978. Tonstudio Amos, Auf der Hölle CD 4232 Zullwill Suisse. info@blasmusik.ch



La maison de disque Amos sort avec grande régularité des CD de musique pour orchestres à vents ; nous vous conseillons de leur demander un catalogue. L'orchestre de « recrues » rassemblement 207 s'est rassemblé pour une période en 2002 à Herisau-Gossau. Comme toujours, ces rassemblements (périodes de service militaire d'une durée de plusieurs semaines) ont réuni d'excellents musiciens et se sont terminés par des enregistrements.

La qualité de l'orchestre est excellente, le répertoire est fort intéressant.

Mario Cairoli (Mendrisio, 1923) est un compositeur âgé de 80 ans de la région du Tessin qui a composé au-delà de 70 marches, dont celle-ci *Mendrisio* une marche en 6/8 dédiée à son village natal.

Sales Kleeb (Richtental, 1930), cofondateur de l'Association des Écoles de Musiques Suisses a également écrit de nombreuses marches. *Bundesrätin Ruth Metzler-Arnold* est une marche dédiée à celle qui fut le plus jeune membre élu au parlement en 1999. Werner Horber (Pontresina, 1959), l'un des instructeurs de musique militaire suisse est l'auteur de la *Dr. Konrad Auer Marsch* écrite à l'occasion du 80^e anniversaire du fondateur de l'usine de plâtre à Netstal.

Le compositeur hongrois Frigyes Hidas s'est taillé une solide réputation internationale avec ses excellentes compositions pour orchestre d'harmonie. Né le 25 mai 1928 à Budapest, Hidas a été successivement directeur musical du Théâtre National de Hongrie et du Théâtre d'Opérettes à Budapest et rédacteur à la radio hongroise. Il a composé des opéras, de la musique de ballet, des compositions pour orchestre symphonique et toute une série d'œuvres pour orchestre d'harmonie, parmi lesquelles bon nombre de concertos (pour saxophone alto, basson, trombone basse, quatuor de saxophones, quintette de cuivres...). Voici son excellent *Concerto n° 2* pour flûte et orchestre d'harmonie, écrit à l'origine pour flûte, harpe, célesta et percussion. La cadence lente et méditative de la flûte au début, détermine immédiatement l'atmosphère du premier mouvement qui suit une structure A-B-A. Le deuxième mouvement rappelle une berceuse de Noël, tandis que le troisième mouvement est un rondo ininterrompu, un scherzo qui fait appel à la virtuosité du soliste. Martin Bachofen le soliste en question se défend à merveille. Peter Graham (Lanarkshire, 1958) est un compositeur britannique qui, comme tant de ses collègues, a débuté dans le monde des brass bands avant de découvrir celui de l'orchestre d'harmonie. Cela est dû au plus grand marché de vente, la preuve, Graham – comme tant d'autres – a fondé sa propre maison d'éditions. Sa *Fantaisie* sur 'Rule Britannia', dans un arrangement de Werner Horber est en fait, un thème et trois variations, pour euphonium et orchestre d'harmonie. Le compositeur utilise le thème extrêmement populaire en Grand Bretagne composé par Thomas Arne (1710-1778). Le soliste Michael Husner, nous laisse entendre pourquoi il a été lauréat de plusieurs grands concours de solistes. *Jokkeri* est un petit intermezzo rapide du compositeur finlandais Pertri Pekkanen habilement transcrit par Thomas Biasotto. Ce dernier a également signé la transcription de l'accompagnement du très beau *Concerto pour Marimba* du compositeur brésilien Ney Rosauro, un classique du répertoire pour marimba. Ce concerto comprend les parties suivantes : 1. Saudaco (Salut) ; 2. Lamento – un mouvement solo et 3. Despedida (Adieu).

Sivio Wey, lauréat d'un grand tournoi récent pour percussionnistes, est le formidable soliste au marimbophone. L'orchestration américaine de John Bourgeois (ex US. Marine Band) de la *Troisième Symphonie* « La Slave » de Boris Kochevnikov (1906) n'en est pas à son premier enregistrement. Signalons qu'il s'agit tout de même d'une symphonie conçue pour orchestre d'harmonie (russe). Elle exprime

le désir de paix des populations slaves. Le premier mouvement, allegro, débute d'une façon virtuose et agitée. Le deuxième mouvement débute par une valse à caractère lyrique. Le troisième mouvement est un scherzo russe en forme de rondo. Les passages virtuoses se succèdent tout au long de cette ravissante composition, mais dominant certainement le quatrième mouvement. Le thème de *Mission Impossible* de Lalo Schifrin (transcription Toshio Mazima) se passe de tout commentaire. Peter Kleine Schaars, arrangeur et compositeur néerlandais a écrit la *Sankt Gallen Rhapsodie* comme œuvre imposée en division supérieure du concours de musique légère à Sankt Gallen en 2002. Pour cette composition pour big band (amélioré) il s'est basé sur la chanson traditionnelle « Sankt Gallä isch mis Heimatland ». Werner Horber signe l'excellent pot-pourri réunissant les plus grands succès de Simon et Garfunkel *The Symphonic Simon and Garfunkel*. Paul Simon et Art Garfunkel se sont rencontrés à New-York en 1953 lors d'une représentation scolaire de « Alice au pays des merveilles ». Après des débuts difficiles, leur collaboration donne naissance à toute une série de succès mondiaux dès 1965 : *Mrs. Robinson*, *Cecilia*, *El Condor Pasa*, *The Boxer*, *Bridge over troubled waters*, etc. Voici une anthologie qui plaira non seulement aux fans nostalgiques des années 60 et 70. John Barry, compositeur d'un grand nombre de musiques des films de la série de James Bond, est l'auteur de la musique de film *Born Free* qui relate l'histoire de la lionne Elsa qui est remise en liberté en Afrique. Cet excellent disque compact se termine par la marche humoristique *Don Quichotte*, très populaire en Europe centrale. Theo Ruprecht (1873 – 1934), élève de Joseph Rheinberger, était un compositeur muniçois. Ce violoncelliste a composé des opérettes, des valse et des marches dont celle-ci qui l'a empêché de sombrer complètement dans l'oubli. En effet, cette marche est bourrée d'un feu d'artifices de bonnes trouvailles inspirées du héros de Cervantes, un régal à découvrir.

Notes

- 1) - Éditions Molenaar, Wormerveer, Pays-Bas.
- 2) - Voir notre rubrique dans le Journal de la CMF n° 502, octobre 2002, pp. 42-43
- 3) - Voir notre rubrique dans le Journal de la CMF, n° 491, décembre 2000, pp.37-38
- 4) - Voir notre rubrique dans le Journal de la CMF, n° 479, décembre 1998, pp.39-40

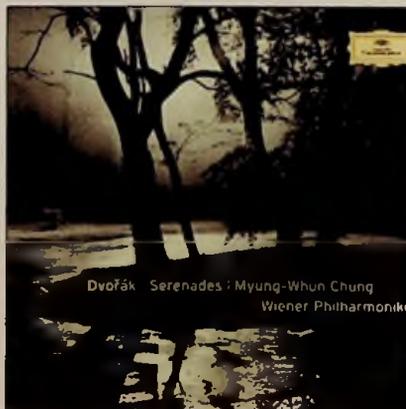
ORCHESTRE

1-**BERLIOZ** : *Benvenuto Cellini, ouverture*.
2-**TCHAIKOVSKI** : *Symphonie n° 5. 3-Capriccio Italien*. 4-**SCHUBERT** : *Rosamunde, entracte*. 5-**DVORAK** : *Dances slaves op. 46 n° 6-7, op. n° 7*. 6-**MENDELSSOHN** : *Ouverture "Calme de la Mer"*. 7-**BRAHMS** : *Symphonie n° 4*. 8-**WAGNER** : *Wesendonck-Lieder, n° 5 "Träume"*.
Philharmonia Orchestra (1, 3, 8), Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (2), Royal Philharmonic Orchestra (4), Orchestre national de la Radiodiffusion Française (5), Israel Philharmonic Orchestra (6), Czech Philharmonic Orchestra (7), dir. Paul Kletzki.
2 CD EMI IMG Artists "Great conductors of the 20th century" 5 754682. Enr. 1951, 65, 58, 58, 61, 54, 65, 58.

Ce grand chef polono-suisse avait l'art de travailler à pleine pâte, d'équilibrer les pupitres pour obtenir un son d'orchestre remarquable, bien à lui. Pour s'en convaincre, il suffit d'écouter la 5^e de Tchaïkovsky par le merveilleux orchestre bavarois dans cet enregistrement public, notamment le 2^e mouvement andante, superbe chant romantique où les cordes sont solidement campées sur leurs puissantes basses et où Kletzki fait passer un souffle et une émotion intenses. Une souple *Valse* prépare par contrastes les déchaînements quasi dramatiques du 4^e et dernier mouvement. La gaîté des *Dances slaves* s'exprime sous cette baguette magistrale et inspirée, la n° 7 avec une grande force rythmique. Après les grandes vagues mendelssohniennes du début de l'ouverture au titre si bizarre (*Calme de la mer et heureux voyage*), c'est le romantisme germanique de Brahms, pesant et solide, qui sied à Kletzki (enregistré en public). La sonorité du violon solo du Philharmonia, Hugh Bean, est époustouflante dans le Wagner. Le Capriccio, avec sa Tarentelle enthousiaste, est la digne conclusion de cette compilation bien composée pour mettre en

valeur un chef qui eut toute sa vie une vocation de compositeur et dont on aimerait bien voir publier les œuvres en CD. Beaucoup de chefs d'orchestre ont composé, mais relativement peu ont connu la consécration comme créateurs : Mahler, Richard Strauss, Leonard Bernstein par exemple. Kletzki a écrit un concerto de violon, un concerto de piano, un concerto de flûte, plusieurs symphonies et quatuors, des mélodies.

DVORAK :
Sérénade en mi pour orchestre à cordes op. 22, Sérénade en ré mineur pour ensemble à vent op. 44. Wiener Philharmoniker, dir. Myung-Whun Chung. M. Gabriel, A. Ohlberger, hautbois, P. Schmidl, A. Wieser, clarinette, S. Turnovsky, W. Koblitz, basson, Fritz Faltl, contrebasson, R. Janezic, T. Jöbstl, W. Vladoar, cor, W. Herzer, violoncelle, H. Mayr, crosse.
1 CD DGG 471 613-2. Enr. num. 2002.

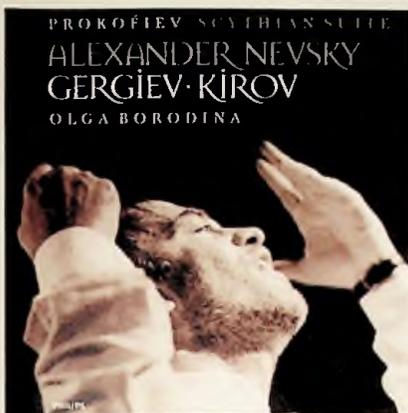


La populaire *Sérénade* pour cordes fut composée en 1875 en une dizaine de jours, ce qui montre la facilité d'inspiration de Dvorak. L'interprétation de Chung est on ne peut plus conforme à la tradition. L'orchestre viennois sonne somptueusement, voire un peu trop pour une œuvre somme toute assez intimiste, plus proche du quintette que du symphonique, et souvent jouée par de petits orchestres. Louons toutefois la cursivité, la légèreté,

l'entrain du 3^e mouvement scherzo-vivace, le joli sentiment qui émane du célèbre larghetto. - un peu rapide en sa partie centrale -, et le caractère rythmique très dansant du finale allegro vivace. La *Sérénade* pour ensemble à vent (qui comporte deux instruments à cordes...) date de 1878 et fut écrite en 15 jours. Superbement orchestrée, elle fait judicieusement pendant à l'opus 22 et sonne admirablement dans l'interprétation des solistes de Vienne. Le finale allegro molto est original par le traitement harmonique effectuée à partir de danses d'inspiration populaires, avec de sympathiques modulations. Ces deux œuvres sont toujours un régal pour les interprètes.

PROKOFIEV :
Suite scythe opus 20. Alexandre Nevsky opus 78. Olga Borodina, mezzo-soprano, Orchestre du Kirov et Chœur du Théâtre Marinsky de Saint Petersburg, dir. Valery Gergiev.
1 CD Philips 473 600-2; Enr. num. 2002.

La *Suite scythe* est tirée d'un ballet, Ala et Lolly, écrit en 1914-15 pour Serge de Diaghilev, mais jamais monté en scène. Elle fut jouée à Paris en 1921. Prokofiev avait visiblement voulu se poser en émule de Stravinsky. Elle se rapproche par son inspiration païenne du *Sacre du Printemps*. Cette œuvre quelque peu touffue n'aura guère de lendemain dans le déroulement de la carrière créatrice de Prokofiev, contrairement à *Alexandre Nevsky*, chef d'œuvre de musique dramatique. C'est en 1938 que Prokofiev composa la musique pour le film de Sergei Mikhaïlovitch Eisenstein. En 39, il transforma cette musique de film en cantate. Certes, la musique gagne beaucoup à la projection du film (mis à part évidemment la qualité technique), tant elle est en symbiose avec l'image. La fameuse *Bataille sur la glace* est un morceau d'anthologie. D'inspiration moussorgskienne cette fois, - notamment pour les grands chœurs évoquant ceux du peuple russe de *Boris Godounov* et les *Chants et Danses de la Mort* -, et bien entendu folklorique, elle bénéficie d'une orchestration richement traitée, de sombres et puissants coloris et exprime pleinement son caractère d'épopée nationale. L'action se



déroule au XII^e siècle. Le Grand Duc Alexandre de Novgorod a vaincu les Suédois sur la Néva (d'où son surnom), et il écrase la troupe des chevaliers teutoniques qu'il a attirés sur le lac Peipus gelé, au moment où va se produire la débâcle. La musique rend compte de façon manichéenne de l'opposition entre les bons Russes et les méchants Allemands. La partition de cette bataille sur la glace, le 5^e épisode, est grandiose, et le 6^e mouvement, "Le Chant des Morts", est une superbe lamentation interprétée par la grande Borodina : "J'irai sur le champ blanc, je volerai sur le champ mort. Je chercherai les glorieux faucons, mes promis, mes vaillants jeunes gens", chant soutenu par les graves de l'orchestre intensément expressifs. L'œuvre se termine par un grand ensemble très russe : "L'ennemi ne foulera pas notre grande terre russe. Réjouis-toi, mère Russie" (les nazis eussent été bien inspirés d'entendre la leçon...). Gergiev était d'évidence l'homme fort, apte à tirer le meilleur parti de cette œuvre, il n'y a pas manqué.

MUSIQUE DE CHAMBRE

♫ SCHUBERT :

Schubert for two : Sonate en ré D384, Moment musical D780 n° 3, Ständchen D957 n° 4, Valses nobles D 969 n° 4 et 3, German Dance D783 n° 10 et 2, Sonate Arpeggione, Valses DD365 n° 36 et 2, 15, Danses pour violon et guitare de D365, Ave Maria. Gil Shaham, violon, Göran Söllscher, guitare.

1 CD DGG 471 568-2. Enr. num. 2002.

Depuis plusieurs décennies, l'opprobre avait été, plus ou moins tacitement d'ailleurs, jetée sur le procédé de la transcription. Je les entends, ses contempteurs bien pensants, s'indigner : "Comment, un artiste de la trempe de Shoham, oser se commettre à de pareilles

bassesses !... Honte à lui !". N'est-ce pas seulement oublier que la transcription a, au cours des âges, permis à des œuvres à gros effectif, d'être connues d'un grand public populaire, en un temps où les médias n'existaient pas, en les faisant pénétrer le répertoire des brasseries, des bals, des salons, des familles. Souvenons-nous des collections pour petit orchestre de chez Durand ou Salabert, avec d'innombrables "à défaut". En fait, moins snobs que les Français, les musiciens et les critiques germaniques n'ont jamais craché sur les arrangements, et on en a toujours joué outre-Rhin, et chez Schubert lui-même. Et nos valeureux critiques, de peur de se tromper compte tenu de la stature des arrangeurs viennois, applaudissent aux adaptations par Berg, Schönberg et Webern de quelques valses de Johann Strauss pour de petites formations de chambre, que personnellement je trouve assez quelconques (il y a même un harmonium dans la *Schall-Walzer* de Webern et dans *Wein, Weib und Gesang* de Berg !). En fait, ce mariage entre le violon et la guitare fonctionne bien. D'ailleurs, Schubert a lui-même montré l'exemple : les 15 danses éditées chez Diabelli sont originellement écrites pour flûte ou violon et guitare. Shoham a des mots très pertinents : « Il y a quelque chose qui fonctionne si bien avec cette combinaison d'instruments. Peut-être que cela vient de l'idée de chant. Quand on commence une note, la guitare pince la corde - c'est comme donner la consonne. Le violon tire l'archet et fourni les voyelles, le souffle ». Certes, la *Sonate D821* n'est plus "Arpeggione" et la guitare ne prétend pas rivaliser avec le piano dans la *Sonate D384*... Mais ne boudons pas notre plaisir. Et souvenons-nous : le jeune prodige Menuhin ne s'est-il pas fait connaître du grand public par son interprétation de l'*Ave Maria* dont, comme Shoham, il faisait si bien chanter les doubles cordes ?

♫ GATTI (Luigi, Lazise 1740 - Salzbourg 1817) :

Quartetto en ut pour hautbois, violon, alto et vclle, *Sestetto en mi bémol* pour cor anglais, basse, *Settimino concertante en fa* pour hautbois, 2 cors, violon, alto, vclle et crosse. Ensemble Zefiro.

1 CD Ambrosio AMB 9934. Enr. num. 2002.

Ordonné prêtre à Mantoue, Gatti se consacra très tôt à la musique plus qu'à un ministère sacré. Compositeur lyrique, il écrit "*Alessandro nelle Indie*" d'après Métastase. Il compose de la musique de chambre à Mantoue puis à Salzbourg chez Hychronimus

Colleredo. Il y dispose d'excellents musiciens dont le hautboïste Pietro de Simoni (qui devait être un virtuose accompli, à juger par la technique demandée par les œuvres de ce CD). Dans le *Sestetto*, le cor anglais est traité de façon assez cursive, et Gatti ne lui a pas dévolu le rôle élégiaque qu'on lui confie généralement. Le plus intéressant est peut-être le *Settimino*, avec ses deux cors, un beau mouvement central, *Andante larghetto*, dont la partie principale très chantante est dédiée au hautbois, et un finale *Allegro assai* tout mozartien. C'est excellent. Et on ne saurait trop louer la qualité de la présentation cartonnée (comme celle de *Schubert for Two* chez DGG et de *Sopra la Rosa* ci-dessous chez Mirare-Ambrosio). Elle est bien plus agréable que l'étui en plastique habituel et aussi moins cassable...

CHANT

♫ SOPRA LA ROSA :

MARAZZOLI (Marco) *Sopra la Rosa, O Mortal, Cantata morale, Giaccona, Salutate il nuovo Aprile.* VITALI (Giovanni Battista) : *Capriccio detto "Il Molza"*. FALCONIERI (Andrea) : *Folias.* NAVAS (Juan de) : *La Rosa que reyna.* Arianna Savall, soprano, Ricercar Consort-Philippe Pierlot.

1 CD Mirare-Ambrosio MIR 9931. Enr. num. 2002.

La soprano Arianna Savall a choisi 4 compositeurs du XVII^e siècle pour ce récital où la reine des jardins tient sa place, accompagnée par quatre violes de gambe, harpe, orgue, théorbe et guitare, et où alternent des pièces instrumentales. La jolie voix pure, bien assurée dans son apparente fragilité, sert à merveille ces musiques bien construites pour mettre en valeur des strophes tantôt poétiques, tantôt moralisantes.

♫ BERLIOZ :

Les Troyens (récit "Du peuple et des soldats", "O blonde Cérés", "Inutiles regrets", "Ah ! quand viendra l'instant", "En un dernier naufrage"), *L'Enfance du Christ* (Le Repos de la Sainte Famille), *Roméo et Juliette* ("Bientôt de Roméo"), *La Damnation de Faust* ("Maintenant que le ciel brille... Devant la maison", "Grands dieux", "Ange adoré", "Nature immense"), *Béatrice et Bénédict* (Ah ! je vais l'aimer"), *Lélio ou le*

Retour à la vie (n° 1 et 4), *Benvenuto Cellini* ("Une heure encore", "La gloire était ma seule idole". "Seul pour lutter", "Sur les monts sauvages"), *La Marseillaise*. Roberto Alagna, ténor, Gérard Depardieu, récitant, Angela Gheorghiu, soprano, Jeff Cohen, piano, Jean-Marc Zvellenreuther, guitare, Maîtrise de Paris, Chœur "Les Éléments", Le Chœur de l'Armée Française. Orchestre de Covent Garden, dir. Bertrand de Billy.



BERLIOZ :

Symphonie Fantastique. Orchestre de Paris, dir. Karajan. Réal. Roger Benamou (INA Archive). Paris 25 juin 1970. *Le Corsaire*, ouverture de concert. Hallé Orchestra, dir. Sir John Barbirolli. Réal W. Todds (BBC Archive). Manchester 17 janvier 1962.

1 DVD EMI Classics classic archive 1J.

Le grand réalisateur de la télévision française Roger Benamou était un connaisseur en matière musicale et ses images sont captivantes et belles. Il nous montre souvent le chef de face, yeux toujours clos, gestes sobres mais efficaces, et qui n'a aucune peine à restituer la version de référence qui est celle de nos magnifiques musiciens de l'Orchestre de Paris. Mais, est-ce un effet de mon lecteur, un léger retard de l'image sur le son perturbe le confort. Quant à la séquence *Corsaire*, elle a le mérite de nous conserver le souvenir d'un chef de l'ancienne école, mais avec une technique visuelle médiocre.

1 CD EMI 5 51433 2 Enr. num. 2002.

La voix d'or d'Alagna surfe sur les aigus berlioziens (notamment l'ut dièse de *Lélio*) avec une vaillance inégalable, une belle et claire articulation et un phrasé digne d'éloge. Il y manque un rien de nuances et, dans le *Repos de la sainte Famille*, un peu de douceur et d'intimité : "Voyez ce beau tapis d'herbe tendre" donné en puissance évoque plutôt des joncs que du ray-grass. Sénéchal et Gedda en tiraient un autre parti. Le meilleur serait peut-être "Nature immense" de la Damnation, si les déferlements "d'ouragans, de rochers, de torrents", avec leurs "bruits souverains"

voulus par Berlioz n'étaient ici réduits à leur plus modeste expression sonore. L'orchestre, qui manque singulièrement d'élan et d'accent, est plus gluckien que berliozien, et rend assez peu hommage à l'auteur du *Grand Traité d'Instrumentation*. *La Marseillaise* version Berlioz n'est pas ce qu'il a fait de mieux (celle de Gossec est moins grandiloquente et plus vraiment musicale). La participation des chœurs est excellente, comme celle des partenaires très épisodiques qui font bien dans l'affiche. Rappelons que lors de la création de *Lélio* - 2^e version à Weimar en 1855, c'est Liszt qui tenait le piano !

bulletin d'abonnement



2003

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)

à partir du n°.....

● France 1an : 26 € ● Étranger 1 an : 35 €

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

● prix au numéro : 6 €

je désire recevoir le(s) n° de la revue enexemplaire(s)

RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF-DIFFUSION 103, bd. DE MAGENTA, 75010 PARIS

tél. : 01 42 82 92 45 ou 01 42 82 92 44 site : www.cmf-musique.org e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr



ORCHESTRE SYMPHONIQUE

✓ *Mahler Gustave* : Symphonie n°5 (C.F. Peters-Frankfurt/M)

ORCHESTRE

✓ *Leroux Ph.* : (d') Aller, pour violon soliste et 16 instruments (Billaudot)
✓ *Jolas Betsy* : Lumor, 7 lieder Spirituels pour Saxophone et Orchestre (Billaudot)

FLUTE

✓ *Bouillot Y.* : Ballade mélancolique (P. Lafitan)
✓ *Coiteux F.* : Le menuet de la Reine (Besson)
✓ *Deljudice M.* : Mélopée, thème et variations (P. Lafitan)

BASSON

✓ *Carlin A.* : Promenade (LC)
✓ *Guigou A.* : Au temps des légendes (LC)
✓ *Matuchet E.* : Jeux de cloches (Fertile Plaine)
✓ *Weber C.M.* : Andante et Rondo Hongrois op.35 (Billaudot)

SAXOPHONE ALTO

✓ *Debussy / David V.* : Danseuses de Delphes, Des pas sur la neige, Hommage à S. Pickwick Esq. P.P.M.P.C. (Billaudot)
✓ *Debussy / David V.* : Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir (Billaudot)

COR

✓ *Ghidoni A.* : Mississipi souvenir (Leduc)
✓ *Mozart* : Horn concerto n°2 in Eb major K.417 (Henle)
✓ *Proust P.* : la Palmeraie (Fertile Plaine)
✓ *Weber C.M. / trans. Proust* : le Freischütz (Fertile Plaine)

ÉTUDES DE COR

✓ *Gallay J.F.* : 12 Etudes opus 57 (Billaudot)

TROMPETTE, CORNET, BUGLE

✓ *Aroutounian A.* : Concerto pour trompette (Chant du Monde)
✓ *Camporelli B.* : Sur un air Jazzy, pour trompette, cornet ou bugle (G. Besson)
✓ *Camporelli B.* : Comme eu temps de Bach, pour trompette, cornet, bugle ou Baryton (G. Besson)
✓ *Coiteux F.* : Marche Fantasque, pour trompette, cornet ou bugle (G. Besson)
✓ *Coiteux F.* : Mascarade, pour trompette, cornet ou bugle (G. Besson)
✓ *Flament J.J.* : L'horloge et le carillon, pour trompette Sib ou Ut ou cornet (P. Lafitan)
✓ *Hadermann J.* : Cantabile E Allegro (de Haske)
✓ *Guigou A.* : Air d'antan pour Cornet sib (L.C.)

TROMBONE

✓ *Camporelli B.* : Andante et Allegro (G. Besson)
✓ *Dubedout B.* : Études – Chants – Choral (Billaudot)
✓ *Manen C.* : Quinze Moments musicaux, vol. 1 (Combret)
✓ *Marchand / Soldano* : la Polka du kiosque (Fertile Plaine)
✓ *Naulais J.* : le Piège de Calpe (P. Lafitan)
✓ *Oprandi* : Chant Marin (P. Lafitan)
✓ *Pincemaille P.* : En Louisiane (Delatour)
✓ *Proust P.* : Amadeus prélude (Combret)
✓ *Senon G.* : Berceuse pour Tristan (Billaudot)
✓ *Henry Otto* : Passacaglia and fugue pour trombone basse (R. King/Leduc)

TUBA - EUPHONIUM

✓ *Basteau J.F.* : Nocturne (R. Martin)
✓ *Gallais J.F.* : 40 Préludes, Op.27 (R. King/Leduc)
✓ *Thuillier F.* : Progression (P. Lafitan)
✓ *Bach J.S.* : Six short solo suites, pour tuba basse (R. King/Leduc)

PERCUSSIONS

✓ *Tavernier J.C.* : Accessoirement pour percussion et piano (Billaudot)
✓ *Tavernier J.C.* : Navegna 1 et 2 pour vibraphone et piano (Billaudot)

Notissimo
EDITEUR



<http://www.notissimo.com>
notissimo@notissimo.com

POUR JOINDRE NOTISSIMO

Téléphone 04 37 24 99 88
Fax 04 37 24 99 89
Courriel notissimo@notissimo.com
Courrier Notissimo
18 Quai Sarrail
69006 LYON

Catalogues sur simple demande
ou sur le site www.notissimo.com

M.A.R.C.A.

Manufacture d'Anches et Roseaux
de la Côte d'Azur



ANCHES - ACCESSOIRES
pour
CLARINETTES - SAXOPHONES

.....

- ▶ MARCA Supérieure
- ▶ MARCA Tradition
- ▶ MARCA Jazz

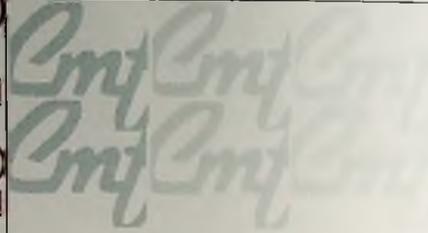
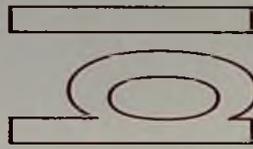
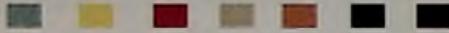
.....

Notre nouvelle anche «MARCA Excel»
de qualité supérieure

Catalogue sur demande

B.P. 48 Le Grand Plan
83 191 OLLIOULES - France
Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00

Notes



Congrès

► 11 mai 2003

Crêches sur saône (71)
Assemblée générale de la Fédération musicale de Saône et Loire. Concert l'après-midi avec les orchestres : Résonances, Les Symphonies du Roy, d'Harmonie (séniors) de la F.M.S.L. Roger Remandet, 27 av. Niepce, 71100 Chalon sur Saône, tél.: 03 85 48 89 87.

► Du 17 et 18 mai 2003

Renaison (42)
Assemblée générale de la Fédération musicale Rhône-Alpes. André Déchelette, FML, 33 rue Charles Floquet, 42000 St Etienne, tél./fax. : 04 74 25 66 12.

► 29 juin 2003

Chatillon sur Chalaronne (01)
Assemblée générale de la Fédération musicale de l'Ain. Fédération musicale de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

► 11 octobre 2003

Neuville sur Saône (69)
Assemblée générale de la Fédération musicale du Rhône. F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

concours

► 3 et 4 Mai 2003

Charleville-Mézières (08)
Concours national pour harmonies, chorales et ensembles vocaux, batteries-fanfares, orchestres à plectre Fédération des sociétés musicales de Champagne-Ardenne, Françoise Harbulot 2, rue Jambon 08110 Carignan, tél.: 03 24 27 57 82 ; fax: 03 24 22 02 34.

► 3 et 4 Mai 2003

Hyères les Palmiers (83)
Concours national pour harmonies, batteries-fanfares (tous niveaux) Fédération musicale du Var, Marcel Demichelis, villa Valauria, 190 chemin de l'ermitage, 83400 Hyères les Palmiers, tél. : 04 94 38 65 43.

► 10 et 11 Mai 2003

Arpajon (91)
Concours national pour harmonies, batteries-fanfares et chorales Société musicale d'Arpajon, Patrick Herbert, 29 route d'Egly, 91290 Arpajon, tél. : 01 64 90 25 71 ; fax. : 01 64 90 25 71.

► 11 Mai 2003

Chapdes-Beaufort (63)
Concours-festival national de

batteries-fanfares et brass-bands
Bernard Coulandon, 17 rue de Beaufort
63230 Chapdes-Beaufort, tél. :
04 73 79 29 00 ; fax.: 04 73 88 77 84

► 11 Mai 2003

Veyrins Thuellin (38)
Concours national et régional de batteries-fanfares
Jean-Luc Cottin, Le Vinard, 38110 Dolomieu ; tél.: 06 10 62 00 58.

► 21 Mai 2003

Strasbourg (67)
55^e Concours de Chant choral scolaire du Bas-Rhin
Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11.

► 25 Mai 2003

Oyonnax (01)
Concours national pour orchestres d'harmonie toutes divisions et classements, inscriptions jusqu'au 15/02/03. Dominique Salomé, C.N.M., place Pompidou, 01100 Oyonnax, tél.: 04 74 81 96 80 ; fax.: 04 74 81 96 86 ; mail : conservatoire.oyonnax@wanadoo.fr

► 25 Mai 2003

Tergnier (02)
Concours-Festival national pour harmonie, fanfares, batteries-fanfares, chorales, tous niveaux

Michel Lopez, C.M., Espace Aragon,
02700 Tergnier, tél.: 03 23 57 54 54 ;
fax.: 03 23 53 17 10

► 28 Mai 2003

Mulhouse (68)

55^e Concours de chant choral scolaire
du Haut-Rhin

Jean-Pierre Moser, résid. Orange, 36
rue Anna Schoen, tél.: 03 89 42 68 18.

► 31 Mai et 1^{er} juin 2003

Villers-Cotterêts (02)

Concours de batteries-fanfars (à par-
tir de division supérieure). Les socié-
tés affiliées à la CMF pourront faire
valider leur classement en incluant
dans leur programme les morceaux
imposé et au choix des concours CMF.

Claude Manteaux, tél.: 03 23 96 52 30

► 7 et 8 juin 2003

Bouzonville (57)

Concours national et épreuves
de classement pour harmonies,
fanfars, batteries-fanfars,
brass-bands, big-bands, orches-
tres d'accordéons, à plectres, chorales
et classes d'orchestre tous niveaux.

Eric Hild, OHVB, 4 av. de la Gare, 57320
Bouzonville ; tél.: 03 87 78 41 89 ;
fax.: 03 87 78 41 95 ; e.mail :
federation-musique-mmm@wanadoo.fr

► 8 juin 2003

Sanvignes les Mines (71)

Concours national pour harmonies,
fanfars, batteries fanfars, orchestres
à plectres, junior et classe d'orchestre
M. Fernand Desbois, 48 av. Max Dormoy,
71230 St Vallier, tél.: 03 85 58 04 90.

► 14 juin 2003

Amboise (37)

Concours international de brass band
et orchestres de cuivres de France
Association des Amis du Brass Band,
48 rue Rabelais, 37400 Amboise,
tél. 02 47 57 06 97 ;
<http://www.amboise37.com>

► 15 juin 2003

Douai (59)

Concours national pour orchestres
d'harmonie et batteries-fanfars
Fédération musicale du Nord - Pas de
Calais 121, rue Barthélémy 59000 Lille,
tél.: 03 28 55 30 20, fax: 03 28 55 30 29 47

► 15 juin 2003

Orbec (14)

Concours national pour harmonies
Art pour tous, F.M. de basse-
Normandie, Gaëtan Bordessoulles, rue
Guillonnière, 14290 Orbec,
tél.: 06 86 63 62 06 ;
fax.: 02 31 62 18 47.

► 15 juin 2003

Amiens-Métropole (80)

Concours festival national toutes for-
mations ; Concours de soliste accom-
pagné par orchestre ou chœur

Fédération musicale de la Somme, 61
rue St Fuscien, 80000 Amiens, tél.: 03
22 91 48 94 ; fax.: 03 22 92 49 55.

► Mars 2004

Saverne (67)

Concours européen de chant
Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-
Muhlbach, 68000 Colmar,
tél.: 03 89 79 14 63.

► 15 et 16 mai 2004

Etaupes (91)

Concours-festival ouvert à tous les
genres.
Mme Michèle Bergerolle, 55 rue de la
Roche qui tourne, 91510 Lardy ;
tél.: 01 60 82 26 33 ;
lucmichele@clubinternet.fr

► 28, 29, 30 Mai 2004

Strasbourg (67)

Concours international pour orchestres
d'harmonie; concours national pour
orchestres d'harmonie ; Concours
international pour ensembles instru-
mentaux

F.S.M.A., Maison ds associations, 1a
place des orphelins, 67000 Strasbourg,
tél.: 03 88 35 11 25 ;
fax.: 03 88 35 11 27 ;
www.fsma.com; contact@fsma.com



► Février, mars, mai, sep- tembre 2003

Cébazat (43)

Stages pour préparation au
D.A.D.S.M. régional 1^{er} degré et natio-
nal, D.E. de directeur orchestre à vent
F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103
Brioude cedex 3,

tél./fax : 04 71 74 90 82.
Inscriptions jusqu'au 31/12/02

► Du 14 au 18 avril 2003

Meschers sur Gironde (17)

Stage de batteries fanfars
Assem 17, Pascal Fonteneau,
tél.: 05 46 99 77 06

► Du 14 au 18 avril 2003

St Germain de Marencennes (17)

Stage cordes
Assem 17, Pascal Fonteneau,
tél.: 05 46 99 77 06.

► Du 22 au 26 avril 2003

Meschers sur Gironde (17)

Stage d'orchestre d'harmonie
Assem 17, Pascal Fonteneau,
tél.: 05 46 99 77 06.

► Du 30 juin au 5 juillet 2003

Cublize (69)

Colonie musicale (enfants de 9 à 15 ans).
F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme,
69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► Du 2 au 11 juillet 2003

Pont de Veyle (01)

Stage de perfectionnement instrumen-
tal 2^e niveau
Secrétariat F.M.A., centre culturel Clos
Bosoni, 01340 Montrevel en Bresse,
tél.: 04 74 25 66 12.

► Du 11 au 19 juillet 2003

La Giraudière (69)

Stage de direction d'harmonie et
stage de musique d'ensemble à partir
de 15 ans.
F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme,
69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► Du 12 au 21 juillet 2003

Pont de Veyle (01)

Stage de comédie musicale, 1^{er} niveau
Fédération musicale de l'Ain,
tél.: 04 74 25 66 12.

► Du 20 au 26 juillet 2003

Bonny sur Loire (45)

Stage de jazz choral avec Claude
Bolling Trio et le groupe vocal Six1/2
Maison de Pays, val de Jazz, 29 grande
Rue, 45420 Bonny sur Loire,
tél.: 02 38 31 57 51,
maisonpays.bonny@wanadoo.fr

Festivals

► Du 22 au 31 juillet 2003

Pont de Veyle (01)
Stage de direction (place limitée)
Fédération musicale de l'Ain,
tél.: 04 74 25 66 12.

► Du 23 au 26 juillet 2003

Bonny sur Loire (45)
Stage instrumental de musique cubaine avec la Comparsita (place limitée)
Maison de Pays, val de Jazz, 29 grande Rue, 45420 Bonny sur Loire,
tél.: 02 38 31 57 51 ;
maisonpays.bonny@wanadoo.fr

► Du 24 au 31 juillet 2003

Pont de Veyle (01)
Stage d'orchestre
Fédération musicale de l'Ain,
tél.: 04 74 25 66 12.

► du 16 au 31 août 2003

Plaine, les genévriers (67)
Stage d'une semaine en août en :
direction d'orchestre d'harmonie, tous niveaux ; stage d'initiation à l'orchestre, junior ; stage le monde des cuivres ; stage grand orchestre d'harmonie ; stage de trombone
F.S.M.A., Maison ds associations, 1a place des orphelins, 67000 Strasbourg,
tél.: 03 88 35 11 25 ; fax.: 03 88 35 11 27 ; www.fsma.com;contact@fsma.com

► Du 24 au 30 août 2003

Cublize (69)
Colonie musicale pour enfants de 9 à 15 ans.
F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme,
69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► 29 septembre 2003

Sainte Marie aux Mines (68)
Journée de la chanson contemporaine avec Jacky Locks
André Valentin, 7 rue Muhlenbeck,
68160 Ste Marie aux Mines,
tél.: 03 89 58 50 62.

► 25 et 26 octobre 2003

Bourg Lastic (43)
Stage pour les personnes ayant en charge l'enseignement de la formation musicale
F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 3, tél./fax.: 04 71 74 90 82. Inscriptions jusqu'au 30/06/03.

► 17 mai 2003

Quincieux (69)
Festival, rencontre musicale
Yves Fedy, tél.: 04 78 58 23 00

► les 23, 24, 25 mai 2003

Loire sur Saône (69)
Festival du groupement Sud Lyonnais à l'occasion du centenaire de l'hnie
Christelle Gilbertas

► du 24 mai au 29 juin 2003

Amplepuis (69)
Centenaire de l'Union musicale d'Amplepuis
David Micheland, tél.: 04 72 65 04 80.

► du 13 au 15 juin 2003

Amboise (37)
Festival de brass band et orchestres de cuivres
Association des Amis du Brass Band, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise,
tél. 02 47 57 06 97 ;
<http://www.amboise37.com>

► 14 juin 2003

Bagé la Ville (01)
Festival du Groupement Bresse-Val de Saône.
Marius Rey, Fanfare des trois Bagés,
tél.: 03 85 31 57 60.

► 15 juin 2003

Macon (71)
Musicales Juniors, répétitions (matin), concerts publics et gratuits (a-midi).
Roger Remandet, 27 av. Niepce, 71100 Chalon sur Saône, tél.: 03 85 48 89 87.

► 15 juin 2003

Collonges au mont d'Or (69)
Festival des Polysons.
Roger Thabuis, tél.: 04 78 22 72 94.

► 22 juin 2003

Saint Genis le Pouilly (01)
Festival des musiques du pays de Gex
Marc Lehmann, St Genis Pouilly,
tél.: 04 50 56 41 08.

► 28 et 29 juin 2003

Huriel (03)
Festival de musique à l'occasion des 120 ans des Enfants de la Toque
Hervé Sanvoisin, 160 av. A. Thomas, 03100 Montluçon,
tél.: 04 70 29 55 93 ;
lesenfantsdelatoque@wanadoo.fr

► 29 juin 2003

Chatillon sur Chalaronne (01)
Festival du Groupement des Dombes
Jean-Paul Volland, Union musicale de Châtillon sur Chalaronne,
tél.: 04 74 55 23 76.

► 29 juin 2003

Villié Morgon (69)
Festival du Groupement Beaujolais Nord.
Alain Gauthier, tél.: 04 74 69 15 87 ;
Thierry Lamure, tél.: 04 74 69 14 01.

► 6 juillet 2003

Polliat (01)
Festival du Groupement Bresse Revermont
Brigitte Contet, Fraternelle de Polliat,
tél.: 04 74 25 70 87.

► 6 juillet 2003

Amberieu en Bugey (01)
Festival du Groupement des Bords de l'Ain
Yves Dalmais, Union musicale d'Ambérieu en Bugey,
tél.: 04 74 73 56 56.

► 6 juillet 2003

Saint Forgeux (69)
Festival du Groupement des Trois Vallées
Patrice Passinge, tél.: 04 74 05 71 24.

► 18 octobre 2003

Bourg de Thizy (69)
Festival du Groupement Rhins Trambouze.
Roger Prajoux, tél.: 04 74 64 05 71.

infos régions

Aquitaine

Dordogne

125 années de musique à Ribérac

À l'occasion de la Sainte-Cécile, la Société musicale de Ribérac fêtait son cent-vingt-cinquième anniversaire (1877-2002). Une fois de plus l'association des Sociétés Musicales de Razac et de Ribérac en Périgord a porté ses fruits. Le vendredi 6 décembre 2002, dans la salle polyvalente, près de 600 personnes, dont de nombreuses personnalités musicales, ont ovationné les 80 musiciens dirigés par Michel Dufreix. Cet ensemble se produisait là, pour la deuxième année consécutive à l'occasion de la Sainte-Cécile et les spectateurs qui avaient été séduits en 2001 n'auraient pas voulu manquer une aussi brillante soirée. Tout au long de l'année, Olivier Viseux a mis son talent de chef pour obtenir de cet orchestre une grande qualité, tant sur le plan de la justesse que de la musicalité.

Dans une salle transformée en jardin exotique, les auditeurs ont pu apprécier un programme particulièrement agréable, allant de Gershwin à Grieg en passant par Lecuona. Les jeunes n'étaient pas oubliés avec les musiques des films *Hercule* et *Harry Potter*, les plus anciens ont reconnu avec plaisir les airs de leur jeunesse avec les *Échos du Midi* de P. Kelsen.

Une innovation cette année, avec l'intégration à l'Orchestre des Deux Vallées composé de deux ensembles : l'orchestre à vent et l'ensemble de saxophones de l'École nationale de Musique de la Dordogne sous la direction de Valérie Havard. Tous ces musiciens ont contribué à la réussite de cette soirée.

L'orchestre mettait en valeur un instrument peu employé dans une harmonie, le vibraphone.

C'est Michel Lorin, président de la Société musicale de Ribérac qui interprétait une œuvre de sa compo-

sition *Impressions* pour vibraphone. Christelle Havard au hautbois et Valérie Havard au saxophone alto ont charmé le public en interprétant un morceau de T. Hermann, *Strawflower* accompagnées par l'orchestre. Toutes les deux sont professeurs à l'École nationale de Musique de la Dordogne et ne ménagent pas leur temps pour faire aimer la musique.

La soirée s'est achevée autour du verre de l'amitié, non sans avoir remis au Téléthon la coquette somme de 2 511 euros, rapportée par la vente des programmes.

Auvergne

Puy de Dôme

Demander le programme...

À l'occasion de ses 90 ans la Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort organise les 9, 10 et 11 mai de grandes festivités.

Vendredi 9 mai, à partir de 20h30 sous chapiteau : Concert en lever de rideau de la « Jeanne d'Arc » avec huit créations qui retraceront en 30 minutes les 90 ans de musique et d'histoire de l'association suivi du spectacle du Bagad de Quimperlé, avec musique traditionnelle, créations, chants marins, etc.

Samedi 10 mai, à partir de 14h sur le site du stade Henri Longchambon-complexe polyvalent : Master-classe donnée par les solistes de la Musique de l'Air de Paris à l'attention des grands élèves et responsables musicaux de la région ; Baptêmes de l'air en montgolfière et animations musicales dans la nacelle ; Remise des prix du Concours de dessins organisé dans les écoles de la commune et ayant pour thème « la Jeanne d'Arc et ses 90 ans, joyeux anniversaire ! » ; Jeux pour enfants et animations avec car podium ; Exposition sur l'Armée de l'Air organisée par le bureau Air-Informations de Clermont-Ferrand ; Brocante d'instruments de musique, expositions et ateliers de réparation avec l'Atelier d'Éole, Feeling Musique et Bergerault ; À partir de 20h30, sous chapiteau : concert de gala du 90 anniversaire,

donné par le Chœur de l'Armée Française, la Batterie-Fanfare de la Musique de l'Air de Paris, et le Bagad de Quimperlé.

Dimanche 11 mai, sous chapiteau, complexe polyvalent et salle Saint-Joseph : concours et festival national de batteries-fanfars et brass-bands CMF : à 9h, début du Concour ; à partir de 11h, messe animée par le Rallye Trompes des Volcans ; à 12h, défilé et dépôts de gerbes au monument aux Morts (place de l'église) et à la stèle de la Jeanne d'Arc ; de 14h30 à 18h, festival de musique suivi de la lecture du palmarès et de la remise des Prix des divers concours.

Mais aussi... : Le rassemblement des anciens ou groupes de musiques actuelles avec prestations à effectuer au sein des villages ; Exposition des dessins d'enfants ; Et sur le « Cercle » et la « Jeanne d'Arc » : affiches, articles, programmes, tenues, photos, trophées, objets souvenirs, instruments de musique ; Aubades ou concert des formations invitées, le dimanche matin 11 mai, dans une ville partenaire.

Avec Noctavia

Et toujours dans le cadre du 90^e anniversaire de la Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort, les festivités commenceront le 9/05 par le concert d'ouverture avec en lever de rideau la Jeanne d'Arc et son concert « d'Octavia à Noctavia ». A cette occasion il sera interprété 8 créations : *Novendia* de Gondot, *Volcania* de Coutanson, *Quat.vin.dix* de Flores, *Notavia* de Bonnard, *Noventa* de Slominski, *Quavindia* de Souplet, *Noctania* de Lantin, *Noctavia* de Naulais, le tout avec son et lumières. Ce lever de rideau sera suivi du spectacle du Bagad de Quimperlé dans un show celtique ; le 10/05, concert de gala avec le Chœur de l'Armée française et la Batterie fanfare de la Musique de l'Air de Paris et l'ambiance incomparable du Bagad de Quimperlé ; le 10/05, au concours national viendra se joindre le festival de batteries-fanfars et brass bands, rendez-vous d'un bon nombre de formations venues de tout l'hexagone. .. Une Bourse d'échanges aux instruments est organisée le 10 mai de 10 h à 18 h sur le site Noctavia. Venez nombreux exposer, échanger ou vendre vos instruments

récents ou anciens sur un lieu convivial et animé. Réservation avant le 4 mai, tél. : 04 73 35 25 63 en semaine après 17 heures ou au 04 73 79 29 21, le week-end.

Réservations pour les concerts au 04 73 36 54 38 ; 06 17 89 47 52 ; 04 73 79 24 79 ; permanence tous les jeudis de 17 à 19 heures au complexe associatif de Chapdes-Beaufort.

Et aussi une Master classe

En partenariat avec l'ADDMD 63, l'UDSM 63 et la Fédération Musicale d'Auvergne, l'association Batterie-Fanfare Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort propose dans le cadre de Noctavia une master classe autour des cuivres et percussions par les solistes de la Batterie-Fanfare de la Musique de l'Air de Paris le 10 mai de 14 h à 16 h 30, à l'École publique de Chapdes-Beaufort.

Ce mini stage permettra une approche pratique de la gestion du stress, de la colonne d'air, de la gestique, de la technique, du rythme et des problèmes harmoniques liés à l'interprétation d'un thème ou d'une improvisation. Il abordera également

les questions de manufacture instrumentale, répertoire et méthodes appropriées à l'apprentissage des jeunes ou au perfectionnement des plus chevronnés, Cette rencontre se veut avant tout conviviale et riche d'échanges.

Un très bon moment pédagogique à ne pas rater !

Intervenants : Gérard Lebreton et Frédéric Gauthier, percussions (professeur à Paris et représentant marque Bergerault) ; Michel Mathieu, tambour (GP National et compositeur) ; René Clerc et Didier Holleville, petits cuivres (professeur à Blois et Amiens) ; Lionel Renoux, cor (Prix CNSM Paris et musicien indépendant) ; David Partouche, gros cuivres (CNSM Lyon et musicien indépendant). Avec la présence de J. Bonnard, Ch. Gondot, André Souplet, G. Coutanson, A. Lantin...

Prévoir instrument (sauf percussion) et matériel pédagogique (méthode, étude et/ou concerto).

Inscription gratuite et ouverte à tout instrumentiste (plus de 2 ans de pratique).

Renseignements et réservations : 06 22 52 54 95 ou 06 82 29 94 75.

Centre

Loiret

L'Harmonie de Briare

À la suite de recherches dans les archives de sa musique, Briare a retrouvé un document selon lequel elle serait née il y a 150 ans.

L'harmonie de Briare



En effet, la « Fanfare de Briare » s'est vue décerner la Médaille d'honneur pour 103 ans d'existence en 1956. Elle aurait été fondée par Jean-Félix Bapterosse qui avait racheté la faïencerie de Briare deux ans auparavant.

La Fanfare devient municipale en 1961. Plusieurs chefs se sont succédé jusqu'à ce qu'elle devienne Harmonie en 1970, sous l'impulsion de son chef Serge Vaysse.

Placée sous la direction de Philippe Meunier depuis janvier

1994, l'Harmonie de Briare vous propose un week-end en harmonie les 28 et 29 juin 2003 avec la participation des Harmonies de Montmorillon, Sully-sur-Loire, La Chapelle-Saint-Mesmin et les Tambours d'Orléans pour souffler ses 150 bougies. 5e « Week-end cuivres » et 3^e Concours national de jeunes ensembles de cuivres

Eure et Loir

Nogent le Retrou en musique

Créé à Nogent-le-Rotrou en mai 1999, à l'initiative des professeurs de cuivres de l'école municipale de musique, le « Week-end cuivres » a pour objectif de faire la promotion de la trompette, le cor, le trombone et le tuba. Cette manifestation a déjà invité des formations prestigieuses telles que le Thuillier Brass Trio, Hexagone, Qui sème le vent, Coulisses 4, le Brass Band du Mans ou encore l'Orchestre d'Harmonie de la Garde républicaine.

Ce week-end, en plus de proposer des concerts divers et variés, tente de développer un aspect plus pédagogique destiné aux enfants des écoles primaires, collèges et lycées, élèves des écoles de musique, professeurs et à tous les musiciens amateurs.

Les spectacles scolaires sur le thème des instruments à vent, les master classes, les conférences (lutherie, métiers de la musique, médecine, etc.), les essais d'instruments et le concours de jeunes ensembles de cuivres sont autant d'actions qui ont pour seul but de rassembler les acteurs de la vie musicale. Enfin, un dernier aspect est de mettre en avant le « savoir-faire local » : formations, musiciens, compositeurs.

Le programme de ce « Week-end cuivres » : vendredi 23 mai, spectacle scolaire (10h-11h); spectacle scolaire proposé par l'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix (14h30-15h30); Concert de la Musique des Gardiens de la Paix avec, en soliste à l'euphonium, Ivan Milhiet à 21h.

Samedi 24 mai : Conférence « Les cuivres à l'époque de Berlioz » par Marie-Laure Ragot (16h); : Concert

du quintette de cuivres Carnutes, lauréat du concours 2002, et concert d'un grand ensemble de cuivres avec la participation d'élèves du département d'Eure-et-Loir, direction Dominique Collemare, à 21h.

Dimanche 25 mai : 3^e Concours national de jeunes ensembles de cuivres (et percussions) ouvert aux élèves de 1^{er}, 2^e et cycle spécialisé ; à 16h, concert du MTV Trio (Ivan Milhiet, euphonium ; François Thuillier, tuba ; Nicolas Vallade, trombone), suivi de la remise des prix.

Renseignements à EMM Nogent-le-Rotrou, 8 rue Gustave Lebon 28 400 Nogent-le-Rotrou, tél. : 02 37 52 01 37, ou auprès de l'association « Les cuivres joués », tél. : 02 37 25 41 04 ou 06 09 11 08 97.

Franche - Comté

Jura

125 bonnes raisons d'y venir !

Le samedi 14 juin, les musiciens de l'harmonie Tavilloise fêteront les 125 ans de l'association à travers une manifestation de grande qualité : c'est la Musikverein de Friesenheim, ville jumelée avec Tavaux qui ouvrira les festivités avec une musique d'harmonie très appréciée Outre-Rhin.

Le Big Band de la Flotte de Toulon quittera la côte méditerranéenne pour venir s'installer dans le Jura et émerveiller les spectateurs par une prestation plus que remarquable. Les musiciens pourront faire éclater leur virtuosité tout au long du début de soirée en interprétant les classiques du jazz mais aussi les morceaux beaucoup plus modernes.

Cette soirée se terminera par la venue de l'Orchestre régional Calycanthe qui l'animera en interprétant de façon magistrale les succès de toutes les générations. Ca va faire bouger les gambettes !

Une soirée pleine de couleurs musicales qui profitera à tous les musiciens et musiciennes amateurs de la région !

Nord - Pas-de-Calais

Nord

La Lyre Halluinoise

Dans le jury, rien que des "pros" : chefs de chœur, membres de la CME, compositeurs, chanteurs, pour juger la Lyre Halluinoise qui remettrait en jeu son titre « Honneur Plus », c'est-à-dire la plus haute division des concours fédéraux.

L'église Notre-Dame des fièvres à Halluin avait été choisie comme lieu de concert pour son acoustique et l'on a affiché complet pour cet événement musical exceptionnel. Dans l'assemblée, de nombreuses personnalités dont messieurs Hazebrouck et Ducros de notre fédération. Du jamais vu, en concours devant un public.

Pour ce temps fort de la vie de la société, le directeur Michel Jakobiec avait choisi un programme très varié avec des œuvres de sensibilité différentes, une manière de montrer les multiples facettes de l'art choral. Deux chœurs de la liturgie orthodoxe russe, une façon de mettre en valeur les voix graves, du Gounod, Rossini, Massenet, Poulenc ; mais également du Verdi avec des extraits du *Trouvère* et de *La force du destin*, rehaussés par la jolie voix de soprano d'Isabelle Delcour-Virgo. Quelques negro spirituals dont les célèbres et incontournables *When the saints go marching in* et pour terminer en apothéose : *Happy day ! Happy day !* On peut le dire, un jour heureux pour le directeur Michel Jakobiec, le président Xavier Descamps et les cinquante choristes qui forment la Lyre Halluinoise, car cette belle chorale s'est maintenue dans sa catégorie « Honneur Plus » avec, comme cerise sur le gâteau, les félicitations du jury.

Dans le jury : mademoiselle Véronique Gillet, messieurs Robert Combaz venu de Savoie, Bertrand Delrot de Valenciennes, Gérard Foltz de Strasbourg, Jean Pepek d'Anzin.

infos régions

Basse Normandie

Manche

Les heures musicales de Lessay

Dans le cadre des Heures musicales de l'Abbaye de Lessay voici le Programme de la Saison 2003

Samedi 12 juillet, Concert d'ouverture du X^e Festival avec le Chœur grégorien du Cotentin à 21 h ;

Lundi 14 juillet Manoir de Gonfreville, Concert de clavecin avec Laurent Stewart à 21 h ; Commémoration du troisième centenaire de Saint-Evremond, né à Saint-Denis Le Gast - Manche (1614/1703) ;

Vendredi 18 juillet Gabrielli Consort and Players à 21 h, *Acis et Galatea* de Haendel ;

Dimanche 20 juillet, Concert autour de l'orgue avec Dominique Preschez, organiste, 21 h avec l'Ensemble Albert Beaucamp, nouvel Orchestre de Chambre de Rouen ;

Judi 24 juillet Orchestre Leonard de Vinci - Opéra de Rouen à 21 h, Chœur Accentus - *Les Sept dernières paroles du Christ* sous la direction de Laurence Equilbey ;

Mardi 29 juillet *Les Folies Françaises* à 21 h avec Salomé Haller, soprano, et Robert Expert, contreténor Antonio Vivaldi, Alessandro Scarlatti et Giovanni Battista Pergolesi (*Stabat Mater*)

Vendredi 1^{er} août Le Concert spirituel à 21h avec Hervé Niquet et le *Miserere des Jésuites* et Motets de Marc-Antoine Charpentier

Dimanche 3 août à 21 h, Récital d'orgue avec Vincent Warnier ;

Mardi 5 août à 21 h, Le Chœur du monastère Saint-Alexandre Nevsky de St Pétersbourg ;

Vendredi 8 août à 21 h, Eglise de Canville La Rocque illuminée aux chandelles, Concert de guitare baroque avec Jean-Sébastien Bach ;

Dimanche 10 août, Récital d'orgue à 21 h, Emmanuel Hocde, Grand Prix de Chartres 2002 ;

Mardi 12 août à 21 h, le Parlement de Musique avec le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier ;

Lundi 18 août à 21 h avec les Chœur et Orchestre national d'Ukraine pour la IX^e Symphonie de Beethoven.

Heures musicales de l'Abbaye de Lessay, B.P. 31, 50430 Lessay-Manche, tél.: 02 33 45 14 34

Paris, Ile de France

Seine et Marne

Stage d'Orchestre d'Harmonie à Villecresnes

La 17^e édition du Stage départemental d'Orchestre d'harmonie organisé par la Fédération musicale de Seine et Marne s'est déroulée du 10 au 14 février 2003 avec une cinquantaine de jeunes musiciens au centre de l'A.S.P.T.T. de Villecresnes (94).

Dès leur arrivée, les stagiaires se retrouvent pour une répétition sous la direction de Daniel Gourmand. Au programme, déchiffrement de l'ouverture des *Noces de Figaro* de Mozart arrangée par Earl Slocum, et la *Danse macabre* de Saint-Saëns dans l'arrangement de Jacques Devogel.

L'après-midi de ce premier jour, de nouveau réunis en Tutti, les musiciens firent connaissance avec le chef d'orchestre invité : Thierry Rose, chef de la Musique de l'Air, qui partagera la direction du concert de clôture de ce stage avec Daniel Gourmand et Giuseppe Francomano.

Pédagogue confirmé, Thierry Rose réunira dès le premier soir tout le monde pour mettre au point un bis, qui bien que surprenant au premier abord, remportera l'approbation de tous ... Un exercice de polyrythmie vocale, *Geografical Fugue* de Ernst Toch.

Le second jour se mit en place le planning de travail de la semaine : répétition par pupitre de 9h à 12h, puis tutti de 14h à 18h30... Les soirées se passaient dans la bonne humeur, stagiaires et encadrement réunis autour de la cheminée pour des moments de détente mérités par tous.



Thibaud Martin et Hervé Moinard

Les répétitions par pupitre se font sous la direction des professeurs du stage, une équipe pédagogique composée de : Didier Casciano (flûte), Marion Desmoulières (hautbois), Daniel Gourmand (clarinette), Alain Dupagne (saxophone), Jean-Marie Gallo (trompette), Giuseppe Francomano (trombone), Hervé Moinard (cor), Thierry Grimont (tuba), Philippe Schekler (percussions). Au programme de la classe de cor prise en charge par Hervé Moinard : travail de pupitre (traits d'orchestre, justesse, équilibre ...), puis travail sur le répertoire du cor (étude, concerto).

La partie « Classique » de ce programme (Mozart, Saint-Saëns) était dirigée par Daniel Gourmand. Thierry Rose dirigea quant à lui deux œuvres *Cap Kennedy* de Serge Lancen, *Ross Roy* de Jacob de Haan composées pour orchestre d'harmonie d'un style plus proche de la musique de film, d'une grande difficulté d'exécution et technique qui demandent un engagement de la part de chaque stagiaire.

Parallèlement au travail proposé par Daniel Gourmand et Thierry Rose, une initiation jazz dirigée par Giuseppe Francomano, permit au stagiaire, au travers de deux arrangements de se familiariser avec la rythmique ternaire caractéristique du jazz : *Nutcracker swing* d'après Tchaïkovsky et arrangé par H.-J. Rhinow, *Blood, Sweat, At their best* de B. M. Kjaernes.

A l'issue de cette semaine, les stagiaires offrirent à leurs proches un concert le vendredi à 18h.

Ce concert rendit compte de la quantité et de la qualité du travail

effectué en un temps très court (5 jours), mais également de l'enthousiasme de ces jeunes musiciens. Dynamique et cohésion ressentie au cours du bis, où l'équipe d'encadrement et les stagiaires se retrouvèrent réunis par le même enthousiasme. Ils vous donnent rendez-vous, pour le même programme, le 29 mai 2003 à l'Église Saint-Roch à Paris.

Fabrice Chollet
(un stagiaire corniste)

Du grand opéra au grand spectacle

Les 25 et 26 janvier, l'Orchestre d'Harmonie de Thorigny a réuni deux salles pratiquement pleines, chaleureuses et conquises de prime abord par la diversité des œuvres offertes à l'affiche.

Honneur fut rendu à Giacomo Meyerbeer, à Gioacchino Rossini et Georges Bizet. La seconde partie se vit dédiée à la musique de films célèbres et à la comédie musicale.

En introduction, l'orchestre a présenté une curieuse pièce orchestrale, en forme de polonaise, une *Marche aux flambeaux* due au compositeur allemand Meyerbeer qui eût comme disciple Carl Maria von Weber. Il est surtout connu par sa remarquable ouverture, *Guillaume Tell* joyau symphonique. L'écoute de cette page magnifique à la dynamique remarquable, au lyrisme sans pareil propre à Rossini, plonge instantanément l'auditeur dans un monde enchanté, ivre de plénitude.

En 1869, Alphonse Daudet écrit un drame de passion, tiré d'une des *Lettres de mon moulin*, *L'Arlésienne*. Georges Bizet en écrira magnifiquement la musique. La création dans sa version originale pour vingt-six musiciens, le 1^{er} octobre 1872, ne reçut pourtant qu'un accueil mitigé lié à un livret taxé alors bien gratuitement de «drame d'amour de cour de ferme»... Georges Bizet en fut très affecté. Il fit à dessein exécuter le 10 novembre de la même année, sous la direction de Pasdeloup, la suite d'orchestre comprenant le prélude, le menuetto, l'adagietto et le carillon, cette fois-ci avec un grand succès, jamais démenti depuis lors.

L'Orchestre d'harmonie a offert ces deux soirées, extraits des suites d'or-

chestre de *L'Arlésienne* : le prélude, le menuetto, l'adagietto, le carillon, le menuet et la célèbre farandole.

En seconde partie, se trouva explorer le domaine bien particulier du grand spectacle et de l'action débri-dée, avec des musiques aux indicatifs et thèmes plus que connus. Qui ne se remémore le thème de *James Bond 007*, les mélodies de *Titanic* ? Ces musiques tellement particulières, si accrocheuses, sont le fruit du talent de deux inconnus célèbres, John Barry et James Homer. Pendant plus de vingt-cinq années, John Barry a été le compositeur attitré de toute la série des James Bond. Il est l'homme aux cinq Oscars, un véritable monument. James Horner est issu de la Royal Academy of Music de Londres. Il a travaillé avec des metteurs en scène célèbres, tels Oliver Stone, Francis Ford Coppola, ou Mel Gibson et James Cameron, metteur en scène de *Titanic*, en un temps record de six semaines !

L'apothéose du finale prit le parti de servir les airs fameux de *Porgy and Bess* de Georges Gershwin, puis les plus célèbres extraits de *West Side Story* du grand artiste mondial et pédagogue disparu Léonard Bernstein.

Sur une présentation très documentée et agréable de Nelly Sibers, l'orchestre, très en forme sous la direction de son remarquable chef Roland Neuranter, a recueilli trois rappels d'un public enthousiaste, parmi lequel on comptait Pierre Chantrel, maire de Thorigny (et madame), Joseph Francomano qui représentait Daniel Gourmand président de la F.M. de Seine-et-Marne, monsieur et madame Gobin du Syndicat d'initiative de Ferrières, le Père Body curé de

Thorigny, ainsi que plusieurs maires adjoints et conseillers municipaux.

Jean-Jacques Moity, professeur de saxophone à l'école de musique de Thorigny, se vit convier par Roland Neuranter à diriger l'orchestre pour *Titanic*.

Jean-Jacques Moity, en fin de concert, se plut à déclarer : « Avec un orchestre comme cela, qu'est ce que je m'éclate ! ».

Il reste à l'Orchestre d'Harmonie de Thorigny le souhait bien omniprésent de ressentir le même émoi à l'issue du concours de renouvellement du niveau d'Honneur, en mai prochain.

Michel Broyer, président

Pays de Loire

Vendée

Premier stage de choristes

Du vendredi 8 novembre à 18 h au lundi 11 novembre à 17 h30 avait lieu à la Maison familiale horticole de Mareuil-sur-Lay un stage pour choristes, organisé par l'Union départementale de Vendée.

Daniel Bart, président de l'U.D. de Vendée a assuré la présentation de ce stage aux vingt participants, en association avec Philippe Delavaud, chef de chœur diplômé, en charge de ce projet. Il était assisté par Jérôme Uring et Sylvie-Claire Vautrin de la Drôme, tous deux également diplômés.

les choristes du stage vendéen



Nous avons commencé le travail dès 9h le samedi jusqu'à 12h30. Puis nous avons repris de 14h à 19h30, sans oublier la petite séance de 21h à 22h, avant d'aller prendre un peu de repos.

Le projet pédagogique était très bien adapté au groupe que nous étions. Le travail était intensif, technique et particulièrement formateur et efficace.

La progression s'est effectuée naturellement en tenant compte du niveau et de l'expérience de chacun d'entre nous. En effet, certains faisaient partie d'une chorale et d'autres non.

Malgré un nombre de participants limité, tous les pupitres étaient représentés et équilibrés, ce qui a permis de travailler des œuvres de différents styles (classiques, modernes, contemporaines, jazz, gospel...).

Chaque stagiaire a pu, grâce à ce stage : prendre conscience de son corps ; découvrir les mécanismes de la voix ; s'échauffer musculairement ; apprendre à respirer ; se mettre en voix ; apprendre à travailler individuellement et en groupe ; analyser chaque situation ; comprendre la direction.

La convivialité entre les formateurs et les stagiaires a fait de ce stage une véritable réussite. C'est une expérience à renouveler avec un nombre de choristes encore plus important. Par ailleurs, le coût du stage était vraiment très attractif et accessible à tous.

Enfin, un tel stage est une opportunité pour les différentes chorales de Vendée afin d'acquérir des techniques nouvelles nécessaires et progresser de façon constante.

Jean-Claude Gaudin,
membre de la chorale
La Clé du Lay

Provence Alpes Côte d'Azur

Boûche du Rhône

La Ciotat

C'est toujours avec grand plaisir que les «fans» de l'Orchestre municipal d'harmonie de La Ciotat enva-



André Simien à la tête de l'orchestre ▲

hissent le complexe P. Éluard à l'occasion de ses prestations. Ils ont raison tant les programmes choisis par la présidente Monique Canezi et le chef André Simien sont variés. Le concert de Sainte Cécile n'a pas failli à la règle qui a permis d'apprécier : *Du haut de la Tour* de Jacques Raon ; *Flûte provençale* de Francis Popy ; *L'Étoile du Midi* de Joseph Raynaud, cornet solo Maurice Février ; *Sunset Sérénade* d'André Waignen, flûte solo Claude Allemand ; *Tuba concerto* de Kurt Gäble, basse solo Pierre Long ; *Béniténor* de Michele Net, saxo ténor solo Georges Saphar ; *Marygold* de Donald Furiano, trompette solo le jeune Patrick Jacquet ; *La Cavale* de Jacques Devogel, percussion solo le jeune Christohe Digirolamo ; *Clarinnetten parade* de M.R. Procházka, clarinettes soli Pierre Maggolino et Jean Matéo de la Musique de la Flotte participant amicalement à la fête ; *Papillon* de Paul Bouillon, saxo alto solo le très jeune Laurent Lopico ; *Porgy and Bess* de Georges Gershwin pour terminer.

À l'applaudimètre, la formation n'a pu faire l'économie d'un bis qui, malgré un programme chargé, a été donné avec sourire et bonne humeur.

Félicitations à tous pour cette belle soirée, sans oublier Patrick Bore et Jacqueline Peloux, respectivement maire et maire-adjoint délégué à la culture de La Ciotat qui soutiennent la formation qui le mérite bien en portant haut les couleurs de sa ville avec talent.

Rhône - Alpes

Loire

L'Orchestre à plectre régional à Roanne

Ce dimanche 6 octobre 2002, sous la responsabilité de l'Estudiantina de Roanne, le théâtre de la municipalité recevait l'Orchestre à plectre régional Rhône-Alpes. Balayant la vision un peu trop simpliste du joueur de sérénades mais désireux de repousser ses propres frontières, l'Orchestre à plectre régional Rhône-Alpes reconduisait ainsi une belle aventure qui dure depuis plus de deux ans. En effet, à partir de février 2000 un ambitieux projet prenait forme autour de quelques soixante dix musiciens et acteurs du monde mandolonistique : la redécouverte de la musique pour mandolines, mandoles et guitares ; son développement, tant dans de nouvelles écritures qu'au sein des différentes structures musicales.

Il est tout juste 9 h que déjà les premiers participants au concert de l'après-midi investissent les loges du théâtre. Cette rencontre tant amicale que musicale, minutieusement préparée pendant plusieurs semaines par l'Estudiantina de Roanne, débute avec une pause-café et viennoiseries au



L'Orchestre à plectre régional à Roanne ▲

cours de laquelle l'ensemble des musiciens d'Annecy, Grenoble, Corbas, Lyon, Ugine, Valence et Roanne prennent plaisir à se retrouver.

Puis la soixantaine de musiciens découvre la scène du théâtre, lieu aux qualités acoustiques parfaitement adaptées aux cordes. Commence alors un travail d'orchestre débouchant sur la production d'un concert l'après-midi. Sous la direction de Florentino Calvo, concertiste éminent reconnu au sein de formations prestigieuses, l'accent est mis sur la musicalité, le travail de justesse, de nuances, d'interprétation. Dans une excellente ambiance, les musiciens préparent le concert et étudient une nouvelle œuvre qui viendra enrichir le répertoire de l'orchestre : *The Song of Japanese Autumn* de Y. Kuwahara.

L'accueil chaleureux des roannais se confirme durant le déjeuner. L'excellent repas, pris en commun, est un moment privilégié où bonne humeur et décontraction règnent.

À 16 heures, place au concert. Le programme propose la découverte d'auteurs de la seconde moitié du XX^e siècle : *Feierlicher Reigen*, *Chaconne in D dur* de H. Ambrosius ; *Divertimento n° 2* de W. Bast ; *Divertimento* de H. Fackler ; *Etude n° 1* de F. Witt ; *Music for play* de C. Mandonico, *Capriccio* de H. Gal et *Two folk dances* de R. Schulz.

En guide confirmé, Florentino Calvo met à l'aise un auditoire attentif qui voit là une occasion rêvée de s'initier ou de revisiter des œuvres de cette

époque. Sous sa baguette, le programme, dont la diversité des plans sonores soutiennent l'intérêt de cette musique, se déroule. Les interprétations sont claires, propres et souvent bien senties. Une belle unité existe entre le chef d'orchestre et les soixante musiciens. Les coups de plume se font joyeux, ironiques ou incisifs. Là, le chant harmonieux des mandoles emplit la scène, répondant aux sons toniques des mandolines. Ici des solistes s'illustrent tandis que les guitares s'imposent à travers des œuvres qui respirent le jazz. Les coloris sonores du xylophone ou du tambourin donnent une grande originalité à des compositions rythmées.

L'expérience d'un orchestre à plectre régional est intéressante et à pour-

suivre. Les généreux applaudissements et le bis qui ont conclu le concert en ont été la confirmation pour tous les musiciens et leur directeur, Florentino Calvo.

Pour terminer cette journée musicale roannaise, tous les musiciens se retrouvèrent autour du verre de l'amitié, heureux d'avoir participé à ce riche échange musical et humain qu'ils entendent perpétuer en compagnie de Florentino Calvo.

L'Union des Accordéonistes de la vallée de l'Ondaine a fêté ses 70 ans !

En octobre 1932, au Chambon Feugerolles, Félix Faure créait l'Union des Accordéonistes de la vallée de l'Ondaine (UAO). Soixante-dix ans plus tard, cette formation musicale est toujours là et est parvenue à un niveau de qualité puisqu'elle est actuellement classée en division supérieure A.

La vingtaine de musiciens qui la composent aujourd'hui se retrouvent chaque semaine avec plaisir pour répéter sous la baguette de Bernard Mariatte, directeur musical depuis bientôt 30 ans. Le répertoire de l'UAO va de la musique classique aux airs plus contemporains.

Ce sont ces 70 années d'existence que les accordéonistes ont voulu célébrer en offrant un grand concert gratuit le samedi 16 novembre 2002 au théâtre Albert Camus. « Le plus beau cadeau que l'on pourrait rece-

▼ L'union des accordéonistes de la vallée de l'Ondaine



voir ce serait une salle comble » avait lancé le jeune président Christian Verney. Il fut exaucé. Le public fut nombreux.

Et s'il y avait des amis dans la salle, il y en avait aussi sur scène. En effet, l'UAO avait invité d'autres formations musicales à venir se produire à cette occasion devant le public chambonnaire, à commencer par la Société des accordéonistes de Saint-Étienne (SASE). Ces deux formations se réunissent de temps en temps depuis trois ou quatre ans. D'ailleurs, il y a un an tout juste, l'UAO jouait pour les 70 ans de ses amis stéphanois. Ce sont donc ces deux sociétés réunies qui ouvrirent les festivités avec au programme : *Brasilia*, pot pourri de musiques brésiliennes ; *Poète et Paysan* de Franz von Suppé ; puis un pot pourri de musiques de films cette fois-ci, et enfin le célèbre air de *Con te partiro*.

Puis ce fut le tour de l'Harmonie des mineurs de la Ricamarie qui, aussi étrange que cela puisse paraître vue la proximité des deux communes, n'avait pas joué au Chambon Feugerolles depuis près de 30 ans. Sous la direction de Philippe Touche, la quarantaine de musiciens de cette formation, vieille quant à elle de 145 ans, interpréta un répertoire plutôt moderne.

Pour finir, l'UAO avait invité le big band roannais « Chaud Devant ». Avec leur répertoire très jazz, consacré au grand compositeur Charles Mingus, et leur talent d'improvisateur, les dix-sept musiciens de cet ensemble n'ont pas laissé insensible le public et ont clos avec brio cette excellente après-midi.

Le maire du Chambon Feugerolles était présent ainsi que de nombreux adjoints de la municipalité. Dans son discours, il a tenu à féliciter et à remercier les accordéonistes pour leur dynamisme et pour leur participation toujours active à la vie de la commune. De son côté Christian Verney, président de l'UAO, a remercié en retour la municipalité du Chambon pour son aide et son soutien dans l'organisation de cette journée.

Après le concert, tous les musiciens, leurs parents et amis se sont retrouvés autour d'un verre de l'amitié. Ce fut l'occasion de retrouvailles

avec d'anciens membres auxquels cette journée aura peut-être donné l'envie de s'y remettre. Une médaille commémorative fut offerte à tous ceux qui ont pleinement concouru à la réussite de ce concert anniversaire.

Ce fut donc une belle journée pour tous les Accordéonistes de la vallée de l'Ondaine. Le travail et les efforts de tous furent justement récompensés.



Stage de formation

Un stage intensif de musique s'est déroulé du 16 juillet au 26 juillet dernier au Foyer rural de Port-Louis, où se trouve le siège social de la Fédération des Sociétés Musicales de la Guadeloupe ainsi que l'école municipale de musique de Port-Louis.

Dès le 1^{er} jour, après les formalités d'accueil, de présentation des formateurs et des stagiaires encadrés de leur directeur d'école, les groupes se sont rapidement organisés en ateliers : débutants du 1^{er} degré, et candidats à l'examen au Certificat du 1^{er} degré du DADSM. Concernant le stage instrumental plusieurs ateliers se sont constitués par pupitre (saxophone, flûte, clarinette, trompette, trombone, batterie). À 12 heures, l'orchestre était déjà réuni pour la 1^{re} répétition autour des œuvres choisies pour le classement de l'orchestre, c'est-à-dire : *Sound Variations* de Wagnien et *Trianon* de Serge Lancen. Heureuse surprise pour monsieur Lefebvre quant à la qualité de la première interprétation qui dénotait du travail effectué en amont par notre chef d'orchestre Roger Joseph.

Les formateurs, tous médaillés d'or, ont eux aussi travaillé sans relâche et leurs prestations avec leurs élèves furent remarquées. Ils ont été applaudis en duos, trios et quatuors, en 1^{re} partie avec la musique de chambre, durant les trois concerts qui se sont déroulés à Moule, Saint-Claude et Port-Louis. Delphine

Lefebvre a été très remarquée pour sa virtuosité et ses compétences de formateur en flûte traversière, sans oublier Héloïse Lavogiez, clarinetiste, prix d'Excellence de la CMF, Yannick Parent pour ses talents et son feeling de trompettiste, Virginie Saint-Aubin qui, avec son atelier de saxophone, a fait un véritable "taba" : les gens de l'extérieur qui venaient écouter n'hésitaient pas à applaudir même durant les répétitions. Marc Lefebvre, notre représentant au Conseil d'administration de la CMF, chef du grand Orchestre à vents de Doullens, a lui aussi assuré une formation en percussion et présenté un duo de batterie avec un jeune particulièrement talentueux, Arnaud Dolmen, de l'école « Kimbol » de Sainte-Anne.

Ainsi se mettait en place un programme rigoureux de travail intensif pendant toute la semaine, avec répétition générale, le soir de 18 à 20 heures, sous la baguette des sept chefs sélectionnés et l'œil attentif de Marc Lefebvre.

Après une semaine de travail et une journée de repos qui a permis à nos formateurs de récupérer avec une promenade au pied du volcan de la Soufrière à Saint-Claude et une séance de plongée dans la mer des Caraïbes parmi les poissons et coraux de la réserve Cousteau à Bouillante.

Le lundi, les examens se mettaient en place dans le local du restaurant le Marin du Souffleur mis à contribution pour la circonstance. Sept candidats prenaient place pour travailler pendant trois heures sur l'épreuve d'harmonie. Ainsi, dans la même salle où Guy Dangain faisait connaissance l'an dernier avec le père de Thuram, footballeur professionnel de l'équipe de France, nos candidats au 1^{er} degré étaient mobilisés pour deux jours assidus d'examen.

Le classement de l'orchestre

C'est au cours du concert à l'église du Moule, commune à l'est de la Grande-Terre, que l'orchestre fédéral a subi son épreuve de classement le mardi 23 juillet à 19 heures sous l'œil vigilant de René Castelain, ancien chef de Musique de l'Armée de l'Air de Paris et initiateur du Diplôme du DADSM qui déclarait solennellement le classement officiel de l'orchestre en troisième Division, première Section. Ainsi un rendez-

vous se met déjà en place pour la confirmation de ce classement en France l'année prochaine 2003. C'est une première en Guadeloupe qui vaut son pesant d'or.

Accueil et hébergement

Chez M. Lacomat, homme très populaire à Port-Louis, on se sent comme chez soi et nos formateurs, comme l'an dernier, ont pu apprécier la cuisine créole, aussi nous remercions à nouveau les cuisiniers et toute l'équipe d'accueil. Les élèves souhaitent que ce stage bénéfique et intensif soit reconduit ; nous mettrons tout en œuvre pour aller dans ce sens.

Le Diplôme du Certificat du 1^{er} et 2^e degré du DADSM.

L'Orchestre fédéral de la Guadeloupe a fait passer pour la première fois le diplôme du 1^{er} degré du DADSM. Sept candidats se sont présentés et trois ont obtenu leur diplôme : Sophie Gibelin, Christian Bique, Max Edom. Il faut signaler que cette année, pour la troisième fois, les examens de fin de cycle ont été passés dans nos six écoles qui suivent actuellement le programme pédagogique de la CMF sous le contrôle des responsables de la Fédération : L'école André Pichon de Basse-Terre, dirigée par Lucienne Beaugendre, coordonnateur pédagogique Thierry Parize ; L'école Kimbol de Georges Troupe ; L'école Cefrim du Moule, dirigée par Jean-Fred Castry ; L'école municipale de Port-Louis, dirigée par Christian Bique ; Le Centre de formation musicale de Pointe-à-Pitre, dirigé par David Bouchaut ; L'école des Arts et du Spectacle, dirigée par Max Edom.

Un grand remerciement à Thierry Parize pour sa contribution à la formation de chefs d'orchestre. Grâce aux cours réguliers donnés durant les derniers mois à tous ceux qui se présentaient à l'examen, il a préparé les futurs chefs dans l'esprit du projet, concrétisant ainsi les prévisions de Jean-Claude Bonhomme du Nord-Pas-de-Calais qui avait décelé en lui des compétences lors du stage de formation instrumentale qu'il avait animé en 1993, à Capesterre Belle-Eau, accompagné de Michel Gosselin et de ses jeunes formateurs. Ceci avait été remarqué également par Marc Lefebvre en 1999 qui avait pensé également que notre jeune candidat au DADSM était tout à fait

apte à assurer cette formation pour harmonie en Guadeloupe.

Il faut mentionner que nous avons eu huit admis au 1^{er} degré en 2000 à Doullens : Jean-Fred Castry, Dominique Gastine, Joël Gustave, dit Duflo, Yannick Loison, Sarah Geneviève, Ysabel Rossell-Lam, Robert Sanassy.

Aujourd'hui, nous avons au total onze chefs d'orchestre ; ils doivent impérativement passer le 2^e degré en France pour avoir le titre définitif de chefs d'orchestre en passant leur DADSM. Cet examen donne aux admis la possibilité de passer les épreuves du D.E., Diplôme d'État, en 2005 ou 2006. Nous œuvrons pour avoir des cadres de haut niveau musical pour la future École régionale ou le Conservatoire de la Guadeloupe de demain dans lesquels nous ne serons pas des spectateurs mais des acteurs.

Dans le même élan, nous pensons créer, en partenariat avec la CMF et Marc Lefebvre, notre diplôme de gwo-kâ et celui de steel-band. Ainsi notre musique traditionnelle, qui a de plus en plus de succès, sera enfin reconnue par tous. Saluons au passage le travail immense de recherche effectué à ce sujet par Vélo, Lokel, Eddy Pitard, Jean-Fred Castry, Georges Troupe et les autres. À ce propos, plusieurs réunions de travail ont eu lieu à Port-Louis entre Marc Lefebvre et les principaux intéressés : Georges Troupe, Jean-Fred Castry, Jacky Jaleme.

Sony Troupe brillant musicien fait des études musicales en France et, profitant de son séjour en Guadeloupe pendant les vacances d'été, a su montrer que son prix Agostini était bien mérité. À noter que tout le répertoire de Kimbôl, au niveau du Gwo-Kâ, est basé sur les recherches de Georges Troupe et de son fils Sony ; le jeune batteur Arnaud Dolmen, si apprécié de M. Lefebvre, n'est-il pas son élève, sans oublier Laurence Jules-Gaston qui a su se faire remarquer par ses compétences musicales exemplaires au piano.

Roger Joseph, homme de dialogue et de communication, présent sur tous les fronts, défenseur acharné de musique de qualité et premier chef d'orchestre de notre Fédération, a été vivement félicité par Marc Lefebvre pour le travail musical effectué en

amont qui a allégé de beaucoup l'effort de classement de l'orchestre.

Les six formateurs, y compris René Castelain, ont vivement félicité le 1^{er} vice-président, Jean-Claude Araque, pour le sérieux de son travail et le dynamisme qu'il a manifesté dans la mise en place, l'organisation et le déroulement correct de ce stage que ce soit sur le plan administratif technique ou musical. Véritable moteur de notre fédération, il a cru au projet de la présidente Gladys Losio-Pajaniandy qui, malgré les difficultés et entraves, a lancé ce projet en 1999. Trois ans plus tard les résultats sont là : en Guadeloupe, personne ne peut le nier, onze titulaires du certificat du 1^{er} degré, deux lauréats capables de se présenter au DADSM, un se préparant au diplôme de chef de chœur, et une cinquantaine de musiciens formés à la pratique correcte de leurs instruments.

Un grand merci à la Fédération du Nord-Pas-de-Calais qui, avec son équipe de formateurs, avait lancé, à l'initiative de Robert Dauberton malheureusement décédé, notre première formation musicale, en juillet 1993. Ce qui permit ainsi à Jean-Claude Bonhomme de déceler, à travers nos premiers diplômés remis, les compétences de trois personnes capables de prendre en main les destinées de la Fédération de la Guadeloupe : Jean-Claude Araque, Thierry Parize et Pascale Feuillard - cette dernière, pour des raisons familiales, n'ayant pu poursuivre.

Nous n'oublions pas non plus son fidèle collaborateur de l'époque, M. Gosselin.

La Fédération de la Guadeloupe, son conseil d'administration, les musiciens, les écoles fédérées remercient tous ceux qui ont contribué à leur réussite, leur donnant ainsi les moyens de cette mise en valeur inestimable : mener à bien l'avenir musical de la Guadeloupe. Merci à la Confédération Musicale de France, à son président Maurice Adam, pour avoir cru en eux.

Vive la musique, celle qui se fait avant tout avec le cœur, qui triomphe de tout et sur laquelle le temps n'a aucune emprise.

*Gladys Losio-Pajaniandy,
Jean-Claude Araque*



AXA

L'Assureur de la C.M.F.



PROTECTION FINANCIERE

www.axa.com

l'essence de la différence

clarinettes saxophones cuivres becs



www.selmer.fr